

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵍⵓⵎⵉⵏⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵍⵓⵎⵉⵏⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵍⵓⵎⵉⵏⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master**

**DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE
SPECIALITE : ETUDES LINGUISTIQUES AMAZIGHES**

Titre

**Altération de la racine lexicale en berbère
Etude comparative de quatre dialectes berbères :
kabyle, tamazight du Maroc Central, touareg et ghadamsi**

Présenté par :

Arezki AKROUR

Sous la direction de :

M. Ramdane ACHOUR

Soutenu devant le jury composé de :

- **M. Takfarinas NAIT CHABANE MAA, UMMTO Président**
- **M. Ramdane ACHOUR MCA, UMMTO Encadrant**
- **M. Khaled ALIANE MAA, UMMTO Examineur**

Promotion: 2022 / 2023

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe





Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de ma très
chère mère, décédée en 2020
Et à ma chère femme Fazia,
A mes trois adorables filles
Léaticia, Meriem, Sarah
Et à tous ce qui travaillent pour la promotion de
tamazight.*

Remerciements

*Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné
la force et le courage pour terminer ce travail*

*Je remercie tout particulièrement Monsieur Ramdane ACHOUR,
mon encadrant pour avoir accepté de diriger et de corriger le
présent mémoire*

*Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté de faire
partie de jury d'évaluation de ce mémoire*

*Je voudrais aussi remercier tous les enseignants du département de
langue et culture amazighes de Tizi-Ouzou et tous mes camarades
étudiants de la promotion ainsi que ma cousine Fatma qui travaille
à la Bibliothèque centrale des thèses et des mémoires, elle ne
ménage aucun effort lors de sa sollicitation.*

*Je voudrais exprimer toute ma gratitude et mes
remerciements à ma petite famille : ma femme Fazia ; mes filles
Léaticia, Meriem et Sarah pour le soutien et les encouragements
qu'ils m'ont apportés à la réalisation de ce travail et pour leur
patience et le temps que je leur ai pris pour ce travail*

Sommaire

Introduction générale.....	05
Chapitre I : dialectalisation du berbère	12
Chapitre II: la racine berbère	28
Chapitre III : altération de la racine berbère.....	38
Chapitre VI : tableau de racines étudiées	56
Chapitre V : analyse de résultats.....	101
Conclusion générale	106
Bibliographie	111
Résumé en tamazight	113
Table des matières.....	118

Introduction générale

Introduction

Le berbère est la plus ancienne langue d'Afrique du Nord. Il appartient à la grande famille des langues dites chamito-sémitique ou afro-asiatique. Ces dernières ont plusieurs traits linguistiques communs entre autre l'organisation de lexique par la racine et le schème. Aujourd'hui le berbère se trouve éclater en plusieurs dialectes : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le touarègue, tamazight, tachelhit, le rifain, le ghadamsi...

En plus des éléments communs, il existe plusieurs variations entre ces dialectes dans les différents domaines de la langue : phonétique, morphologique, lexical, sémantique ; ce qui rend l'intercompréhension difficile entre berbérophones appartenant à des aires dialectales différentes.

Salem CHAKER résume bien la situation de la langue quand il écrit que : « *la langue berbère se présente de nos jours sous la forme d'un nombre très élevé de parlers répartis sur un territoire immense (de l'Égypte à l'Atlantique, de la Méditerranée au-delà du fleuve Niger), et souvent séparés les uns des autres par de très grandes distances. La faiblesse des échanges entre les différents groupes berbérophones tend en plus à accentuer la diversification linguistique au sein de l'ensemble berbère* »¹

Le domaine le plus touché par ces variations est le lexique. La racine se trouve au cœur de la formation lexicale, donc, c'est la racine qui est concernée en premier lieu par ces altérations

Miloud TAÏFI écrit : « *le fonds lexical berbère, constitué de racines subit diverses évolutions suivant les changements sociolinguistiques de la communauté berbérophone. Certaines racines vieillissent et disparaissent parce que les sens qu'elles véhiculent ne sont plus vivants, d'autres connaissent soit un appauvrissement sémantique en perdant quelques-unes de leurs significations, soit, au contraire, un élargissement de leur champ sémantique en acquérant d'autres acceptions par le processus de néologie de sens.*

Le fonds lexical évolue aussi en intégrant d'autres racines qui sont des créations néologiques ou qui provient des emprunts faits à d'autres langues, notamment à l'arabe.

*Les racines subissent par ailleurs diverses altérations internes qui affectent leur structure formelle et leur offrent des possibilités de camouflages les rendant méconnaissable. Ces différentes altérations ne sont pas généralisées et encore moins commune à tous les parlers et dialectes berbères.*² »

¹ Salem CHAKER, Manuel de linguistique Berbère I, Edition BOUCHENE, Alger, 1991, P.08

² Miloud TAÏFI, « *l'altération des racines berbères : la diachronie dans la synchronie* » in awal 06 : cahier d'étude berbère, 1990 b, Paris PP. 219- 232

Dans ce modeste travail, nous voulons mettre en exergue ces différentes mutations de la racine en comparant quatre dialectes berbères à savoir : le kabyle, le tamazight du Maroc Central, le touareg et le ghadamsi.

Notre travail s'inscrit dans le domaine linguistique précisément dans le domaine de la lexicologie, une étude comparative des types d'altérations des racines lexicales qui touchent ces quatre dialectes

Motivation et choix du thème

Notre choix du thème est motivé par plusieurs raisons. Tout d'abord, la rareté des études sur cette thématique en général et la rareté des études comparatives entre les dialectes berbère : kabyle, tamazight du Maroc Central, touareg et le ghadamsi en particulier. Or la comparaison est incontournable si l'on veut mener un aménagement sérieux du berbère, ensuite l'originalité du thème puisque l'altération des racines en berbère et leurs manifestations sur le lexique berbère sont très spéciales, elles rendent les racines méconnaissables, puis le choix du thème et le choix des dialectes : kabyle, tamazight du Maroc Central, touareg et le ghadamsi est motivé par le fait que ces dialectes ont de véritables dictionnaires bilingues ; le dialecte en question et le français : kabyle-français, tamazight-français, touareg-français et ghadamsi-français, et enfin des raisons subjectives pour participer modestement à la promotion du berbère et l'enrichissement des études de lexicologie comparée entre ces quatre dialectes puisque le terrain est encore vierge et aussi ouvrir des pistes pour des travaux de recherche à venir.

La problématique

Le concept de racine en berbère est très polysémique, les chercheurs ne se sont pas fixés sur une définition, ils ont donné plusieurs définitions à la racine mais ils s'accordent tous de même que la racine relève du lexique, elle est composée d'une association de consonnes dites radicales. La racine est la base de formation lexicale en berbère, elle est au centre du classement dans la lexicographie.

La racine lexicale en berbère est affectée par plusieurs altérations. Ces altérations sont d'ordre phonétique et morphologique : des changements phonétiques, la réduction ou l'augmentation des radicales. Notre travail consiste à identifier et à classer ces altérations qui touchent cette racine en comparant les racines des quatre dialectes berbères mentionnés ci-dessus. Nous pouvons formuler notre problématique autour des questions suivantes :

- Quelles sont les types de racines qui sont touchées par ces altérations ?
- Quelles sont les types d'altérations qui affectent ces racines ?
- Quel est le dialecte le plus affecté par ces altérations ?
- Quel est le type d'altération dominant dans chaque dialecte ?

Les hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous avançons ces hypothèses comme réponses temporaires à ces questions

- ❖ Nous supposons que les racines trilitères sont les plus touchées par ces altérations

Cette première hypothèse est basée sur le fait que les racines trilitères sont les plus répondues en berbère. « *Dans l'état actuel de la langue, les racines tri-consonantiques sont très nombreuses et même majoritaires - on les estime à une petite moitié (45 à 50%) du stock des verbes indigènes, mais la proportion de biconsonantiques et de mono-consonantiques est considérable. Celle de quadrilitères n'est pas négligeable non plus*³ ».

- ❖ Les types d'altérations seraient d'ordre phonétique et morphologique.

Les variations linguistiques dans un même dialecte sont généralement d'ordre phonétique et morphologique, nous supposons que même ces altérations seront de la même nature. M.TAIFI écrit que : « *Les racines en tamazight subissent trois types d'altérations : le changement phonétique, la réduction ou l'augmentation de la racine.*⁴ »

- ❖ Probablement le dialecte du Ghadamès est le plus touché par ces altérations

Pour cette troisième hypothèse, nous nous sommes basés sur les études menées par MOTYLINSKI sur le ghadamsi, il écrit dans l'introduction du dictionnaire « LE DIALECTE BERBERE DE R'EDAMÈS » : « *Il m'a paru cependant que le dialecte berbère de Ghadamès se rapprochait davantage de celui des Nefousa pour le vocabulaire et la construction grammaticale. Il a certainement emprunté aussi aux Touareg quelques formes spéciales, de même qu'il a subi l'influence de l'arabe. Mais on peut dire sans trop s'avancer qu'il a plus de points de contact avec la zenatia parlée dans le Sud Algérien et dans le nord et l'est de la Tripolitaine, qu'avec la tamaheq des Berbères nomades du grand Sahara.*⁵ »

³ Salem CHAKER « LA PARENTE CHAMITO-SEMITIQUE DU BERBERE : un faisceau d'indices convergents », Etudes et documents berbères, 7, 1990 : 28-57

⁴ Miloud TAÏFI, op.cit., P.232

⁵ A.MOTYLINSKI, LE DIALECTE BERBERE DE R'EDAMÈS, ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, PARIS, 1904 P.1

- ❖ Le type d'altération dominant dans tous les dialectes serait le changement phonétique.

Pour cette dernière hypothèse, nous supposons que le changement phonétique serait l'altération la plus dominante dans tous les dialectes étudiés comme cite ci-dessus.

Le corpus

Notre corpus est constitué d'une centaine de racines berbères communes extrait dans les sources lexicographiques suivantes : dictionnaire kabyle-français, parlers des At-Manguellat, 1982 de J.M DALLET, dictionnaire tamazight-français (parler du Maroc central), 1991 de Miloud TAÏFI, dictionnaire touareg- français, dialecte d'Ahaggar, 1951, de Père Charles de FOUCAULD et du glossaire Ghadamès-II- ghadamsi-français (parler des Ayt Waziten), 1973 de J. LANFRY.

Ces racines ont été choisies en fonction de nombre de leurs radicales. Nous avons retenu les racines bilitère, trilitère et quadrilatère.

Nous avons parcouru ces dictionnaires dans leur ordre alphabétique pour justement toucher à toutes les consonnes radicales qui composent ces racines.

Nous avons traité cent (100) racines communes, nous avons retenu que les racines susceptibles d'être altérées.

Présentation des sources ayant servi à la constitution de notre corpus.

Nous avons constitué notre corpus en procédant au dépouillement des dictionnaires berbères suivants. La spécificité de ces dictionnaires est que le classement de leurs entrées s'est fait sur la base de la racine.

- **LE DICTIONNAIRE KABYLE- FRANÇAIS DE J.M.DALLET**

Ce dictionnaire est parmi les meilleures sources lexicographiques du domaine kabyle, avec une présentation des entrées très claire, des articles très riches et avec des indications de référence surtout touareg (CH. De FOUCAULD), il est édité en 1982 par la société d'étude linguistique et anthropologique de France (SELAF) à Paris, il est constitué de 1052 pages, 6000 racines, 3500 verbes et 11000 mots.

- **LE DICTIONNAIRE TAMAZIGHT- FRANÇAIS de Miloud TAIFI**

Il est consacré au dialecte tamazight (parler du Maroc central), sa structure est presque identique à celle du dictionnaire de J.M.DALLET, il est édité en 1991 aux éditions

HARMATTAN-AWAL à Paris, il est constitué de 880 pages avec 5000 racines et 1067 verbes.

▪ **LE DICTIONNAIRE TOUAREG- FRANÇAIS DE CHARLES DE FOUCAULD**

Une œuvre monumentale à la fois dictionnaire de langue et dictionnaire encyclopédique consacré au dialecte de l'Ahaggar de l'Algérie, il est considéré comme une référence majeure en touareg et il demeure inégal dans le domaine berbère. André BASSET disait dans l'avant-propos de ce dictionnaire : « *non seulement il a parfaitement rendu caduc tout ce qui l'on précédé sur le même par, mais jamais, pour aucun parler berbère, pareil effort n'a été fait. Jamais on ne s'est pareillement propos d'épuiser un vocabulaire ; jamais la graphie des mots n'a été sinon aussi fine, du moins aussi sure ; jamais le développement d'une racine n'a été poussé aussi loin ; jamais les réflexions n'ont été aussi méthodiquement signalées ; jamais le sens des mots n'a été soigneusement défini* »⁶. Il est publié en 1951, 1952 par l'imprimerie nationale de France à Paris. Il est composé de quatre volumes, il est constitué de 2028 pages.

▪ **GHADAMES-II-GLOSSAIRE (PARLER DES AYT WAZITEN) de J. LANFRY**

Ce glossaire est constitué de deux volumes, le premier ; GHADAMES-I- est consacré aux textes, notes philologiques et ethnographiques ; le deuxième GHADAMES-II- est un glossaire de ghadamsi-français (parler de Ayt Waziten). Il est publié par le FICHER PERIODIQUE en 1973 en Algérie ; il est composé de 508 pages avec 1933 racines et un index de FRANÇAIS-GHADAMSI à la fin du glossaire.

Méthodologie et organisation de travail

Pour mener à bien notre travail, et afin de vérifier nos hypothèses, nous avons procédé à une étude comparative de cent racines lexicales communes des dialectes : kabyle, tamazight du Maroc, touareg et ghadamsi.

Nous avons travaillé sur les différents types de racines : bilitère, trilitère et quadrilatère, nous prenons une racine commune susceptible d'être altérée, ensuite nous vérifions cette racine dans le dictionnaire des racines berbères communes de Mohand Akli HADDADOU, édité par le H.CA, en 2006/2007 à Alger.

⁶ Charles de FOUCAULD, Dictionnaire Touareg-français (dialecte d'Ahaggar), Imprimerie National de France, Paris, 1951, P.XII

Nous prenons une racine d'un dialecte quelconque par exemple, le kabyle, nous donnons sa famille lexicale (ses dérivés) tel qu'elle est dans le dictionnaire du dialecte concerné avec ses équivalents en français ensuite, nous essayons de détecter les altérations de la racine en fonctions de ses manifestations dans ses dérivés, nous étudions uniquement les mutations affectant les consonnes (la morphologiques) sans tenir compte des changements sémantiques, une fois tout est dit sur la racine dans ce dialecte (les changements que les dérivés de la racine ont subis si ils existent), la page de la racine dans le dictionnaire du dialecte étudié, nous passerons à un autre dialecte pour étudier le comportement de cette racine dans ce dialecte avec la même démarche, ainsi de suite jusqu'au dernier dialecte.

Nous avons répété cette opération sur une centaine de racines choisies jusqu'à l'épuisement de notre corpus, une fois cette opération terminée, nous nous sommes attelé à l'analyse des données de point de vue quantitative et qualitative et à dégager les remarques et conclusions propres à chaque changement qui affecte chaque racine.

Concernant l'organisation du travail, nous avons scindé notre travail en deux axes :

- un axe théorique et conceptuel qui comporte trois chapitres.

Le premier chapitre concerne la dialectalisation du berbère, des données relatives aux dialectes étudiés, le deuxième chapitre traite des généralités sur les concepts autour de la racine, le troisième chapitre explore les différents types d'altérations qui affectent la racine berbère.

- un axe pratique qui comporte deux chapitres.

Un (le quatrième chapitre) qui prend en charge les données du corpus réunies dans un tableau synoptique en exposant tous les types d'altérations, un autre (le cinquième chapitre) qui prend en charge l'analyse et l'interprétation des données du tableau des racines étudiés.

Chapitre I

Dialectalisation du berbère

Introduction

La dialectalisation est un processus historique par lequel une langue, à l'origine homogène ou peu différenciée, prend des formes de plus en plus différenciées sur l'aire géographique où elle est utilisée. Par exemple le latin, qui éclate pour donner les langues romanes. Plus une langue se répand sur un vaste territoire et plus elle a tendance à se dialectaliser, à se fragmenter en plusieurs dialectes.

Le berbère est une langue ancestral, elle occupe un vaste territoire, elle n'a pas échappé à ce phénomène de dialectisation, elle est fragmentée en plusieurs dialectes et parlers sur une aire géographique immense.

1. Appartenance du berbère

Les chercheurs berbèrisants admettent l'appartenance du berbère à la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou afro-asiatique), qui comprend, outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parenté plus éloigné, le groupe "tchadique". *Dès les années 1920, M.COHEN intègre le berbère dans une grande famille chamito-sémitique qui comprend, en plus du groupe sémitique, l'égyptien, le couchitique et le berbère. Certains spécialistes y rajoutent une cinquième branche « tchadique» (haoussa)¹*

Salem CHAKER examine dans une perspective comparative avec le sémitique quelques points du système "berbère commun" : des paradigmes grammaticaux, les données essentielles de la formation du mot (nom/verbe), le système phonologique fondamental et le lexique (sous la forme de listes-tests), certains aspects de syntaxe de la phrase : ordre des constituants par exemple, ou relations prédicat/actants. *On a retenu pour cet examen surtout des paradigmes grammaticaux, les données essentielles de la formation du mot (nom/verbe), le système phonologique fondamental et le lexique (sous la forme de listes-tests). Bien sûr, il eut également été possible d'intégrer certains aspects de syntaxe de la phrase : ordre des constituants par exemple, ou relations prédicat/actants (Cf. chap. 6), tous deux points sur lesquels on perçoit de nettes convergences entre les langues chamito-sémitiques.²*

¹ Salem CHAKER, « Apparemment (de la langue berbère) », Encyclopédie berbère, 6 | 1989, PP. 812-820.

² Salem CHAKER, « Les bases de l'apparemment chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices Convergenents », Etudes et documents berbères, 7, 1990, PP. 28-57.

1.1. La structure de la racine

L'une des originalités bien connue du sémitique est l'existence dans ce groupe linguistique d'une très forte proportion (une majorité écrasante) de racines lexicales à trois consonnes. Une situation sensiblement analogue est habituellement admise pour le "chamito-sémitique commun", avec cependant une proportion nettement plus importante de racines bi-consonantiques.

« Dans l'état actuel de la langue berbère, les racines tri-consonantiques sont très nombreuses et même majoritaires, mais la proportion de bi-consonantiques et de mono-consonantiques est considérable. Celle de quadrilitères n'est pas négligeable non plus. Ces derniers ne constituent pourtant pas une difficulté majeure, la plupart pouvant aisément être expliqués comme formations expressives, par redoublement (partiel ou total) ou par affixation, à partir de radicaux bilitères ou trilitères. ¹ »

Sémitique		Berbère	
<i>lbs</i>	"vêtir"	<i>ls</i>	"vêtir"
<i>lbb</i>	"cœur"	<i>ul</i>	"cœur"
<i>fil</i>	"éléphant"	<i>ilu</i>	"éléphant"
<i>fwm</i>	"bouche"	<i>imi</i>	"bouche"
<i>mwt</i>	"mort "	<i>mm(t)</i>	"mort/mourir"
<i>wqd</i>	"brûler" "cendre"	<i>qqd</i>	"passer au feu" et <i>yd</i>
<i>ely</i>	"haut"	<i>aly</i>	"monter, suspendre"
<i>eyn</i>	"source"	<i>anu</i>	"puits"
<i>edts</i>	"éternuer"	<i>ds</i>	"rire"
<i>îrq</i>	"brûler"	<i>ry/rg</i>	"brûler"
<i>p'd</i>	"pied"	<i>afud</i>	"genou"
<i>qr'</i>	"crier" "	<i>yr/qqar</i>	"appeler/crier"
<i>isn</i>	"langue"	<i>ils</i>	"langue"

¹ Salem CHAKER « LA PARENTE CHAMITO-SEMITIQUE DU BERBERE : un faisceau d'indices convergents » Etudes et documents berbères, 7, 1990 : 28-57

1.2. La formation du mot : Racine/Schème/Thème

Salem CHAKER écrit que :« *Le modèle sémitique classique (Cantineau 1950) de formation du mot (nom/verbe) sur la base de l'association d'une racine (exclusivement consonantique) et d'un schème (verbal ou nominal), défini par une séquence vocalique discontinue (amalgamée à la racine) et d'éventuels morphèmes préfixés et/ou suffixés, s'applique tel quel au berbère. De plus, les morphèmes schématiques affixes du berbère appartiennent aux mêmes classes phonologiques qu'en sémitique : nasales et dentales. Ces associations "racine + schème" constituent un inventaire fini de thèmes (nominaux et verbaux) qui sont très comparables, sur le plan des formes et des fonctions, dans les deux branches de la famille* »¹. (S.CHAKER 1990 :29).

1.3. Le système verbal

Dans ses grandes lignes, le système verbal berbère commun - tel que l'on peut le reconstituer par comparaison des données dialectales actuelles - présente un parallélisme de structure frappant avec celui du sémitique (et du chamito-sémitique). Comme ce dernier, il oppose deux thèmes primitifs à valeur aspectuelle, distingués généralement par un jeu d'alternance vocalique

Proto-berbère	
Aoriste	~ Prétérit
y-azzel : il court	y-uzzel : il a couru
y-čč : il mange	y-čča : il a mangé ²

1.4. Les indices de personnes du verbe

« *Comme dans tout le chamito-sémitique, le verbe berbère est obligatoirement accompagné d'un indice de personne conjoint (qui n'est donc pas, en toute rigueur, un "pronom"). Cette donnée, à elle seule, ne suffit évidemment pas à établir une parenté puisqu'on retrouve des faits semblables dans une infinité d'autres langues, à commencer par le latin et les langues indo-européenne anciennes. En revanche, la ressemblance des signifiants de ces marques personnelles est beaucoup plus*

¹ Idem

² idem

significative. Sans qu'il y ait identité complète, les recoupements avec le sémitique sont très larges : 5 sur 7 des formes fondamentales sont identiques. »¹

1.5. Les pronoms affixes

Les morphèmes personnels affixes du nom et du verbe (directs et indirects) présentent des ressemblances encore plus marquées avec les autres branches du chamito-sémitique :

	Berbère	Sémitique (Akkad)	Egyptien
Sing.			
1.	----y/w	----ya/i	----y
2. masc.	----k	----k(a)	----k
fem.	----km/m	----k(i)	----č
3. masc.	----t/s	----s(u)	----f
fem.	----tt/s	----s(a)	----s
Plur.			
1.	----n ^z / _z	----ni	----n
2. masc.	----k ^o n/wn	----kun(u)	----čn
fem.	----k ^o nt	----kin(a)	----čn
3. masc.	----tn/sn	----sun(u)	----sn
fem.	----tnt/snt	----sn	----sn

Là encore, l'inventaire du singulier est à la base du paradigme global et les formes de féminin sont un développement de celles du masculin : le matériau élémentaire, entièrement commun aux différents groupes de la famille, se ramène à la série fondamentale suivante : 1° pers. = -y ; 2° pers. = -k ; 3° pers. = -s/t. (CHAKER 1990 :32)

2. Le berbère est une langue dialectalisée à l'extrême

Les chercheurs berbèrisants n'ont jamais mis en cause l'unité profonde de la langue berbère. A une époque très lointaine de l'histoire, le berbère était unifié, probablement au moment où elle a quitté la branche chamito-sémitique.

¹ Idem

Cette première langue a dû très vite éclater en dialectes en raison de la mobilité des populations à la recherche des sources de subsistance (HADDADOU 2006/2027: p11)

Le schéma de la dialectalisation est connu : le point de départ est une langue unique qui se diversifie dans un l'espace au fur et à mesure que les locuteurs s'approprient de nouveaux territoires. La variation se fait progressivement et si, de localité proche en localité proche, l'intercompréhension est assurée, elle diminue fortement jusqu'à disparaître entre deux points éloignés.¹

2.1. Les aires géographiques du berbère

De nos jours, la langue berbère est éclatée en plusieurs dialectes répartis sur un vaste territoire qui s'étend de l'Oasis de Siwa en l'Égypte, à l'est, jusqu'à l'océan Atlantique, au Maroc, à l'ouest ; et de la mer méditerranéenne, au nord, jusqu'aux pays de Sahel (Mali, Niger) au sud.

Le berbère est la langue autochtone des habitants de l'Afrique de nord, elle est parlée dans plusieurs pays : Égypte, Libye Tunisie, Algérie, Maroc, Mauritanie, Mali, Niger, Burkina-Faso et Nigéria...

Les aires linguistiques du berbère peuvent être représentées comme suit :

En Algérie :

Il existe plusieurs dialectes du berbère en Algérie. Les plus importants sont :

Le kabyle (taqbaylit), il couvre une vaste région du nord de l'Algérie (Tizi-Ouzou, Bougie, Bouira, Boumerdes, Setif, BBA..)

Le chaoui (tacawit), il est présent à l'est de l'Algérie (Batna, Khenchla, Biskra, Mila...)

Le mozabite (tumzabt), ce dialecte est présent principalement dans les oasis de la vallée du Mزاب dans la région de Ghardaia au nord du Sahara Algérien (Beni Izgen, Bariane, Guerrara...)

Le touareg (tamahaqt), ce dialecte est utilisé au sud Algérien dans la région d'Ahaggar (Djanet, Tamenrasset...)

¹ Mohand Akli HADDADOU, dictionnaire des racines berbères communes, HCA, 2006/2007,

Le touareg est présent aussi dans d'autres pays d'Afrique sous différentes variantes comme « tawelmant » au Mali, « tayert » au Niger, aussi en Lybie

Le berbère existe aussi dans quelques îlots linguistiques dans d'autres régions du pays comme : Tipaza, Chlef, Ain Defla(tacelhit), Ouargla(tagargrent), Timimoune (tazanatit)...

Au Maroc :

Trois dialectes se partagent l'aire linguistique du berbère au Maroc

Le rifain (tarifit), il est présent au nord et au nord-est dans les régions de : Rif, Beni-Izenacen, Ghomara.

Tamazight (tamaziyt), est parlé au centre au Moyen-Atlas.

Le chleuh (tacelhit) , il est présent au sud et au sud-ouest dans le grand-Atlas et Sous¹

En Lybie :

Le Nafousi(tanfusit) est parlé au nord-ouest de la Libye.

Le Ghadamès (ɣdames) est la langue berbère de la ville oasis de Ghadamès

Le touareg est parlé dans la région de Ghat au sud-ouest de la Lybie

Au Niger et au Mali :

Le touareg est présent dans ces deux pays avec des variantes : tawelment, tamahaq, tamajaq, tayert...

Au Mauritanie :

Le zénaga présent au sud-ouest de la Mauritanie ainsi qu'au Sénégal

En Egypte :

Le siwi(Tasiwit), présent dans les oasis de Siwa à l'ouest et de Qara au nord-ouest de l'Égypte.

En Tunisie :

Le berbère dans cette région existe sous forme d'îlots à Tamerzet, Djerba.

¹ Kamal N-AIT ZERRAD, Grammaire du berbère contemporain, I-Morphologie, ENAG, Alger 1995, P.17

En fait, la densité la plus élevée de berbérophones se trouve au nord, au Maroc et en Algérie.

2.2. La variation linguistique du berbère

La langue berbère a subi des variations linguistiques importantes, en éclatant en plusieurs dialectes, eux-mêmes renferment des parlers locaux.

Cette variation linguistique du berbère est expliquée par plusieurs raisons

- a- L'immensité du territoire
- b- L'invasion de la berbérie par plusieurs occupants
- c- L'oralité de la langue berbère
- d- L'évolution naturelle de la langue

2.3. Description des aires linguistique des quatre (04) dialectes (kabyle, tamazight du Maroc central, touareg ghadamsi)

Nous avons choisi quatre dialectes du berbère pour notre étude comparative, deux dialectes du nord à savoir le kabyle en Algérie et tamazight du Moyen Atlas du Maroc ; un dialecte du sud, le touareg de l'Ahaggar et un dialecte de l'est, le ghadamsi de l'oasis de Ghadamès.

2.3.1. Le kabyle (taqbaylit)

Le kabyle (taqbaylit) est le dialecte le plus répandu en Algérie, il est considéré comme un dialecte du berbère du nord, c'est le dialecte le plus étudié avec le chleuh du Maroc et le touareg, c'est aussi celui qui a bénéficié du processus de promotion et d'aménagement linguistique le plus précoce et le plus avancé. Il couvre une vaste région au nord de l'Algérie, il est présent dans plusieurs wilaya : Tizi-Ouzou, Bougie, Bouira, Setif, Boudj Bou-Arreridj, Boumerdes, Jijel.

Les données historiques et sociales expliquent aisément cette situation particulière; principale région berbérophone, bastion d'une forte et longue résistance à la pénétration française au XIXe siècle, située à moins d'une centaine de kilomètres de la capitale Alger, la Kabylie a très tôt attiré les descripteurs français : explorateurs et voyageurs, militaires, missionnaires et scientifiques. Le kabyle a donc fait l'objet d'une attention précise et précoce

comme en témoigne la publication dès 1844 du premier dictionnaire de cette langue. Entre 1858 et 1873, le Général Hanoteau, véritable encyclopédiste de la Kabylie, publie à lui seul : sa *Grammaire kabyle* (1858), ses *Poésies populaires du Jurjura* (1867) et son œuvre monumentale en trois volumes, *La Kabylie et les coutumes kabyles* (1873).¹

J.M.DALLET dans l'introduction de son dictionnaire Kabyle-Français a cité les travaux lexicographiques qui ont précédés son dictionnaire ou il affirme qu'il y a longtemps que des chercheurs ont voulu répondre au besoin ressenti d'inventorier la langue kabyle et d'en traduire en une autre langue les moyens d'expression.

L'un deux (OLIVIER, 1878), relève deux faits importants : « la langue kabyle varie plus ou moins de tribu à tribu, de village à village... ; malgré toutes ces variations, le fond de la langue reste la même. » « Les Kabyles, de quelque tribu qu'ils soient, se comprennent parfaitement entre eux, bien que se servant 'expressions souvent bien différentes. » Double constatations à noter :

- D'une part, variation nombreuses de vocabulaire à l'intérieur du même pays kabyle
- D'autre part, intercompréhension entre toutes les parties du pays malgré ces variations²

2.3.1.1. Quelques traits linguistiques du kabyle

a) Phonétique et phonologie

- La spirantisation des occlusives

La spirantisation est un affaiblissement de l'occlusion

b > b ([β]) d > d ([δ]) g > g ([γ]) t > t ([θ]) k > k ([ç])

abrid, adrar, agu, tamurt, akal

La spirantisation touche également la plupart des dialectes berbères du Nord, à l'exception du chleuh (où elle est très localisée et limitée) ; mais en kabyle, cette tendance est particulièrement forte et large et concerne toutes les occlusives simples du berbère.

¹ S. Chaker, « *Kabylie : La langue* », Encyclopédie berbère, Peeters Publishers

² J.M.DALLET, *DICTIONNAIRE KABYLE-FRANÇAIS* Parles des AT MENGUELLAT, SALEF, PARIS-10, 1982 ? p .XVII

- L'affrication des dentales

Les affriquées dentales sourdes [ts, tts] sont extrêmement fréquentes, notamment dans les parlers de Grande Kabylie. Notée (t̥/tt)

La marque préfixée de l'aoriste intensif de nombreuses catégories de verbe : aru/ ttaru

Morphème de prédication nominal *d* + Nominal féminin de (t) : D tamurt

- La labio-vélarisation

k°/kk°, g°/gg°, ɣ°, x°, q°/qq°

ak°er, ag°ad, aly°m, Ax°lenğ, aq°rab

Certains parlers de Petite Kabylie (Bougie et toute la côte de Petite Kabylie) ignorent complètement la labio-vélarisation

b) La morpho-syntaxe

Sur le plan de la morphologie et de la syntaxe, deux traits principaux peuvent être retenus comme caractéristiques du kabyle :

- *La très bonne conservation de la conjugaison à suffixe du thème de prétérit des verbes d'état et de qualité, même si dans certaines régions de la Kabylie, le verbe d'état et de qualité se conjugue comme un verbe ordinaire (melluley, melluleđ, mellul, mellulet, mellulit)*
- *La très grande vitalité de la phrase nominale et de tous les types de prédicats non verbaux. Non seulement le type classique, attesté dans tous les dialectes méditerranéens, *d* + Nom (morphème de prédication spécifique + nominal indépendant) est particulièrement fréquent, mais on peut y relever un nombre impressionnant d'autres types de prédicats non verbaux, utilisant des outils non-spécifiques : prépositions diverses, adverbes et formes diverses invariables, certains nominaux..., le plus souvent combinés à des affixes personnels des diverses séries pronominales¹*

- ¹ S. CHAKER « Kabylie : la langue », Encyclopédie berbère 26, Peeters Publishers, 2004

D argaz. D ameqqra. D netta. D wa,...

Yur-s idrimen. Amek iga ? N temzın uyrum-agi.

c) Le lexique

Comme la plupart des dialectes Nord, le kabyle est avant tout marqué par très forte influence de l'arabe, classique et dialectal, auxquels il a emprunté une masse considérable de lexèmes. Le kabyle les a empruntés avec une très forte capacité d'intégration phonologique, morphologique et lexico-sémantique

El madina : tamdint

El kitab : taktabt

2.3.2. Tamazight du Maroc Central (tamaziyt)

Le tamazight (tamaziyt) est l'un des trois dialectes du Maroc, parlé par les Imazighen (Imaziyen) : ce groupe linguistique est le seul qui emploie régulièrement et exclusivement ces termes (tamaziyt et Imaziyen) pour dénommer sa langue et se désigner lui-même. Comme le kabyle, tamzight du Maroc est considéré aussi comme un dialecte du nord.

Le tamazight est parlé dans tout le Maroc Central autour du Moyen Atlas et du Haut Atlas., vaste zone allant du couloir de Taza jusqu'à Demnate et Ouarzazate et de Tiflet jusqu'à Tafilalt.

Le tamazight englobe plusieurs parlers qu'on classe généralement en deux groupes. Le premier groupe, dit du nord, comprend les Zemmours, Igerwan, Ayt Ndhir, Ayt Myill, Ayt Sadden, Ayt Youssi, Iziyan, Icheqqir., Ayt Ayyach, Ayt seghrouchen, Ayt warain.

Le second groupe, dit du sud est constitué par Ayt Izdeg, Ayt Hadidou, Ayt Merghad, Ayt Qebbach. Ces parlers occupent de vaste étendue au-delà de Midelt et de jbel Ayyach jusqu'à Tafilalt. Une seule distinction entre les deux groupes linguistiques est fondée sur la répartition géographique et non sur quelques faisceaux d'isoglosses.

Les parlers présentent néanmoins dans les faits des différences qui en particularisent chacun. Ces différences sont phonétiques, morphologiques ou lexicales et constituent un ensemble de caractéristiques suffisant pour distinguer un parler d'un autre ¹

¹ M TAIFI., DICTIONNAIRE TAMAZIGHT-FRANÇAIS 5 Parler du Maroc central), L'HARMATAN-AWAL, Paris, 1991

2.3.2.1. Quelques traits linguistiques

Le tamazight apparaît clairement comme une zone linguistique de transition entre les parlers berbères du Nord (rifain) et ceux du Sud-Ouest (chleuh). Plus l'on avance vers le Nord-Est, plus les parlers présentent des traits phonétiques et grammaticaux "rifains" ; plus l'on descend vers le Sud (Haut-Atlas et Djebel Sargho), plus l'on se rapproche du chleuh, au point que la frontière entre les deux variétés est très indécise.

Il est donc difficile de caractériser le tamazight par rapport aux autres dialectes marocains : les traits utilisés classiquement y ont tous une extension partielle et se retrouvent quasiment tous, soit au Nord (rifain), soit au Sud (chleuh) ; ce qui amène A. Willms (1980) à classer le tamazight et le chleuh dans le même groupe linguistique. Quelques exemples:

- La spirantisation des dentales /t/ > [q], voire > [h], et /d/ > [ð] se rencontre dans une grande partie des parlers du Moyen-Atlas mais elle est plus rare dans ceux du Haut-Atlas, et absente dans les parlers du Djebel Sargho.
- Il en va de même pour l'affaiblissement des occlusives palato-vélaire /k/ > [š] et /g/ > [š] ou [y], qui ne touche que certains parlers de la zone Nord et Nord-Est du tamazight, mais se retrouve également en rifain.
- Au plan syntaxique, si tout le Moyen-Atlas emploient la phrase nominale à auxiliaire de prédication d ("d + nominal"), les parlers méridionaux l'emploient peu ou pas du tout (Ayt Atta) et recourent à la structure typiquement chleuh à verbe auxiliaire "être" g (iga argaz et non d argaz = « c'est un homme »).

Sur le plan lexical, l'unité du tamazight semble reposer avant tout sur un lexique commun (notamment dans le vocabulaire de base), qui le distingue nettement du chleuh, et sur le système verbal également plus proche de celui du rifain ou du kabyle que de celui du voisin chleuh.

2.3.2.2. Les études sur tamazight

Le tamazight a fait l'objet de publications importantes durant la période du Protectorat français (Boulifa, Abès, Laoust, Destaing, Mercier, Loubignac...) ; mais c'est surtout après la décolonisation qu'il a bénéficié d'études linguistiques solides et approfondies : Penchoen, Abdel-Massih, Willms, Taïfi...

Le Dictionnaire de Miloud Taïfi est sans aucun doute le meilleur instrument lexicographique publié portant sur un dialecte marocain. De nombreux travaux universitaires (thèses) lui ont également été consacrés, en France et au Maroc, mais peu ont été publiés pour l'instant.

2.3.3. Le touareg de l'Ahaggar (tamahaq)

Le touareg est considéré comme un dialecte (ou des dialectes) du sud de la berbèrophonie. S.CHAKER lui accord un statut de langue à part de point de vue sociolinguistique vue les considérations de divers critères linguistiques mais surtout sociolinguistiques à savoir :

- *L'existence d'un certain nombre de traits linguistiques établissant une forte spécificité du touareg dans l'ensemble berbère ;*
- *L'intercompréhension extrêmement difficile avec les autres variétés de berbère;*
- *L'insertion, pour l'essentiel, dans un ensemble géopolitique et culturel – l'Afrique de l'Ouest sahélienne – très différent de celui des dialectes berbères Nord;*
- *Le statut, déjà ancien, de « langue nationale » dans deux des pays principalement concernés (Niger et Mali); statut qui induit depuis 1966 une modeste prise en charge institutionnelle.*

Le touareg est parlé dans un immense territoire saharo-sahélien, réparti sur au moins cinq pays : Algérie, Libye, Niger, Mali, Burkina-Faso¹

Le touareg se subdivise en plusieurs sous-variétés régionales, nettement différenciées. Traditionnellement, on distinguait quatre grands dialectes :

- *Tamahaq (ou tahaggart), parlée par les Kel Ahaggar (Algérie), les Kel Ajjer (Algérie et Libye) et quelques groupes disséminés : Taytoq (Algérie, Niger);*
- *Tamažeq (ou tayert), parlée principalement par les Kel Ayr (Niger);*
- *Tamašeq (ou tadyaq), parlée principalement par les Kel Aday de l'Adrar des Ifoghas (Mali);*

¹ S.CHAKER « *Le Touareg – Tamašeq / Tamažeq / Tamahaq* » INALCO, le LACNAD, Centre de recherche berbère(CRB), Paris, 2011

- *Tawellemmet, parlée par les Iwellemmeden (Kel Denneg et Kel Ataram), à cheval sur le Niger et le Mali.*¹

2.3.3.1. Les spécificités linguistiques du touareg dans l'ensemble berbère

Selon S.CHAKER, Plusieurs traits majeurs distinguent le touareg de l'ensemble des dialectes berbères Nord algéro-marocains.

- *En touareg, au plan phonétique, on constate la présence de nombreuses voyelles d'aperture moyenne [é] et [o], de voyelles longues [â, ê, î, û, ô] et de deux voyelles brèves de timbre central [ə] et [ǎ] (ou |ǎ]). Le statut phonologique de tous ces sons n'est pas clairement et définitivement établi*
- *le touareg distingue systématiquement deux thèmes verbaux non ou peu attestés en Berbère Nord : Le Prétérit intensif (ou "Accompli résultatif"), L'Aoriste Intensif Négatif (ou "Inaccompli négatif")*
- *Inexistence de l'adjectif*
- *La morphologie du participe est plus complexe en touareg qu'en berbère Nord qui, en général, a une forme unique (celle du masculin singulier)*
- *Le touareg utilise abondamment la simple juxtaposition de nominaux (phrase nominale "pure") du type "Nom1, Nom2"(formation de la phrase nominale)*
- *le système de formation des mots par dérivation y est beaucoup plus productif et vivant*²

2.3.3.2. Les traits distinctifs du touareg

Selon K.PRASSE, Les dialectes touaregs sont les dialectes de la langue berbère qui se parlent, séparés du reste du monde berbère par les grands ergs occidental et oriental, dans la zone méridionale du Sahara, plus précisément dans le vaste triangle entre l'oasis de Ghadamès au nordet les villes de Timbouctou et d'Agadès au sud. Ils ont éveillé la curiosité des chercheurs par des traits archaïques qui les distinguent principalement du berbère du Nord.

¹ Idem

² Idem

- *Le touareg distingue entre une voyelle centrale « ə » qui se maintient partout (sauf au hiatus), et une voyelle centrale « ə » sujette à la chute là où la structure syllabique le permet. Le berbère du Nord ne connaît que des ə sujette à la chute*
- *Le touareg a le vocabulaire infiniment moins influencé par les emprunts à l'arabe que le berbère du Nord.*
- *La spirantisation des occlusives est absente au touareg*
- *Le touareg présente plus de (h) que les dialectes berbères du Nord. Le touareg de Hoggar (dit tahaggart), représente à lui seul le double de (h) que n'importe quel autre dialecte touareg connu.*

Ces traits suffisent en réalité pour qu'on puisse considérer le touareg comme langue à part au sein du berbère¹.

2.3.4. Le ghadamsi

Le ghadamsi (ydames) est considéré comme un dialecte de l'est de la berbérie avec le siwi(tasiwit) en Egypte, il est parlé à l'oasis de Ghadamès en Lybie près de la frontière sud-ouest de l'Algérie et la frontière sud de la Tunisie.

Selon J.LANFRY ce dialecte n'est pas homogène, il y a deux groupes urbains qui se partagent la population de Ghadamès : Ayt Waziten, et Elt Ulid.

Ce dialecte berbère se rapprochait davantage de celui de Nefousa pour le vocabulaire et la construction grammaticale. Il a certainement emprunté aussi aux Touareg quelques formes spéciales, de même qu'il a subi l'influence de l'arabe. Mais on peut dire qu'il a plus de points de contact avec le zenaté parlée dans le Sud Algérien et dans le nord et l'est de la Tripolitaine, qu'avec le tamaheq des berbères nomades du grand Sahara.

2.3.4.1. Quelques caractéristiques linguistiques du ghadamsi

Selon K.PRASSE, le ghadamès se caractérise par quelques traits linguistiques des dialectes berbères du Nord.

a- Phonologie

- *La spirantisation des consonnes occlusives est inconnue comme fait général*
- *La semi-occlusion est sporadiquement connue pour tt > tt [tts]*

¹ K.Prasse ,1969)

- *La palatalisation atteint régulièrement g et sporadiquement k [g^y, k^y]*
- *La bilabiale spirante β correspond à h ou zéro touareg et à zéro du berbère du Nord*
- *Les consonnes labialisées sont inconnues (ggw) < (ww) du berbère du Nord*
- *Deux voyelles centrales (ə) et (ã), phonèmes autonomes comme en touareg, correspondent à la voyelle zéro du berbère du Nord*
- *Cinq voyelles pleines a, i, u, e, o phonèmes autonomes comme en touareg, correspondent à a, i, u seuls du berbère du Nord*

b- Le nom

- *Les états libres et d'annexion ne sont pas distingués. La forme unique du ghadamsi semble correspondre normalement à l'état d'annexion du berbère en général*
- *Le pluriel masculin conserve cependant un état d'annexion à (i) initial*
- *Les adjectifs déverbaux, à deux genres, sont rares et comme en touareg s'emploient uniquement en substantifs, jamais en épithète adjectivale*

c- Le verbe

- *La première personne du pluriel est parfois étoffée des désinences de l'impératif pluriel*
- *Le participe, comme en touareg, est pleinement conjugable¹*

Conclusion

Après ce bref aperçu, on constate que le berbère est éclaté en plusieurs dialectes, qui se devisent en trois groupes, le berbère du nord, le berbère du sud et le berbère oriental. L'intercompréhension entre ces dialectes est très varié, si elle se fait facilement entre les dialectes du nord, elle devient difficile en allant vers l'est, elle est encore très difficile en allant vers le sud(Sahara). Mais malgré cet éclatement en plusieurs dialectes, les chercheurs berbèrisants n'ont jamais mis en cause l'unité profonde de la langue berbère.

¹ K-G.PRASSE, « Ghadamès », Encyclopédie berbère, Peeters Publishers, 1998, pp. 3067-3069

Chapitre II

La racine lexicale berbère

Introduction

La langue berbère appartient à la grande famille linguistique chamito-sémitique ou afro-asiatique, la racine est au cœur de la formation lexicale, elle occupe un statut important dans ces langues. La formation des mots dans cette famille de langue se fait sur la base de l'association d'une racine et d'un schème, ce modèle s'applique tel quel en berbère.

1. Un aperçu historique sur la racine lexicale en berbère

La notion de racine est héritée des travaux des comparatistes du XIX^{ème} siècle qui lui assignent un statut théorique bien déterminé dans l'évolution historique. Les comparatistes des langues indo-européennes (Antoine Meillet, Emile Benveniste), mais aussi les sémitisants (Jean Cantineau, Marcel Cohen) par la suite définissent généralement la racine comme étant une entité irréductible sans l'addition d'un élément de formation (affixes). Cette unité est l'élément commun à l'ensemble des unités d'une même famille.

Le système des racines et des schèmes est bien attesté dans plusieurs branches du chamito-sémitique (Cohen 1968), il a été dégagé et décrit par J. Cantineau (1950), puis par divers chercheurs.

Dans le domaine des études berbères, la notion de racine s'est imposée entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}.

Les premiers travaux sur le berbère, particulièrement le lexique, ignorent la notion de racine. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle tous les dictionnaires et glossaires, depuis celui de Venture de Paradis (publié en 1838 mais constitué avant 1789), en passant par le dictionnaire kabyle de 1844, ceux de Creusat (1873), Olivier (1878), Huyghe (1896/1901) ou les travaux consacrés au touareg par Cid Kaoui (1894), sont organisés sur la base de l'ordre alphabétique strict et n'introduisent pas la notion de racine, pas même comme donnée annexe.

C'est à l'université d'Alger, avec l'enseignement de René Basset puis surtout celui d'André Basset que la racine va s'imposer comme notion centrale. Ce mouvement est remarquablement illustré par le Dictionnaire touareg-français de Charles de Foucauld, cette œuvre monumentale est constituée au début du XX^{ème} siècle et publiée en 1918/20 dans sa forme abrégée et en 1951-52 dans sa version intégrale. A partir de là, tous les

travaux lexicographiques académiques seront organisés autour de la racine (Dallet, Deleure, Prasse, Taifi, etc). Progressivement, la notion de racine prendra forme et deviendra explicite. (S.CHAKER 2003).

2. Quelques concepts théoriques sur la racine

Chaque langue est constituée d'un lexique (l'ensemble des mots de cette langue) et d'une grammaire (les règles générales qui permettent de combiner les mots de la langue pour former des phrases). Apprendre une langue consiste donc à assimiler ces deux connaissances et à développer les automatismes qui permettent de les utiliser de façon spontanée.

Les mots sont au cœur de la connaissance linguistique puisque parler une langue consiste avant tout à combiner des mots au sein de phrases en vue de communiquer.

2.1. Le mot

Diverses définitions du mot ont été tentées :

Selon des critères psychologique, sémantique et fonctionnels : « parcelle très petite et très complète de sens » (Spire) ; « association d'un sens donné à un ensemble de sons, susceptible d'un emploi grammatical donné » (Meillet).

Selon des critères plus au moins formels : « unité de sens (morphème) composé de phonèmes dans un ordre rigoureux n'admettant pas l'insertion d'autre élément » (Groot) ; « Plus petite forme libre » (Bloomfield).

En linguistique traditionnelle, le *mot* est un élément linguistique significatif composé d'un ou de plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ; dans ses divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion). Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc. (j. Dubois et al. P 342)

Comme on le voit dans ces différentes définitions, les linguistes n'arrivent pas à poser une définition unique au terme « mot ».

D'ailleurs Lionel Galand a consacré tout un article pour ce terme « mot » sous le titre « *le problème du mot en berbère* » ou il affirme que les linguistes s'accordent à dénier tout caractère scientifique à la notion et au terme « mot » ; aucune définition du mot ne fournit le moyen de le reconnaître avec certitude dans n'importe quelle langue, le caractère fortement

polysémique de ce terme. Néanmoins des linguistes pas des moindres (Potier et Martine) manifestent quelque indulgence à ce terme.

Potier(1973), reconnaît que « la dialectologie, par exemple, pourrait difficilement opérer sans mot » et aussi que le mot s'impose pour l'étude de certaines langues comme « unité orthographique ».

Martinet(1975), de son côté, tout en accordant une place de choix au « monème », défini comme « le signe minimum », et au « syntagme » ou « groupe de plusieurs signes minima » permet au linguiste « d'opérer avec des mots partout où la structure de la langue à l'étude paraîtra réclamer qu'on mette l'accent sur la cohérence sémantique et formelle de certains syntagmes » qui seront donc désignés comme des « mots ». c'est précisément ce qui arrive en berbère.

Les berbérisants s'accordent sur le fait que le mot berbère est le résultat de la combinaison d'une racine et d'un schème.

Selon L. GALAND, toute forme (nom et verbe) associe deux éléments, une racine et un schème, qui constituent le radical auquel s'ajoute, souvent pour le nom, toujours pour le verbe un indice.

2.2. Le lexème

Le Lexème est l'unité de base du lexique, dans une opposition lexique / vocabulaire, ou le lexique est mis en rapport avec la langue et le vocabulaire avec la parole. Selon les théories, cependant, le Lexème sera assimilé au morphème (= morphème lexical) ou à l'unité de signification. Plus souvent, on cherchera à distinguer le morphème grammatical et le morphème lexical par des dénominations différentes.

(j. Dubois et al.)

2.3. La lexie

La lexie est une proposition de POTIER, « elle désigne l'unité fonctionnelle significative du discours, contrairement au lexème, unité abstraite appartenant à la langue. La lexie simple peut être un mot : chien, table, cégétiste. La lexie composée peut contenir plusieurs mots en voie d'intégration ou intègres : brise-glace, la lexie complexe est une séquence figée : faire une niche, en avoir plein le dos, (on ajoutera les proverbes, etc.)¹ » (

¹j. Dubois et al. P282

2.4. La racine

Élément irréductible, récurrent dans des formes lexicales apparentées par le sens est considérée en linguistique historique comme la forme la plus ancienne expliquant tous les dérivés ultérieurs. Correspondant toujours à la base, cet élément est toujours un morphème dans la mesure où il constitue le support d'une unité minimale de signification. On l'obtient par élimination de toutes les marques grammaticales et de tous les éléments de formation de mot (dérivation, composition...).²

2.5. Le schème

Le schème, souvent discontinu, est le signifiant qui définit l'aspect grammatical. C'est une forme qui se manifeste, en général, par un jeu vocalique, mais parfois aussi consonantique.

D'après L. GALAND : « *Le schème est la structure qui se combine à la racine pour modeler le sens général porté par cette dernière. Le schème est chargé de préciser le sens de la racine en ajoutant une information spécifique.*³ » (Regards sur le berbère p 94)

2.6. Le thème

Le thème est une partie du mot, composé de la racine éventuellement augmentée par des éléments affixaux. C'est au thème que s'ajoutent les désinences dans les langues flexionnelles. Le thème, qu'il soit nominal ou verbal, est une association d'une racine lexicale à un schème grammatical.

2.7. Le radical

Le radical est l'élément de base d'un mot, appartenant au lexique, il porte les marques grammaticales et les affixes. Le radical apparaît par comparaison des mots formellement et sémantiquement apparentés ; c'est l'élément commun à la série.

Le radical est l'élément résultant de la combinaison de la racine et du schème. On pourrait dire, empruntant le terme à la phonologie, que le radical est le schème « réalisé »

2.8. La radicale

Les phonèmes qui constituent la racine sont des consonnes dites radicales

3. Les définitions de la racine

Chaque chercheur a tenté de donner une explication à ce concept aussi polysémique qu'il soit. Ils ont donné des définitions différentes les uns des autres mais ils s'accordent tous de même que la racine relève du lexique, elle est constituée d'une association de consonnes dites radicales.

² Dictionnaire de didactique des langues, R.GALISSON et D.COSTE, HACHETTE, p.458

³ L.GALAND, Regards sur le berbère, p.95

Selon J. CANTINEAU⁴, la racine est l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens.

D'après D.COHEN, la racine est une séquence ordonnée de phonèmes qui constitue la totalité des éléments communs à un ensemble dérivatif⁵. D. Cohen soutient l'idée qu'une voyelle peut être considérée comme radicale au même titre qu'une consonne. Il considère aussi la tension d'une consonne comme radicale

Selon L.GALAND, la racine renvoie simplement à l'armature d'un mot. Même si il soutient la définition de D. Cohen, il considère tout de même la présence permanente d'une voyelle dans quelques racines est une évolution phonétique.

D'après S. CHAKER, le statut et la forme de la racine sont ambigus et hétérogènes en berbère

Il distingue deux racines :

- « Racine1 » segment synchronique invariant attestée dans un mot isolé ou une famille de mots, pouvant mobiliser consonnes et voyelles : a-kal "terre", a-ḍar "pied", if "surpasser", ta-fuk-t "soleil", krz "labourer"... ;
- « Racine2 » (ou étymon), base de formation historique d'un mot, identifiée par reconstruction diachronique : a-rgaz "homme", Rac1 = RGZ "homme", Rac2 = RGZ "marcher" ; ta-fuk-t "soleil", Rac1 = FUK "soleil", Rac2 = FK/FW "lumière/feu/chaleur" ...⁶

4. Les types de racines en berbère

4.1. Selon la structure de la racine

Le nombre de radicale dans une racine en berbère est très varié d'une consonne radicale jusqu'à quatre voir cinq consonnes radicales

4.1.1. Les monolitères ou les mono-consonantiques

Des racines qui se composent d'une consonne simple ou tendu :

⁴ Jean CANTINEAU, « *Racines et schèmes* », in *Mélanges offerts à William MARÇAIS*, Ed. G-P Maisonneuve et G^e, Paris, 1950, pp.119-124, p. 120

⁵ D.COHEN, « *racine* », in à la croise des études Libyco-Berbère, *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Leonal Galand*, Ed, librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1993, p.162

⁶ Salem CHAKER, « *la racine (linguistique)* » Encyclopédie berbère, XL, Paris/Louvain, Editions Peeters, 2017, p. 6732-6745

- c : g(*eg*) « faire »
- vc : f(*af*) « trouver »
- cv : r(*ru*) « pleurer »
- vcv : l(*ali*) « monter »
- C : č(*ečč*) « manger »
- Dv : z (*zzi*) «tourner au tour » « contourner»

4.1.2. Les bilitères ou les bi-consonantiques

Des racines se composant de deux consonnes simples ou tendus

- c1c2 : l,s (*els*) « habiller »
- c1vc2 : f,d (*fad*) « avoir soif »
- c1c2v : c,n (*cnu*) « chanter »
- vc1c2 : f,g (*afeg*) « voler »
- vc1vc2 : r,d (*irid*) « laver »
- vc1c2v : r,g (*argu*) « rêver »
- C1vc2v : d,r (*ddari*) « se protéger »

4.1.3. Les trilitères ou les tri-consonantiques

Le nombre de radicales dans ces racines est de trois consonnes

- c1c2c3 : k,r,z (*krez*) « labourer »
- c1vc2c3 : m,g,r (*mager*) « rencontrer »
- c1vc2c3v : ħ,l,f (*ħulfu*) « ressentir »
- c1c2vc3 : z,w,r (*zwir*) « précéder »
- vc1c2vc3 : z,w,y (*izwiḡ*) « être jaune , jaunir »

4.1.4. Les quadrilitères ou les quadri-consonantiques

Ce sont des racines très rares, elles se composent de quatre radicales

- c1c2vc3c4 : f,r,w,s (*friwes*) « trembler »
- c1c2c3c4v : s,t,q,s (*steqsi*) « interroger »
- c1c2c3vc4 : m,s,l,y (*meslay*) « parler »

Selon le sens de la racine

Le lexème berbère est composé d'une racine et d'un schème. La racine comporte un ou plusieurs consonnes, elle relève du lexique, le schème comporte toujours des cases vides et souvent des phonèmes, voyelles ou consonnes; il relève de la grammaire

Par sa racine, le mot entre dans une famille. Exp : *r (aru)* « écrire » : *aru, tira, imru amaru/amyaru*. Par son schème, le mot s'insère dans une catégorie, noms d'actions, noms d'agents.... : *tira/tirawt, amaru, imru*.

L.GALAND parle de signe arbitraire et signe motivé ou lexème motivés et lexèmes immotivés. On entend par signe arbitraire, un signe qui ne contient rien dans son signifiant qui se rapporte au sens du mot ; le signe motivé est un signe qui dont son signifiant porte un sens (GALAND 1969).

Un lexème est immotivé si rien de sa forme ne permet d'en prévoir le sens, il est motivé quand sa forme révèle son sens.

L.GALAND voit peut être l'arbitraire dans la racine et la motivation dans le schème avec une certaine relativité dans l'arbitraire et la motivation

S.CHAKER parle de la réalité synchronique et de la réalité diachronique de la racine lexicale en berbère. Il distingue quatre catégories de lexique

- a. Un lexique motivé en synchronie, on peut facilement identifier la racine du lexème sur le plan formel et sémantique dans le même dialecte.

Exemple : *agem* « puiser », *asagem* « cruche »... racine : GM

rgel « boucher » *asergel* « bouchon »... racine : RGL

Dans ce cas, la racine est une réalité synchronique

- b. Un lexique qui se présente sous une forme isolée dans un dialecte, on peut identifier la racine en comparant les données d'autres dialectes dans le cadre de la comparaison inter-dialectale

Exemple : le nom *amnay* (kabyle) « cavalier » est isolé à l'intérieur du dialecte kabyle, mais devient transparent si l'on considère : le verbe *eny* (touareg, Maroc central...), « monter à cheval, monter un animal ».

amnay est à l'évidence le nom d'agent régulier (schème am-a-) issu de ce verbe⁷.

Dans ce cas de configuration la racine est une réalité diachronique

- c. Un lexique difficilement analysable en termes de combinaison racine- schème sauf dans le cadre de la reconstruction historique de la racine en mobilisant les données d'autres dialectes avec des hypothèses de reconstitutions

Exemple :

argaz « homme » (berbère Nord) : ce lexème commun à tout le berbère Nord, où il est une forme quasiment isolée, est inconnu en touareg ; on peut bien sur poser fictivement une racine : RGZ « homme », mais cela n'a guère de consistance du point de vue de la réalité synchronique et cela serait totalement erronée du point de vue diachronique. C'est en effet le touareg qui donne la clé de la formation de ce lexème car ce dialecte a conservé un verbe : *rəgəz*, « marcher » ; *argaz* est donc un nominal dérivé (sur le schème d'adjectif (a)--a-) du verbe « marcher » : l'homme est « celui qui marche, le bipède, le fantassin »...⁸

Dans ce cas la racine est une réalité diachronique avec reconstitution historique. Un étymon probable ou incertain.

- d. Un lexique non motivé d'une forme primaire où on peut toujours dégager une racine, mais elle n'est pas fondé en berbère, probablement des racines nominales

Exemples : *afus* « main », racine : FS

iḍ « nuit », racine : Ḍ

azal « jour », racine : ZL

Il y a beaucoup d'exemples dans le lexique fondamental du berbère.

4.2. La racine de désignation et la racine d'attribution

M.TAIFI considère que la notion de racine n'est pas une réalité observable, c'est une abstraction qui ne peut pas avoir un sens à elle seule même avec un schème on peut aboutir à des monstre linguistiques: la racine ḶF on formerait non seulement *Iyef* « tête, extrémité » qui

⁷ Salem Chaker, «RACINE (Linguistique) », Encyclopédie Berbère, 2017, p. 6732-6745 .hal01773815

⁸ idem

est une forme attestée, mais aussi *ayf*, *siyf*, *ayaf*, *anyaf*. qui sont des monstres linguistiques. (TAIFI 1988) puisque seules les formes de mot ont des contenus sémantiques déterminés.

Il distingue entre les racines nominales qui servent à former des noms et les racines verbales qui servent à former des verbes. Comme il distingue aussi entre racine de désignation et racine d'attribution.

On entend par racine de désignation les racines qui seraient à l'origine de la formation des mots dénotant les entités discrètes: personnes, animaux, lieux, choses, alors que les racines d'attributions informeraient des mots dénotant les propriétés : actions, états.

Exemple1 : racine : Z, schème : ic1i, forme de mot : *izi* « mouche»

RD, ic1c2, *ired* « grain de blé »

DFL ac1c2c3 *adfel* « neige »

De ce point de vue, les racines de désignation s'encastrent dans des schèmes exclusivement nominaux.

Exemple 2 : racine : F, schème : ac1 *af* « trouver »

(my)ac1 *myaf*

(t)ic1i(n) *tifin*

Les racines d'attribution s'associent aux schèmes aussi bien verbaux que nominaux.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, on constate que la racine occupe une place importante dans la formation du lexique en berbère, même si la racine seule ne peut pas avoir un sens, la formation des mots se fait avec une association avec un schème.

Il existe plusieurs types de racine :

- En fonction de nombre de radicales qui la compose, on distingue : les monolitères, bilitères, trilitères et quadrilatères et rarement des quintuples.
- Des lexèmes motivé ou immotivé
- En fonction de la réalité synchronique ou diachronique de la racine
- Racine d'attribution et racine de désignation

Chapitre III
Altération de la racine
en berbère

Introduction

L'évolution naturelle de la langue est accompagnée par l'évolution de son lexique, il y a des mots nouveaux qui se créent, il y a des mots qui disparaissent, la réalité sociale des locuteurs oblige... La langue subit des changements phonétique, phonologique et sémantique.

Le berbère est une langue extrêmement dialectalisée, elle a subi beaucoup de mutations surtout dans son lexique même la racine n'a pas échappé à ces altérations qui ont modifié la morphologie de son vocabulaire, ces altérations pourraient s'expliquer par la richesse du système phonologique berbère et par l'économie de l'énergie articulatoire.

1. Définition de l'altération de la racine

L'altération est un phénomène qui touche la racine berbère, elle se manifeste par des modifications morphologiques de la racine, elle touche plusieurs aspects de la racine qui peuvent être des diminutions ou des augmentations de la racine, des changements phonétiques...

2. Les altérations intra-dialectales et inter-dialectales

Il existe des altérations au sein même d'un dialecte berbère : kabyle, tamazight, touareg, ghadamsi. Ces altérations sont détectées par un examen des dérivés engendrés par la racine elle-même dans le même dialecte ou par comparaison intra-dialectale des parles du même dialecte.

Exemple :

En kabyle

Le verbe : *ak^oer* « voler », sa racine est KR, mais le nom verbal : *takk^oerða* « le fait de voler », sa racine est KR \bar{D} , il y a apparition de la radicale \bar{D} . Donc la racine du verbe : *aker* est KR \bar{D} , il y a réduction de la racine

En tamazight du Maroc Central

Le verbe : *ddu* « marcher », sa racine est D, mais le nom verbal : *tawada*, sa racine est WD. Donc la racine du verbe : *ddu* est WD, il y a aussi réduction de la racine

Les altérations inter-dialectales

Ce sont des altérations des racines qui sont visibles en comparant les dérivés engendrés par une racine dans différents dialectes

Exemple :

En tamazight le mot: *anda/anna* « étang, lac, mare », sa racine est *ND/N*, mais en kabyle est : *tamda*, sa racine est *MDW*, pour trouver la racine en tamazight on doit faire appel au dialecte kabyle pour comprendre l'altération de la racine du verbe *MDY/MD*.

Les altérations simples superficielles

Ce sont des altérations simples qui touchent superficiellement la racine, elles sont généralement d'ordre phonétique

Les altérations profondes

Ce sont des altérations qui défigurent la forme de la racine, ce genre d'altérations rend la racine méconnaissable.

3. Les types d'altérations

La racine berbère subit des altérations internes qui touche sa morphologie au point de la rendre méconnaissable. Ces altérations touchent différents aspects de la racine : les changements phonétiques, les réductions ou augmentations de la radicale et inversement de l'ordre des radicales.

3.1. Les changements phonétiques

Ce sont des altérations simples qui touchent les racines sur le plan phonétique. Ce sont les phénomènes qui provoquent moins de changement pour les racines. On distingue plusieurs types.

3.1.1. Changement de mode d'articulation : la spirantisation

On appelle spirantisation le resserrement du canal buccal en son axe médian, qui se produit en particulier pour la réalisation des fricatives et des constrictives. Ce terme désigne aussi, en linguistique diachronique et synchronique, le passage d'un son dont

Altération de la racine en berbère

l'articulation comporte une occlusion du chenal buccal à un son dont l'articulation comporte un resserrement du chenal buccal.¹

La spirantisation est un affaiblissement qui touche les occlusives simples :

labiale [b] → [β], dentales [d] → [ð] et [t] → [t̪], les vélares [g] → [g̊] et [k] → [k̪]

Ce phénomène touche généralement les dialectes du nord. Il semble systématique en kabyle. Pour le tamazight, la spirantisation n'est pas généralisée à tous les parlers (M.TAIFI : 1990), M.TAIFI n'a pas noté la spirantisation dans son dictionnaire. La spirantisation des occlusives est inconnue au touareg (K.PRASSE : 1969, 4). Le phénomène de spirantisation existe en ghadamsi, J.LANFRY a mentionné la spirantisation dans son dictionnaire/glossaire

La spirantisation est une altération minime qui ne déforme pas la racine, qu'on prononce : *abrid* → *abrid̪*, *akal* → *ak̪al*, *tamurt* → *t̪amurt*, *agem* → *ag̊em*, il n'y a pas de confusion.

racine	kabyle	tamazight	touareg	ghadamsi	sens
D	uḍi	Udi	Oûdi	Uḍi « huile »	beure
TG	asiteḡ	Atig	âtouḡ	/	prix
GM	agem	Agem	aḡem	Agem	puiser
DR	aḍar/aṭṭar	aḍar	Aḍer	aḍar	pied
KSM	aḵsum	aksum	isân	aksəm	viande

3.1.2. Changement de point d'articulation

Certaines radicales de la racine peuvent subir des altérations phonétiques complètes au point d'être remplacées par d'autres consonnes. Ce changement peut affecter plusieurs radicales de la racine. M.TAIFI a cité un exemple de ce genre d'altération².

¹ JEAN DUBOIS. Et al : Dictionnaire de linguistique, Larousse Paris 2002, p.440

² M.Taifi, « les altérations des racines berbères : la diachronie dans la synchronie » in Awal n°5 pp 219-232, Paris 1990

La forme du mot : *ajyamu* « bride » attesté chez les Ayt-Myill est construit à partir de la racine primitive *LGM* et non *JYM*. Les changements sont le passage de [l] → [j] et de [g] → [y]. C'est en comparant avec les parlers qui réalisent la forme initiale : *algamu* qu'on peut rétablir la forme primitive.

Un autre exemple cité par R.ACHOUR ³

La forme du mot : *irrij* « braise » attesté en Kabylie est construit à partir de la racine *RG* et non *RJ*. Le changement est le passage de [g] → [j]. C'est en comparant avec le parler de Maatkas réalisé en : *irrig*, et aussi avec le dialecte tamazight qui présente ce mot : *irreg* et sa variante : *irrej* ainsi que l'étymologie du lexème *irrig* a la même racine que : *tirget/tirgin* *RG* « braises », donc la racine primitive est bel et bien *RG*.

Ce sont ces types de changements phonétiques qui déforment plus la racine au point de ne pas la reconnaître parce qu'ils défigurent totalement la racine dont la reconstitution devient très délicate et exige de la prudence de la part du chercheur.

a. Evolution de la palatale [k] en chuintante [c] : le chuintement

Le chuintement consiste en un changement de la palatale [k] en occlusive post-palatale en chuintante [c].

En tamazight, ce phénomène est très fréquent, très rare en kabyle, il n'est pas signalé en touareg et en ghadamsi.

kreẓ « labourer », réaliser : *creẓ*, *KRZ/ CRZ*

tafukt « soleil », réaliser : *tafuct*, *FK/ FC*

akal « terre », réaliser : *acal*, *KL/ CL*

Un cas en kabyle est signalé :

akfay : *ak^oeffay* → *acfay/aceffay* « le lait »

Dans le ghadamsi et le touareg, il n'est pas signalé.

³ R. Achour, mémoire de magister, le kabyle et le tamazight : étude de lexicologie comparée, UMMTO, 2004

b. Evolution de la palatale [k] en [y] : la palatisation

La palatalisation est le phénomène particulier d'assimilation que subissent certaines voyelles ou certaines consonnes au contact d'un phonème palatal.

Ce phénomène est rare en tamazight du Maroc Central, mais il est signalé dans quelques parlers

Akeccuḍ → *ayeccuḍ* « morceau de bois » ; la racine primitive est donc *KCD*, la racine altérée est *YCD*

La semi-consonne [y] est vocalisée en [i] dans les mots suivants :

- *ameksa* → *ameysa* → *amisa* « berger » ; la racine primitive est *KS* (w ?) → *YS* → *S*
- *isekni* → *iseyni* → *isini* « corbeille pour le transport de berges » ; la racine primitive est *SKN* → *SYN* → *SN*

Même en kabyle, ce phénomène est très rare néanmoins il apparaît dans quelques parlers dans certains dérivés :

tikersi → *tiyersi* « nœud » *KRS* → *YRS*

takerza → *tayerza* « le fait de labourer » *KRZ* → *YRZ*

akemmus → *ayemmus* / *awemmus* « ballot » *KMS* → *YMS/WMS*

c. Evolution de la palatale [g] en [j]

Ce phénomène est connu pratiquement dans tous les parlers de tamazight sauf celui des Ayt Izdeg.

mger → *mjer* « moissonner » *MGR* → *MJR*

agru → *ajru* « grenouille » *GR* → *JR*

En kabyle, on l'on registre quelques cas, un cas cité si dessus, et autres cas cité par M.A.HADDADOU dans son dictionnaire des racines berbères communes⁴

igider → *ijidar* « braises » *RG* → *RJ*

⁴ M.A.HADDADOU, Dictionnaire des racines communes, HCA, 2006/2007

negli→*nejli* « s'expatrier, s'exiler, partir » ; on le trouve en touareg *ǧelet* « demenager », *tiǧele* « déménagement » G→ǧ→J de la racine primitive GL

En touareg et en ghadamsi, la palatale [g] se voit évoluer en [ǧ]

agem→*aǧem* « puiser de l'eau » GM→ǧM

agelzim→*aǧelhim* « houe » GLZM→ǧLHM (touareg)

agadir→*aǧadir* « mur, muraille » GDR→ǧDR

agelzim→*aǧelzim* « hacette » GLZM→ǧLZM (ghadamsi)

deg→*deǧ* « dans, en (préposition) » DG→Dǧ

il y a des mots en ghadamsi ou [g] évolué en [c]

agellid→*acellid/culden/celden* « roi, prince » GLD→CLD

d. Evolution de [g] en [y]

Cette évolution se manifeste dans certains parlers de tamazight

igider→*iyider* « vautour /aigle » GD→YD

agenzim→*ayenzim* « pioche » GNZM→YNZM

argaz→*aryaz* « homme » →RGZ→RYZ

isegni→*iseyni* « grosse aiguille » GN→YN

agenduz/agenmuz→*ayenduz/ayennuz* « veau » GNDZ/GNZ→YNDZ/YNZ

En kabyle aussi cette évolution est attestée dans certains parlers

agaw→*ayaw* « gendre » GW →YW

argaz→*aryaz* « homme »RGZ→RYZ

ageddid →*ayeddid* « peau pour eau »GD→YD

igider→*iyider* (aigle) GDR→YDR

e. Evolution de [g] en [w] ou de [w] en [g]

Cette évolution existe dans les quatre dialectes étudiés : kabyle, tamazight, ghadamsi et le touareg avec des manifestations différentes. On ne sait pas quelle est la radicale primitive [g] ou [w] ? Dans quel sens l'évolution est faite de [g] vers [w] ou de [w] vers [g] ?

En touareg : *ghal* « être court » GZL (Z→H)

En ghadamsi : *ğezzel* « être court » GZL(Z→Ğ)

En tamazight : *gzil/gzal* « être court » GZL

En kabyle : *iwzil* « être court » GZL (G→W)

On remarque d'après l'étymologie de la racine des autres dialectes, la radicale primitive est [g], les autres dialectes ont conservé la racine primitive GZL, or la racine kabyle a subi une altération dans la radicale [g] → [w]. L'évolution s'est faite de [g] vers [w].

D'autres exemples en tamazight :

- *tagust/tawust* « sangle »
- *tarwa/targa* « rigole »
- *tterwu/ttergu* « ogresse »

En kabyle :

- *awzir/ugzir* « bande de terrain non labouré »
- *agerz/awerz* « talon »
- *tawenza/tag°enza* « touffe de cheveux au sommet du crâne », « raie »

f. Altération de la latérale [l]

En tamazight, la latérale [l] est réalisée en [j], ce changement ne touche pas tous les parlers, il caractérise le parler des Ayt-Myill. Il touche même les emprunts de la langue arabe.

alim→*ajim* « paille »

aluḍ→*ajuḍ* « boue »

lmalik→*lmajik* « monarque »

En kabyle, dans quelques parlers la radicale [l] est réalisé en [y] et même en [z]

timellalin→timellayin « œufs »

adfel →*adfey* « neige »

ali →*ayi* « monter »

alim→*azzim* « paille»

lmeḥ→*zzmezzḥ* « sel »

Il y a un cas en kabyle de transformation du liquide [l] en [r], ce phénomène est très fréquent en tarifit

els→*ers*(*lsiy/rsiy*) « s’habiller »

3.1.3. Changement phonétique due à la tension

Certaines radicales des racines dans leurs passage d’une radicale simple à une radicale tendue subissent un double changement phonétique : le mode d’articulation et le point d’articulation

a- [ɣ] →[ɣɣ] →[qq]

En kabyle et en tamazight, quand l’uvulaire sonore simple[ɣ] devient tendue [ɣɣ], elle est réalisée en uvulaire sourde tendue [qq]

En tamazight du Maroc central:

Le verbe : *qqen* « attacher » provient normalement de : *yyen* (forme non attestée), l’uvulaire apparaît dans d’autres termes de la famille lexicale : *tayuni*, *asyun*, donc la racine primitive de *qqen* √N(√WN) non pas QN.

Même en kabyle :

Aseywen (corde), nom d’instrument du verbe (*qqen*) , sa racine est √(W)N

√N→[ɣɣen] →[qqen]

D’autres exemples :

Altération de la racine en berbère

- *qqar* « dessécher, être dur » sa racine est ΥR non pas QR, la radicale [ɣ] apparaît dans la famille lexical : *tayert, ttyar, syer...*
- *qqres* « être déchirer » sa racine primitive est ΥRS non pas QRS, la radicale [ɣ] apparaît dans la famille lexicale : *tiyersi, seyres, tteyras...*

Ce phénomène est attesté même en touareg et en ghadamsi

En touareg :

eqqed « bruler, être brulé », *suɣed* « faire bruler », la racine est ΥD et non pas QD.

En ghadamsi :

- *qqim* « rester » sa racine est ΥM non pas QM, la radicale [ɣ] apparaît dans la famille lexicale : *syim* « faire rester », *tiyimit* « le fait de rester »
- *qqar* « être sec, sécher, faner, flétrir », *syer* « faire secher », *asyer* « bois », leur racine est ΥR non pas QR.

b- [w] → [ww] → [gg°]

Ce phénomène est observé en tamazight et en kabyle, des fois en kabyle, il passe à [bb°]

Le mot : *taggurt* « porte » en tamazight, réalisé *tabburt* en kabyle et *taggurt* dans la région d'Akbou, *tawwurt* à Bougie, en tamazight, on retrouve la radicale [w] dans le pluriel : *tiwura*.

Azeggay « rouge », la racine primitive est $ZW\Upsilon$ non pas $ZG\Upsilon$, la radicale [w] apparaît dans le verbe : *izwiɣ/zwiɣ* « être rouge », le nom verbal : *tezweɣ* « rougeur » et l'intensif du verbe : *ttizwiɣ* « devenir rouge »

reggel, sa racine est RWL non RGL , la radicale [w] apparaît dans : le verbe *rwel*, le nom verbal *tarewla*, la forme factitive *serwel*

En kabyle : *yebb°i*, *yebb°eɖ*, *cebbe°l* leurs racines respectives sont : W , WD , CWL , la radicale [w] apparaît dans : *awi*, *awed*, *ccwal*

c- Le passage de [d] → [ɖɖ] → [tɛtɛ]

Ce changement phonétique de la dentale emphatique est systématique aussi bien en kabyle que en tamazight sauf chez les Ayt –Izdeg pour tamazigh réalisé tel qu'elle en [ɖɖ], ailleurs elle est réalisée en [tɛtɛ].

- *bɖu* « partager », la racine Bɖ, la radicale [d] est réalisée en [tɛtɛ] dans le nom verbal *beɛtu* et l'inaccompli *beɛtu*, la tension de [d] → [ɖɖ] → [tɛtɛ]
- *ageɛtɛtɛm* « longue tige » sa racine est GɖM, la radicale [d] apparaît dans le pluriel *igedman*
- *akeɛtɛtɛf* « fourmi », sa racine est KɖF, la radicale [d] apparaît dans le pluriel *ikedfan*
- *tɛtɛmeɛ* « avoir l'envi », sa racine est ɖME, la radicale [d] apparaît dans le verbe *ɖmee*
- *ɖlu* « enduire », la racine ɖL, la radicale [d] est réalisée en [tɛtɛ] dans l'inaccompli *tɛtɛllu*
- *azeɛta* « métier à tisser », sa racine est ZɖW non pas ZT, la radicale [d] apparaît dans le verbe *ezɖ* et le pluriel *izeɛdwan*

Ce changement de la dentale emphatique tendue est attesté même en touareg et en ghadamsi

Le verbe *eɛtes* « dormir, être coucher, se coucher » sa racine est ɖS non pas TS, la radicale [d] apparaît dans le factitif et le nom verbal

En touareg : *sɖes* « faire dormir », *eɛdes* « sommeil »

En ghadamsi : *sɖes* « faire dormir », *ides* « sommeil »

a- le passage de [y] → [yy] → [gg]

Certains parlers kabyles (la petite Kabylie) réalisent [gg] en [yy], il est très difficile de distinguer la racine primitive de la racine altérée

aggur « mois, croissant lunaire » → *ayyur* ; en tamazight : *ayur/agur*, en ghadamsi : *uyer*

aheggi « préparation » → *aheyyi*

aqeggel « faire le sieste » → *aqeyyel*, en tamazight : *aqeyyel*

b- le passage de [s] → [ss] → [tt]

En kabyle, la sifflante simple [s], quand elle est tendue [ss], elle se réalise en [tt]

- *kseb* « pceder » → *kesseb* → *ketteb*
- *fsi* « dénouer, fendre » → *ifessi* → *ifetti*
- *xsi* « s'éteindre » → *xessi* → *xetti*
- *hsed* « être jaloux » → *hetted*

Ces changements phonétiques décrits plus haut, même s'ils donnent un certain camouflage à la racine en modifiant le mode et le point d'articulation n'influent pas sur le nombre et la position des radicales.

3.2. Réduction de la racine

Contrairement aux évolutions phonétiques simples la réduction de la racine défigure les racines en réduisant le nombre des radicales. Ce phénomène peut se manifester en plusieurs manières : par assimilation, par vocalisation et par disparitions d'une radicale

3.2.1. Réduction de la racine par assimilation

On appelle assimilation un type très fréquent de modification subie par un phonème au contact d'un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs.

Ce phénomène est très fréquent en berbère, soit entre deux unités lexicales (deux mots) généralement entre les prépositions et les noms à l'état d'annexion, la particule « ad » et les verbes, la copule « d » et les noms féminins... soit dans un même mot c'est ce qui nous intéresse. Les consonnes radicales constitutives de la racine s'influencent entre elles, elles provoquent des accidents phonétiques.

En tamazight :

anna « étang » à première vue la racine est N ; mais si l'on analyse ce mot en relation avec la forme qu'il a dans d'autres variétés du berbère, on se rendra compte que la racine primitive est MD (W) non N,

amda → *anda* → *anna* ; le [m] passe à [n] ; le [nd] est réduit en [nn] par assimilation

MD(W) → ND → N

En kabyle :

Le verbe : *ldi* « ouvrir » est réalisé en : *lli* ; le passage de [ld] en [ll] par assimilation

ldi→*lli* LDY→L

Un autre exemple connu dans tamazight, kabyle et la ghdamsi

nker « se lever » en touareg, réalisé en : *kker* en kabyle, tamazight et ghadamsi

En ghadamsi, on fait recours au touareg pour reconstituer la racine NKR

[nk] →[kk], donc la racine est NKR et non KR

En kabyle et en tamazight, on trouve la radicale [n] dans le nom verbal *tanekra*, elle est préservée aussi dans l'intensif *ttenkar*, donc la racine est NKR et non pas KR, l'assimilation de [nk] →[kk]. On le trouve aussi en kabyle dans la forme factitive *senker*

Une autre assimilation est connue en kabyle et en tamazight [sk]→[cc]

isker→*iccer* « angle, griffe », réalisé en *iccer* en kabyle mais on le trouve dans *tiskert* « bouture », ail » en petite Kabylie, *ticcet* « ail » en grande Kabylie, donc la racine est SKR et non pas CR

D'autre assimilation en tamazight :

[nd] →[nn]

ND→N ndu→nnu « être battu (lait) »

NDR →NR nder→nner « gemir »

NDFS→NFS tanedfest→tannfest « canine »

[nɖ] →[nn]

NɖL→NL nɖel→nnel « enterrer »

[nl] →[ll]

NL→L anli→alli « cerveau »

[nr] →[rr]

NR→NR anrar →arrar « aire à battre »

[rn] →[rr]

RN→R rnu→rru « vaincre »

D'autre exemple d'assimilation en kabyle :

[nd] → [dd]

NDY→D ndi→addi « tendre un piège »

3.2.2. Réduction de la racine par vocalisation des semi -consonnes W et Y

Cette réduction est caractérisé par la vocalisation des semi consonnes [w] et [y] respectivement en [u] et [i].

- Vocalisation de la semi-consonne[y]

En kabyle, les racines verbales à radicale finale[y] se voient transformer en [i]

Bri/brey « broyer », sa racine est BRY, la radicale [y] apparait dans le nom verbale : *abray*

Fsi/fsey « dénouer, fendre» →*afsay*

yli/yley « tomber» →*ayelluy*

En tamazight, le verbe *temriḍ* « tu as frotté», *imri-t* « il l'a frotté », leur racine est MR_Y, conservée dans le nom verbal : *amray*

En ghadamsi, *taburit* « bâton», sa racine est BRY, conservée dans le pluriel : *teburay*

- Vocalisation de la semi-consonne[w]

En tamazight, *wsir* « être vieux »sa racine est WR_S connaît la vocalisation de [w] qui se transforme en [u] dans le nom verbal : *tuser* « vieillesse ».

Altération de la racine en berbère

La même chose pour le verbe *wriy* « être jaune », WRV → RV, avec la vocalisation de [w] en [u] en conjuguant le verbe : *urayen* « ils ont jauni »

En kabyle, *ayeddu* « tige de plantes herbacé », sa racine est VDW, la dernière radicale [w] apparaît dans le pluriel : *iyeddiwen/iyedwan*

Ainsi que les mots :

Tuffya « sortie », le [u] est le résultat de la vocalisation de la semi-consonne [w], apparaît dans certain parlars *tawaffya*

ddem « accompagner » → *tuddma/ tawaddma, tawadma*

ddez « piler » → *tuddza* → *tawaddza*

ultma « sœur » → *weltma*

aḍeggal/aḍewwal « beau-père, gendre » → *idulan*

3.2.3. Réduction de la racine par disparition d'une radicale

Une racine peut perdre une de ses radicales mais elle est conservée dans l'un de ses dérivés

Le verbe : *aker* « voler, dérober », que ce soit en kabyle ou en tamazight sa racine est KRḌ, la troisième radicale apparaît dans le non verbal : *takkerḍa*, en kabyle, le nom d'agent : *amakar/amakraḍ*.

D'autre cas de disparition d'un radicale :

iyzif « être long », le nom verbal est : *teyzi*, on remarque la disparition de la radicale [f]

bges « ceidre », le nom verbal → *agus*

ihriw « être large », le nom verbal : *tehri*

3.3. Augmentation de la racine

Si des racines se voient réduites par les phénomènes décrit ci-dessus, d'autres au contraire sont augmentées d'une ou plusieurs radicales. Ce phénomène concerne les dérivés expressifs et onomatopéiques.

Cette augmentation se manifeste de plusieurs manières :

- ✓ Redoublement de la racine
- ✓ Redondance de la radicale
- ✓ Ajout d'affixes

Quelques exemples :

ifer « ail»→ferfer voler»

zemm « fermer»→zemmem « bien fermer »

qqim « s'asseoir» →qqumec « s'accroupir »

afus « main» →aftus/taftust « petite main »

cceg « glisser » → ħlucceg « faire glisser, glisser »

3.4. La métathèse

On appelle métathèse la permutation de certains phonèmes dans la chaîne parlée. On limite parfois ce terme aux cas où les phonèmes sont à distance, et on emploie le terme d'interversion s'ils se trouvent en contact⁵.

La métathèse consiste à permuter deux lettres qui sont proche à l'intérieur d'un mot.

Les enfants transforment en métathèse des mots difficiles à prononcer

En berbère certaines radicales changent de place dans un mot (le changement de l'ordre des consonnes dans un mot), ce phénomène se trouve à l'intérieur d'un même dialecte comme il se trouve entre les différents dialectes.

La racine kf/fk, elle est réalisée

En kabyle :

efk, ttakk, tifkin, tikci

En tamazight : tous les scénarios sont possibles

⁵ JEAN DUBOIS. Et al : Dictionnaire de linguistique, Larousse Paris 2002, p.302

Ikfa, icfa, ifka, ifca, iwca, tuciḍ, tukki

En touareg :

ekf, hâkk, siki

En ghadamsi :

Uc.

D'autre cas de métathèse en kabyle :

- Ilni/inli, la racine LN (fil de tapisserie « lxiḍ n użetta »)
- leḡwab /lewḡab, la racine : ĞWB (emprunt à l'arabe el djawab)
- acikaw/akicaw, la racine : CWK/ ckw(emprunt à l'arabe echawk)
- cetki/cekti, la racine : CTK (emprunt à l'arabe ichtaka)
- amelyun/amenyul : MLYN(emprunt melyoune)
- tekki/kketi « appuyer »
- ayefki/akfay/acfay « lait »

En tamazight :

Aqelluz/aleqquz « motte de substance molle (beur, couscous mouillé) ; personne trapu »

Conclusion

La racine berbère est affectée par plusieurs altérations au point qu'elle devient méconnaissable, ces altérations se manifestent dans un même dialecte ou inter dialectale entre les dialectes.

Il existe plusieurs types d'altérations :

- Changement phonétique avec changement de mode d'articulation, avec changement de point d'articulation ou avec la tension.
- Réduction de la racine qui se manifeste par disparition d'un radicale avec l'un des phénomènes : l'assimilation, vocalisation ou disparition d'une radicale mais qui apparaît dans l'un des dérivés.
- Augmentation de la racine, on voit la racine augmenter par le redoublement de la racine, par la redondance d'un radicale ou par ajout d'affixe pour les expressifs
- La métathèse par permutation de radicale.

Chapitre IV

Tableau de racines étudiées

Introduction

Dans ce chapitre nous verrons les racines à étudier et nous exposerons les différentes altérations qui touchent ces racines dans les quatre dialectes concernés par cette étude : kabyle, tamazight, touareg et le ghadamsi en comparant des racines communes qui sont dans les dictionnaires : Dallet, Taïfi, de Foucault, Lanfry.

Les racines étudiées entre les quatre dialectes :

Voici le tableau synoptique des racines communes étudiées des quatre dialectes : le kabyle, le tamazight du Maroc Central, le touareg et le ghadamsi.

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	KabyLe	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
01	BGS	yebges « se ceindre », aggus disparition d'une radicale[b] dans le nom verbal p.14	bekkes « se ceindre » abekkes « action de se ceindre » altération phonétique [b]→[kk] p.17	eğbes « se ceindre, tağbest « ceinture » double altération : changement phonétique [g] → [ğ], métathèse BGS→GBS p.397	lħizam « ceinture » (emprunt arabe) ¹
02	BRy	bri, « concasser, écraser », abray « nom verbal » disparition de la radicale [y] dans le verbe, maintenu dans le nom verbal p.31	brey « broyer mou dre grossièrement », abray « action de broyer » Maintien de la radicale[y] p.33	berruri « être en boule », disparition de la radicale[y] p.I.97	taburit « bâton », teburay « bâtons ». disparition de la radicale[y] au singulier, maintien au pluriel. le sens est différent des autres dialectes p.31 Il ne s'agit pas de la même racine
03	BZG	bzeg « être mouillé », azzug/tubezgin Disparition de la radicale[b] dans le nom verbal p.62	bezzey, ur beziy « être mouillé, se mouiller, être trempé » abzay » Changement phonétique [g]→[y] p.42	ebdeğ « se mouiller, être mouillé », sebdeğ « faire mouiller » Double changement phonétique : [z] →[d], [g] →[ğ] p.I.22	lħbeğ « être mouillé » Changement phonétique [g] →[ğ] p.139 On ne sait pas dans quel sens se fait le changement : d vers t ou l'inverse ? On peu parler plutôt de variation t/d
04	DBR	itbir, itbiren « Pigeon domestique » Changement phonétique[d] →[t] P.820	atbir, itbiren « pigeon, colombe » Changement phonétique [d] →[t] p.718	tidebirt, tidebar « ganga, tourterelle », « pigeon sauvage ou domestique » Maintien de la radicale [d] P.161	Adabir, dabiren « pigeon » Maintien de la radicale [d] P.54
05	ĐWL	ađegg°al, iđulan « parent par alliance ». Vocalisation de	ađegg°al/ađewwal, iđulan « parent par alliance ». Vocalisation de	ađeggal, iđulan « beau-père » Vocalisation de [w] en [u]	ansib « beau-père » (emprunt arabe) ²

¹ A.MOTYLINSKI, LE DIALECTE BERBERE DE R'EDAMÈS, ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, PARIS, 1904 P.109

² Ibid., P.105

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		[w] en [u] P.183	[w] en [u] P.88	P.280	
06	DF	adef, tudfin « prendre, entrer » maintien des toutes les radicales p.131	atef « entrer», sitef « faire entrer» Ittaf « action d'entrer» Changement phonétique [d]→[t] p.719	atef « entrer, pénétrer dans» ¹ Changement phonétique [d]→[t]	atef « entrer», sitef « faire entrer, introduire » Changement phonétique [d] →[t] P.369
07	FDY	ffudi/sfudi, afudi, tifidi « être blissé (par le bât) » Disparition de la radicale [y] dans toute la famille dérivationnelle P.192	ffidy, sffidiy « être blessé, meurtri, écorché par frottement » tifidi « blessure, meurtrissure, écorchure (causé par le bât ou la selle)» disparition de la radicale [y] uniquement dans le nom verbal	feday « être écorché », seffidi « écorcher» tafadi « le fait d'être écorché » disparition de la radicale [y] dans factitif et le nom verbal P.303	Pas de mots pour cette racine
08	FK/KF	efk, ttakk, tufkin, tikci « donner, accorder, impartir », disparition de la radicale [f] dans l'intensif changement phonétique[f]→[c] P.200	efk, ce verbe connait des variations phonétiques nombreuses : ekf, ecf,ec/uc/wc « donner, octroyer, accorder » une métathèse, disparition de la radicale[f], P.109	ekf « donner» sekf « faire donner» nekf « être donné, se donner» hakk « donné habituellement» la métathèse est maintenu dans tous les dérivés, disparition de la radicale[f]à l'intensif P.752/753	ekf « donner » ibekk « intensif» abekki « nom verbal» sekf, asekfi « faire donner » emmekfi « être donné » la métathèse est maintenu presque dans tous les dérivés sauf dans l'intensif on observe un changement phonétique[f]→[b]

¹ M.A.HADDADOU, Dictionnaire des racines communes, HCA, 2006/2007 P.36

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyale	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
					P.148
09	FLY	flali, aflali « surgir, paraître (d'une façon plus au moins inattendue » , « briller subitement » tteflalay« intensif » le maintien de la radicale[y] dans l'intensif, disparition dans les autres dérivés P.208	Seflily « briller subitement, étinceler » Asefley/isefliyen « lumière qui brille, signal lumineux », maintien de la radicale[y] P.115	neflulu « être visible » sneflulu « rendre visible » disparition de la radicale [y] 1317	filel « être évasé (pot), « être en pente (terrain). afilel « nom verbal » absence de la radicale [y] P.89 même si ce n'est pas la même racine, on remarque les mêmes altérations
10	FRG	freg «éclore de haie » afrag, ifergan «séparation, clôture» p.221 pas d'altération	Freg/frey/freğ « éclore de haie, installer un enclos, mettre une clôture» Afrag/ifragen « enclos, clôture » Dans le verbe il y a un changement phonétique[g]→[y] →[ğ] P.122	efreğ « entourer d'une clôture » afreğ /afareğ/ afarra « fait d'entourer d'une clôture, clôture » changement phonétique[g]→[ğ] disparition de la radicale [g] dans le nom verbal. P.343	afara, farwan « partie d'une chambre délimitée par un cloison basse», disparition de la radicale[g], changement de [g]→[w] au pluriel P.92
11	FSY	fsi, afsay « démailloter » disparition de la radicale [y] dans le verbe (vocalisation de la semi consonne [y] en [i]), maintenu dans le nom verbal P.234	fsey « fondre, être fondu, se dissoudre, se dégeler, se liquéfier» sefsey « faire fondre » afsay « le fait de fondre, la fonte » maintien de la radicale [y] dans la famille lexicale P.135	fsi « désagréger » sefsi « faire désagréger » disparition de la radicale [y]	fesyiy, fesyay, fesyayit « être clairsemé (grains, arbres)» pas tout à fait le même sens P.100
12	BRNS	abernus, ibrenyas, ibernas «burnous» tabernust, tibernyas « diminutif». Maintien de toutes	abernus, ibernas « burnous » ¹ Maintien de toutes les radicales	abernuh, ibernah, « burnous, manteau à capuchon » Maintien de toutes	abernus, bernas « burnous » Maintien de toutes les radicales

¹ Ibid., P.31

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		les radicales p.48		les radicales le passage de [s]→[h] probablement après le passage en [s] en [z] P.96	P.31
13	FRK	afurk, ifurkan branche « d'arbre», tafurkt, tafurkect « diminutif de afurk» Maitien detoutes les radicales P.224 ferkeki, sferkekkt doublement de la radicale [k] et ajout (augmentation) de la radicale [t] dans le causatif	ferrek«écarquiller» afarrek « écarquille ment» ferkek, ferkec, frecec « se craqueler, se fissurer, se désagréger » aferkek, iferkiken pour le deuxième sens, il y a un changement phonétique[k]→[c] P.125	ferekket «être ouvert, être décousu », afrekki « le fait d'être ouvert» apparition de [t] dans le verbe comme une augmentation de la racine p. 346	Ferrek « separer en deux » Aferrek « nom verbal » tafercit, tfercin « branchette porte datte » le passage de [k] en [c] P.96
14	FRW	iferr, afriwen, iferrawen « ailes, feuilles » au singulier, disparition de la radicale[w] qui apparaît au pluriel P.228 fferfer « battre les ailes, s'envoler, voler » P.216 augmentation de la racine avec le doublement de la racine afriw : maintient de toutes les radicales	afrew « voler, s'envoler, prendre son essor, décoller » sifrew « faire voler » afraw «fait de voler» ifer/afér, afriwen « aile, plume, feuille (végétaux) la radicale [w] est maintenu sauf dans le nom au singulier ferfer « faire voler », redoublement de la racine	afraw « aile, plume, feuille» afér , iferren« pan d'un vêtement, aile(extrémité) d'une armée ou troupe » fereret « s'envoler, partir rapidement » afrefi « fait de s'envoler» p.355 disparition de la radicale[w], doublement de la radicale [r], apparition d'une radicale [t]	afraw, afrawan « aile de oiseau, de criquet » maintien de la radicale [w] P.99
15	FRY	fri « déchirer, ouvrir », yettefray « intensif », afray » nom verbal disparition de la radicale [y] dans le	frurey « laisser tomber ses fruits, ses grains (arbre) , être émietté, être égrené » sefrurey « faire	feruri « trainer (être hors de sa place)», afhuri, ifhuriyen « fait de trainer » apparition de la	pas de mot pour cette racine

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		verbe, apparition dans l'intensif et le nom verbal fruri, sefruri, ttefruruy, tafrarayt « être égrené, émiété », disparition de la radicale [y], redondance de [r] P.229/230	tomber des fruits ou des grains (d'un arbre). Maintien de la radicale [y] P.130	radicale[y] dans le pluriel P.255	
16	FSY	fsi, fessi/[fetti], afsay, anefsuy « délier, défaire, démailloter, se défaire, se délier » disparition de la radicale [y] dans les verbes, apparition dans les noms. Passage de [ss]→[tt] P.334 sefsi, ssefsay, asefsi « faire fondre » disparition de [y] dans tous les dérivés, apparition dans l'intensif P.335	fsey, afsay «fondre, être fondu, dissoudre, se dégeler, se liquéfier » sefsey, asefsey« faire fondre, dissoudre ». Maintien de la radicale [y] dans toutes la famille lexicale. P.135	efsi « désagréger, se désagréger, être liquéfié, être dégelé, être dessous » sefsi, asefsi « être désagrégé... » disparition de la radicale [y] P.363	« fondre », dab (emprunt arabe) ¹
17	DS	tadist, tidusin, tidusa « ventre, grossesse, fœtus » P.160 taædest « maladie de ventre » apparition de la racine[ε] P.996	adis, idusan, tadist, tidusin « ventre, grossesse, fœtus » æddas, iæddasen apparition de la racine [ε] P.	tadist « ventre » 237 Changement sémantique. Probablement, tadist a dû désigner le ventre puis par la suite par métonymie, ce mot revoie à « grossesse »	tadist, tadiss, tedisin « ventre »
18	DRZ	adriz, iderzan « fete » dderz « bruit de	ddirez, adressez « reculer, aller en arrière, se pousser	aderih, idrah « trace des pied s sur le sol »	edrez « fraper du talon (dans une danse), produire un

¹ A.MOTYLINSKI, op.cit., P.122

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		<p>pied, de pas » « bruit, agitation joyeuse » P.158 igerdrez, tigidrezt « grand bruit confus » probablement l'ajout de la radicale[g] P.251</p>	<p>en arrière, s'éloigner » sddiriz « reculer, faire reculer en arrière » P.75</p>	<p>passage de la radicale[z]→[h] ; un phénomène très fréquent en touareg P.232</p>	<p>bruit de choc aderrez «frappement », adariz « bruit de choc, de chut » P.77</p>
19	GDR	<p>agadir, igudar « talus, terrain en grand déclivité, escarpement » p.251</p>	<p>agadir/ayadir, igudiren tagadirt/tayadirt, tigudar « mur, muraille, talus » changement phonétique[g]→[y] P.147</p>	<p>ağadir, iğudar « mur» changement phonétique de la radicale [g]→[ğ]</p>	<p>ugadir, endugadir « banquette (élargissement à la base du mur de cloture de jardin) »</p>
20	GDM	<p>igedman « jeune pousse » P.252 agetṭum, igedman « jeune pousse, baguette flexible, petite branche » tagetṭumt, tigidmatin « boucles d'oreille changement phonétique [d]→[t] P.280</p>	<p>agetṭum, igedman, tagetṭumt, tigidmin « longue tige, baguette, branche de petite dimension » changement phonétique [d]→[t] P.148</p>	<p>egdem « séparer en deux(en coupant ou en brisant) » agaḍam « nom verbal » segdem « faire sépare en deux» asegdem »nom verbal » même si le sens est diffèrent, toutes les radicales sont préservées P.403</p>	
21	GJL	<p>ggujel « être orphelin » agujel, tigujli noms verbaux» sgujel, asgujel un changement phonétique dans le verbe [g] occlusif en [g] spirant agujil « orphelin» il se réalise abujil dans d'autres parlers [g]→[b]</p>	<p>agujil, awwujil, awijil, igujilen « orphelin » tagujilt, tawujilt, tigujilin «orpheline» maintien de la radicale [g] au pluriel, changement phonétique [g]→[w] P.150</p>	<p>ğuhel « être orphelin » zğğuhel « rendre orphelin » ağuhil, iğuhilen « orphelin » un double changement phonétique [j]→[ğ] et [j] en [h] dans tous les dérivés P.414/415</p>	<p>aduğil, duğilen « orphelin »¹ un double changement phonétique [g]→[d] et [j]→[ğ]</p>

¹ Ibid., P.143

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		P.254			
22	GL	<p>gell « stagner» ngugel, jgugel, cengel « branler» sengugel « faire bouger » on remarque qu'il y a des augmentation de la racine avec des radicales : [n],[j],[c], des dérivés exprissifs P.256 Gell et agel(jgugel) C'est possible qu'il ne s'agit pas de la même racine.</p>	<p>agel, aǧel « suspendre, accrocher » agal « action de suspendre » changement phonétique [g] → [ǧ] P.151</p>	<p>aǧel « s'abstenir de », aǧǧal « le fait de s'abstenir de» siǧel « faire s'abstenir de» asiǧel « fait de faire s'abstenir » P.423 même si le sens est diffèrent, on voit un changement phonétique [g] → [ǧ] gleggeǧ « se balancer doucement P.427</p>	<p>egel « accrocher, suspendre » ategel « nom verbal asagel, sugal « pièce de la maison servant surtout à suspendre des objets ». Il y a une augmentation de la racine dans le nom verbal par l'ajout de la radicale [t] P.110</p>
23	GLD	<p>agellid, igelliden, igeldan « roi » le femenin n'est pas usité maintien de toutes les radicales P.257</p>	<p>agellid, aǧellid, igeldan « roi, monarque, prince, souverain» tagellidt, tigellidin « reine, princesse, souveraine » changement phonétique [g] → [ǧ] au singulier maintenu au pluriel P.154</p>	<p>amenukkal, imnekalen « roi» deux racines différentes</p>	<p>acellid, culdan, celand « roi, prince» tacellitt, ticelidin changement phonétique [g] → [c], ce changement est maintenu dans toute la famille lexicale P.41</p>
24	GLF	<p>aglaf, igelfan « essaim d'abeilles ou de guêpes toutes les radicales sont maitenu P.257</p>	<p>glef « être avar, économe, inhospitalier » anegluf, ineglufen « un avare» glef « se cacher, refuser de se montrer tagalift « attaque par surprise » glef « être accablé par les fortes chaleurs de l'été »</p>	<p>aǧlaf « butin» taǧaluft, tiǧulaf « troupe de personnes montées (à cheval ou à méhari) » un changement phonétique de [g] → [ǧ] P.426</p>	

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
			aucune altération même si le sens est différent P.153		
25	GLM	aglim, igelman taglimt, tigelmatin «peau (humain ou animal mort ou vivant ; cuir » P.257 maintien des radicales iclem, icelman, ticlemt « écorce, peau de fruit et légume, épluchure » changement de [g] en [c], il y a même ce qui disent ilmec une métathèse P.90 alemsir « peau de d'ovin garni de sa laine, utilisée pour déposer le moulin domestique P.456	aglim, igelman peau d'animal mort ou vivant, cuir, peau spécialement préparée» P.154 alemsir « peau de mouton garnie de sa laine sur laquelle on pétrit le pain et on pose le moulin à grains » P.379/380	elem, ilemawen « peau d'humains ou d'animaux, morts ou vivant, » P.1075 ağlim, iğlimen «peau ouverte tannée, assouplie, garnie de ses poils » P.1076 double altération réduction de la racine par(disparition dela radicale[g]), changement phonétique [g] en [ğ].	ilem, ilemawen « peau d'animal» P.181 réduction de la racine, par l'absence de la radicale[g]
26	GLZM	agelzim, iglezyam, « pioche » tagelzimt, tigezyam « hâche, hâchette » maintien de toutes les radicales, apparition de la radicale [y] au pluriel P.259	sgelzem « tailler à la hache » agelzim, agezim, agezzim, ayyezim « pioche à pic, hache, herminette» tagelzimt, tagenzimt «petite pioche, petite hache, couperet » plusieurs changements phonétiques assimilation [l]+[z] →[zz], changement de [l] en [n] en [y] P.155	ağlhim, iğelham « houe» un double changement phonétique [g] → [ğ], [z] → [h] P.430	ağelzim ; ğelzem ağerzim, ğerzem « outil à deux tranchants perpendiculaire l'un à l'autre. Le tranchant qu est utilisé comme hachette» un double changement phonétique [g]→[ğ] [l] →[r] P.111

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
27	GMD	gmeḍ «amasser, accumuler » gemmeḍ « sortir de son lit cour d'eau» agemmaḍ« versant, côté opposé à celui où l'on se trouve maintien de toutes les radicales P.261	agemmad, ayemmad, ajemmad «versant d'une colline, coté d'u ravin » changement phonétique [g] en [y] en [j] et la radicale [ḍ] en [d] P.156	eğmeḍ « sortir de, apparaître » ağmoḍ, iğmuḍen « sortie, apparition » changement phonétique [g] en [ğ] P.446	
28	GMR	gmer, tagmert « cueillir, butiner, cueillette » maintien des radicales P.261	gmer, ġmer « chasser (gibier), dérobé, volé du bétail » agnemar, inegmaren « chasseur, voleur de bétail » changement phonétique de [g] en [ğ] P.157	egmer « chasser» en Air non utilisé en Ahaggar (eğdel) P.451	eğmer « cueillir (en choisissant) des fruits et dattes agemmer « ancienne fête célébrant la première cueillette des dattes changement phonétique de [g] en [ğ] P.114
29	GNW	igenni, igenwan « ciel, firmament » tignewt « ciel, le ciel apparant» P.265 signew, « être couvert (temps, ciel) » asigna « nuage» P.763 absence de la radicale[w] dans igenni et asigna, maintien de cette radicale dans les autre dérivés	signew « se couvrir, s'obscurcir(le ciel, temps) » agenna, igenwan, igennaten/ağenna, iğenneten « ciel, firmament, le haut » tignut /tiğnut, tignaw dispaarition de la radicale[w], chengement phonétique [g] en [ğ], vocalisation de la semi- consonne [w] en [u] P .161	ağenna, iğennawen « ciel, nuage, pluie » tağnawt « petite pluie » tiğint « tourbillon d'air » P.458 changement phonétique [g] en [ğ], disparition de la radicale [w] dans : ağenna, tiğint	ajenna, ejnawen « ciel, firmament» tijnewt, tejnaw « nuage» P .141 ğanew, ġenawen « esclave (venu de Soudan) » P.116 changement phonétique [g] en [j], disparition de la radicale [w] dans : ajenna
30	GLMS	glummes, aglummes « perdre ses grains (plante, fourage)»	agelmus, tagelmust « capuchon, étui de couteau, de poignard ou de	tağelmust,tiğulmas « morceau d'étoffe servant aux hommes de la tête	

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		P.257 tagelmust, tigelmusin « couverture de la graine de céréale » ¹ Pas d'altération	ciseaux » P.154 maintien de toutes les radicales	et de se voiler le front et la bouche » aǧelmus, iǧelmusen « largeur d'un étouffe, de peau (étendue dans la sens opposé à la langueur) P.439/440 changement phonétique de [g] en [ǧ]	
31	GRTL	agertil, igertyal « grande natte d'alfa » tagertilt, tigertyal/ tigertilin « natte » P.277 apparition de la semi-consonne [y] au pluriel au masculin et au féminin	agertil, ajertil « natte en alfa » tagertilt, tigertilin « petite natte » P.169 changement phonétique [g] en [j]	tawsit tiwsatin « natte » asala, isalan « natte de feuilles de palmier »	ajertil, jertal « natte de sol» ajercit, tajercilt, tjercal « natte » P.142 changement phonétique de [g] en [j], et aussi de [t] en [c]
32	KC	ečč « manger», tett « manger habituellement » sečč « faire manger » myečč « se manger» mečč «être manger » učči « nourriture» takekkuct « onglet, mite »P.392 tawekka / takečča « mite» P.860 plusieurs altérations : [k]+[c]→[cc]→[č] maintien de [k] dans takečča, takekkuct disparition de	ečč, tett « manger » ečč « démanger, corroder, éroder, ranger » ttuyičč être « manger» učči « repas, le manger, action de manger» P.729 akečča « ver, larve, asticot » P.355 assimilation et changement phonétique [k]+[c]→[cc]→[č] maintien de [k] dans akečča disparition de toutes les radicales	ekc « manger » zekc « faire manger » mekc « être manger, se manger» tatt « manger habituellement » tatete « fait de manger » azekci « fait de faire manger » amekci fait d'être mangé, de se manger » amekci « mangeur » P.736/739 maintien des radicales dans toutes la famille léxicale	ecc, ttett, atetti, eccu « manger » eccu « nourriture » P.40 assimilation de [k]+[c]→[cc] disparition de toutes les radicales à l'intensif

¹ M.A.HADDADOU, op.cit., P.73

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		toutes les radicales à l'intensif	à l'intensif	disparition de toutes les radicales à l'intensif	
33	KNW	ikniw, iknu «être jumeau » seknew, asiknew « avoir plusieurs épouses » iken, akniwen « jumeau » tikent, takniwin « jumelle » takna « co-épouse » disparition de la radicale [w] au singulier, maintenu dans les verbes et la pluriel vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] dans iknu P.411	ikni /icni, akniw, ikniwen « jumeau » tiknit, ticnit, takniwt « jumelle, co-épouse » takna, takniwin « co-épouse » ikniw « être jumeau, être co-épouse » changement phonétique [k] en [c], disparition de la radicale [w] dans iken, takna, maintenu dans les autres dérivés P.341	eknu « être jumeau, être co-épouse » seknu rendre jumeau, avoir des enfants jumeaux » ekne, eknewen « jumeau » tekne teknewin « jumelle » vocalisation de la semi consonne [w] en [u] dans eknu, seknu, disparition de la radicale [w] au singulier, maintenu au pluriel P.831	tekna, tekniwin « co-épouse » eknew, akennew « se jalouser, traiter également les co-épouses » disparition de la radicale [w] dans takna, maintenu dans d'autre dérivés P.158
34	KF	kefkef, kuffet « faire un bruit en bouillonnant » skefkef « bouillonner » kuffet « écumer, monter en écumant » skuffet « faire bouillir » ikuftan « écumes » P.399 cuff, acuffu « être gonflé, enfler » P.79 doublement de la racine dans : kefkef, un expressif, apparition de la radicale finale [t] probablement, un expressif,	akuffi, afuffi « écume, mousse blanche » ikuffanen changement phonétique [k]→[f] P.327	ekf « être gonflé, se gonfler » sekf « gonfler, faire gonfler » akkaf « être habituellement gonflé » askef fait de gonfler » takuffi, tikuffawin « mousse blanche de lait, de savon » skefkef « écumer, mousser » maintien de toutes les radicales dans tous les dérivés, augmentation de la racine avec le doublement dans : skefkef P.755	takeffi, tikeffawin « mousse écume, boillons d'un liquide agité ou en fermentation bave mousseuse du chameau en rut » skeffet, askeffet « mousser, écumer » P.148 uf, tuffi « être enflé, gonflé » şuf, şufut « gonfler » taşuseft, tsusaf « vessie » P.87 maintien des radicales et apparition de la radicale [t] dans : skuffet,

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		changement phonétique [k]→[cc]			probablement un expressif changement phonétique de [k] →[s]
35	KRḐ	aker, takerḏa « voler, dérober » amakar, tamakart « voleur, voleuse » disparition de la radicale [ḏ] dans presque tous les dérivés, maintenue dans le nom verbal : takerḏa P.415	aker, acer « voler, dérober » tyiker, twiker « être voler » tukra, tukrawin « vol » tuckerḏa tuckerḏiwin « action de voler, vol » imiker « voleur » la disparition de la radicale [ḏ] dans tous les dérivés, elle est maintenue uniquement dans le nom verbal : tuckerḏa P.442	aker « voler, dérober » siker « faire voler » taker « voler habituellement » tikra »fait de voler » amiker « fait d'être voler » disparition de la radicale [ḏ] dans toute la famille lexicale P.841	uker « voler, dérober » tuckerḏa, atiker « vol » disparition de la radicale [ḏ] ; maintenue dans le nom verbal : tuckerḏa P.162
36	KRW	ikerri, akraren « mouton » disparition de la radicale [w] P.416	ikrew, icrew, akru, ikerwen, icerwen « petit d'un animal, particulièrement un agneau qui tête encore » changement phonétique [k]→[c] vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] P.349	ekrer, akraren « mouton, bélier » akerwat, ikerwatan tikerwat, tikerwatin « agneau (de lait ou sevré) » absence de la radicale [w] dans ekrer, akraren, redoublement de la radicale [r], apparition de la radicale [w], et ajout de la radicale [t] à la fin comme expressif P.888	agneau « ebburen » ¹ bélier « azumer, zumaren » ²

¹ A.MOTYLINSKI, op.cit.P.99

² Ibid., P.105

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
37	KRY	kri, kru, ttekray, akray « être malingre, de petite taille pour son âge » vocalisation de la semi-consonne [y] en [i], apparition de la radicale [y] dans le nom verbal et l'intensif P.421	akuray, ikurayen, takurayt, tikurayin « grumeau, motte, boule » pas d'altération, maintien de toutes les radicales P.349	keret « être coagulé » akri »fait d'être entièrement coagulé » même si le sens est un peu différent, on remarque les mêmes altérations, apparition de la radicale finale[t] comme expressif, vocalisation de la semi-consonne [y] en [i] P.843/844	ekri, « revenir, retourner, devenir» akerray « nom verbal » P.166 vocalisation de la semi-consonne [y] en [i], apparition de la radicale [y] dans le non verbal P .166
38	KRZ	kreuz, tekraz, akraz, tayerza « labourer » P.422 ttwakrez « être labouré » tayerza « labour » changement phonétique [k] en [y] dans tayerza	kreuz, creuz « labourer » takerza, tikerziwin « action de labourer » amekraz, imekrazen « laboureur » changement phonétique [k] en [c] P.349	ekreh « acquérir » zekrek « faire acquérir » azekrih,izekrihen « jardin, champ arrosé » changement phonétique de [z] en [h], ainsi que le [s] factitif en [z] P.866	ekrez « semer, cultiver » akerrez « nom verbal » terza, terziwin « ensemencement, semailles » disparition de la radicale [k] dans le nom d'action : tarza P.166
39	KMS	kmes, ttekmas, akmas « attacher dans un nouer » ayemmus, iyemmusen gros ballot noué» tayemmust, tawemmust, tiyemmusin « nouet, petit paquet noué » kmumes « être attaché, ficeler dans un nouet, faire un nouet » sekmumes « mettre dans un petit nouet » changement	kmes, cmes « attacher, lier, serrer dans un nouet » ttukmes « être attacher, lier dans un nouet » akmas « action de lier dans un nouet » akemmus, takemmust « (gros) ballot nouet » changement phonétique de [k] en [c] P.336	ekmes « serrer (dans l'étoffe ou de la peau) et fermer avec un nœud » sekmes « faire serrer et fermer avec un nœud » akamas « fait de serrer et fermer avec un nœud » akemmus « gros paquet » kemeskemes « serrer et fermer avec un nœud hâtivement » maintien de toutes les radicales, doublement de la	ekmes « replier, serrer faire un petit paquet noué dans un chiffon d'étoffe» akemmes « nom verbal » akemmus kemmusen « petit paquet fait d'une étoffe et qu'on noue sur elle-même » takemmust, tekmmusin « petit nœud d'étoffe » maintien de toutes les radicales P.154

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		phonétique de [k] en [y], en [w] dans ayemmus/ tawemmust augmentation de la racine avec le doublement de la radicale [m] dans kmumes P.407		racine dans : kemeskemes, probablement un expressif P.816	
40	KSM	aksum, ikesman « viande, chaire » taksumt, tikesmatin « chair e de bébé» aucune altération, toutes les radicales sont maintenues P.426	aksum, aysum, ikesman, iyesman « viande, chaire » taksumt, taysumt, tikesmin, tiyesmin « morceau de viande, muscle de l'avant bras» changement phonétique de [k] en [y] P.352	isan « chaire, viande, envers (face interne d'une peau)» P.1797 isim, isimen « graisse animale fondue » P.1835 absence de la radicale [k], probablement un changement phonétique de [m] en [n]	aksem, eksem isan « viande» isan knefnin « brochettes » disparition de la radicale [k], changement phonétique de [m] en [n] P.167
41	KSW	eks, ikess, takessawt / tayessawt /tuksin « paître, brouter » ameksa, tameksawt imeksawen « berger » aksas, taksast « qui ne tété plus, commence à brouter (agneau, chevreau) » réduction de la racine par disparition de la radicale [w], changement phonétique [k] en [y] P.424	eks paître, faire pâtureur » seks « faire paître» takessa « pacage, métier de berger » ameksa, amisa, imeksawen, imisawen « berger» tameksawt, timeksawin « bergère» disparition de la radicale [w] ainsi que la radicale [k] dans : amisa apparition de la radicale [w] au pluriel et au féminin (tameksawt) P.349	eksu « être entièrement couvert d'herbe fraiche, aller à l'herbe fraiche, être gras (chameau) seksu couvrir entièrement d'herbe fraiche, engraisser (chameau)» takessawt, tikssawin « fait d'être couvert d'herbe fraiche » akasa, ikestan « herbe fraiche et abondante » vocalisation de la semi-consonne [w] en [u], apparition	

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
				de la radicale [w] dans : takessawt P.908	
42	GLZ	glez, aglaz « mépriser, dédaigner, mettre de côté » glilez, aglilez « se rouler se vautrer sur le sol » augmentation de la racine par doublement de la radicale [l] P. 258	agaluz, igaluzen « reste de repas » toutes les radicales sont maintenues P.155	eğleh « laisser comme étant de trop » ağleh, iğlihen « reste de nourriture ou de boisson » un double changement phonétique : [g]→[ğ] et [z] en [h] P.428	eglez, agellez , « être en sur plus, laisser en plus » agaluz « le surplus, le reste » toutes les radicales sont maintenues P.111
43	NKR	kker, ttenkar, tanekkra, tukkrin, « se lever » sker « lever, faire lever » senker, asenker, tanekkra « réveiller, lever, éduquer » assimilation de [n]+[k]→[kk] dans kker, apparition de la radicale [n] dans l'intensif et les noms verbaux P.413	nker, ncer, kker « se lever, se mettre debout, se dresser, se soulever » senker, sencer, skker « faire lever, soulever, dresser » tanekra, tanecra , tinekriwin, tinecriwin tukkert, tukkrin « action de se lever, de se mettre debout » assimilation de [n]+[k]→[kk] dans kker, apparition de la radicale [n] dans les noms, changement phonétique [k] en [c] P.487	nker « se lever, s'éveiller » senker « faire se lever » asenker « fait de se faire lever » nkerneker « se lever çà et là » maintien de toutes les radicales redoublement de la racine dans nkernker P.1377	ekker « se lever, se mettre debout, se lever de lit, s'éveiller » sekker « faire lever, s'éveiller » amsakkar « l'éveilleur » absence totale de la radicale [n] dans toute la famille lexicale
44	NY	eny, neqq, tinyin, timenyiwt « tuer, faire mourir » mmeny « s'entretuer, se battre » amenyi, imenyi,	ney, neqqa, « tuer, faire mourir » senya « rendre malade, fatiguer, assommer menya « s'entretuer, se	eny « donner la mort, faire mourir » swenyi « faire tuer » aswenyi « fait de faire tuer »	enn « tuer » yennu « prétérit », ineqq « intensif », ineqqi « nom verbal » menn « être tué » absence totale de la

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		imenyiten « combat, lutte, tuerie » timenyiwt, timenya « assassinat, bataille, meurtrière » apparition de la radicale [w] à la fin de la racine, changement phonétique dû à la tension [ɣɣ]→[qq]	battre » iniyi, iniyan, menyiwt « tuer en combattant, port au combat » menyiwt « action de tuer, de faire mourir, meurtre, assassinat » nnay « combattre, se battre, se disputer » P.478 apparition de la radicale [w] dans le nom verbal féminin, un changement phonétique de [ɣɣ] en [qq]	imenyi, imenyan, timenyit, timenytin « tueur » maintien de toutes les radicales, apparition de la radicale [w] P.1402	radicale[ɣ] mais qui apparaît sous forme intensive [qq] qui provien de [ɣɣ] probablement un assimilation de [n]+[ɣ]→[nn] P.231 ou bien un effacement de la radicale [ɣ] à la fin du verbe
45	NYL	nyel « verser, répandre» senyel, asenyel « faire verser, faire couler , vider» ttwanyel « être versé, répandu » pas d'altération, maintien de toutes les radicales. P.569	nyel « verser, répandre, renverser» ttunyel « être répandu, renversé, versé » senyel « faire renverser, faire verser » anyal, »action de renverser » inyalen « fuite égoutture » toutes les radicales sont maintenus dans toute la famille lexicale P.480	enyel « être répandu » senyel « répandre, faire se répandre » neqqel « être habituellement répandu, se répandre habituellement» anayal, inaylan, taneyla, tinayliwin « fait d'être répandu » asenyel, isenyilen « fait de répandre » maintien de toutes les radicales, apparition de de [qq] dans l'intensif P.1408	ellen « verser, répandre un liquide» ineqqel « intensif » aneqqel « nom verbal » absence totale de la radicale [ɣ] mais elle apparaît dans l'intensif et la nom verbal [qq], la forme intensive de [ɣɣ]. allen :[ɣ]+[l]→[ll], en suite une métathèse : au lieu de nell→llen P.245
46	NYR	eyer, nqer, ineqqer, anyar, nnqer «perforer, trouer » ttwinqer «être	tanyer, tinyer, tineyrin « trappe, piège à bascule pour attraper les animaux »	enqer « se déchirer » anaqar « fait d'être déchirer» naqqer « être	anyur, inyuren « verrou de bois » maintien des toutes les radicales P.244

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		percé, être coupé à ras de terre (herbe) » amenyar, amenyar, tamenyart, timenqarin « poinçon, perceuse, burin, outil pour percer » nnqer, ineqqir « trou ». apparition de la radicale [q], qui est l'intensive de [ɣ] [ɣɣ]→[qq] P.570	maintien des toutes les radicales même en kabyle on dit : tenqer tqerract P.481	habituellement déchiré, se déchirer habituellement » sanqar « déchiré habituellement » asanqar « fait de déchirer » absence totale de la radicale [ɣ], elle apparaît intensive [qq]. P.1419	
47	NSW	ens, yettnusu, tinsin, timesiwt, tansawt « passer la nuit » sens « faire passer la nuit, faire coucher » msens « se recevoir réciproquement pour la nuit » mensu « être mangé au repas de soir » imensi « souper » disparition de la radicale[w] mais elle apparaît dans les noms verbaux : timensit ou elle se vocalise en [u] dans : yettnusu, mensu P.757	nes « passer la nuit » sens « faire passer la nuit, héberger (la nuit), faire coucher » mensiwet, mensiwat « fait de passer la nuit » asensi, isensiten « endroit où l'on passe la nuit » mensew « diner » imensi, imensiwen « dine, souper » disparition de la radicale [w] dans quelques dérivés, apparaît dans d'autres P.496	ens « être couché se coucher » sens « coucher, faire se coucher » asensu, isensa « tombe (place qui renferme les restes d'un mort » mensew « prendre comme repas de soir » amensew, imensiwen « fait de prendre le repas du soir » imensi, imensiwen « repas du soir » disparition de la radicale [w] mais elle apparaît dans certains dérivés ; mensew, imensiwen ou elle se vocalise dans d'autres : asensu P.1411	asensu, sunsay « lattis de tiges de palmes pour plafonnage » 247 mensaw « souper » smensaw « faire souper » P.213 amisi, misiwen « repas du soir » P.39 maintien de la radicale [w] ou vocalisation. dans : imisi, disparition de la radicale [w] ainsi que la radicale[n]
48	NZD	anzad, inzaden « cheveu, crin, poil » P.591	inezd, anezd, anzaden, inzaden « poil ; cheveu, clin »	imzad, imzaden « cheveu, poil, clin ; violon, » la radicale [n] est	azaw « chevelure, cheveu, clin, poil » il ne reste que la radicale [z],

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
			le maintien des radicales mais l'emphase est passé de [z] à [d], une sorte de métathèse P.513	remplacée par la radicale [m] P.1270	apparition de la semi-consonne [w] P.433
49	NZGM	nnezgzm, tnezzgim anezzgem, anezgum « se soucier , s'inquiéter » anezzgum , inezzgumen « soucis, ennui, inquiétude » maintien de toutes les radicales P.591	nnezgim, tnezzgim « se soucier, s'inquiéter, se préoccuper » anezzgum, inezzgumen « souci, inquiétude, préoccupation » maintien de toutes les radicales P.513	anezzgum, inezzgaman « réflexion, pensée, conscience » zenezzgumet « réfléchir, penser » ¹ maintien de toutes les radicales	snezzgem « réfléchir » asnezzgem « nom verbal » changement phonétique [g]→[ǧ] P.248
50	NZR	nzer « se moucher, avoir un grand nez » tinzer, tinzar « narine, nez ; amour propre, honneur » P.592 pas d'altération, maintien de toutes les radicales funzer « saigner du nez » sfunzer, asfunzer « faire saigner du nez » augmentation de la racine avec un radicale [f] P.211	gunzer, kunzer « saigner du nez » sgunzer, skunzer, smunzer « faire saigner du nez » tinzer, tinzar « narine » tiginzer, tiginzer, tiginzar « narine » anzar « nez » tanzarin « petit nez » maintien de toutes les radicales toute fois il y a augmentation de la racine par ajout de radicale au début : [g], [k] ou [m] ou bien au milieu : [g] ou [y].	anyur, anyren « nez » P.1338 tenher, tinhar « narine » anharen « gros narines » anher « sang s'écoulé par le nez » funher « avoir la narine coupée, se couper la narine » zeffenher coupe la narine (chameau, bœuf) » changement phonétique de [z] en [h] pour anyur « nez » probablement, vient de nqer, amenqar, « bec » P.1354	tenzar, tenzar « nez » P.258 fenzer « saigner du nez » P.90 maintien des radicales, augmentation de la racine dans : fenzer par l'ajout d'une radicale
51	NZW/ NZY	nzu, nzi anzar « aborder en priorité, faire passer le premier »	nzu « être précoce ; arriver tôt, faire en priorité »	inhi « aller de grand matin à » zenhi « faire aller de grand matin à »	amenzu, menzar « début, commencement » vocalisation de la

¹ M.A.HADDADOU, op.cit., P.152

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		<p>amenzu, imenza tamenzut, timenza « ce qui vient, ce qui roduit en premier » P.590 amenzu, imenza« aîné, primeur » P.507 vocalisation des deux semi consonnes [y], [w] en [i] et [u] apparition de la radicale [y] dans anzay.</p>	<p>amenzu, imenza, tamenzut, timenza « qui est précoce (culture, labour) ; prémices, premier-né » vocalisation de la radicale [w] en [u] P.511</p>	<p>nahhey « aller habituellement le grand matin à » tanhit, tinhiyin « fait d'aller de grand matin à » changement phonétique de [z] en [h], vocalisation de la semi-consonne [y], apparition dans : nahhey P.1350</p>	<p>semi-consonne [w] en [u], maintien de la radicale [y] P.255</p>
52	YD	<p>qqed, tteqqed, tuqqda « cautériser, faire des points de feu, cuire de la poterie » ttwiqqed « être cautérisé » tuqqda «cautérisation, brulure, cuisson de la poterie artisanale » tiqqad « rougeurs, taches de brulures produites en se chauffant trop près le feu » uɣud « trou à cuire la poterie » P.647 iɣed, iɣden, iɣiyden« cendre » P.602 nyed, nqed, anyad « écraser, réduire en poudre » amenɣud, imenɣuden, tamenyudt, timenyudin « moulu, bien moulu, poudre » P.479 changement phonétique [ɣɣ] en [qq], maintien de radicale ;</p>	<p>qqed « cautériser, faire des points de feu, appliquer un compresse chaude » tiqqad « cautérisation, points de feu, brûlure » P.523 iɣed, iɣden « cendre » P.182 nyed, senyed « écraser, réduire en poudre, broyer » anyad « écrasement, broiement » amenɣud, imenɣuden, tamenyudt, timenyudin « moulu, bien moulu, poudre » P.479 changement phonétique [ɣɣ] en [qq], maintien de radicale ;</p>	<p>eqqed « bruler, être bruler, dessécher » suyed « faire bruler » taqqed, suɣud « bruler habituellement » uɣud « fat d'être brulé » tiqqit, tiqqad « brulure » changement phonétique [ɣɣ]→[qq] et [d] en [t] dans tiqqit P.1693</p>	<p>eqqed « cautériser, être cautérisé, allumer (du feu, four) » ateqqed « nom verbal » changement phonétique de [ɣɣ] en [qq] ; augmentation de la racine avec l'ajout d'une radicale [t] dans : ateqqed P.292</p>

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		moulu » P.568 changement phonétique de [ɣɣ] en [qq] redoublement de la radicale [ɣ] dans iyɣyden augmentation de la racine avec ajout d'un radicale [n]	augmentation de la racine avec ajout d'une radicale [n] nyed		
53	YDW	ayeddu, iyedwan « tige tendre de certaines plantes » tayedduct « une tige » taydiwt, tiydiwin « variété de cardes comestibles » vocalisation de la semi-consonne [w] dans ayeddu, tayedduct, mintien de la radicale [w] dans les autres dérivés. augmentation de la racine avec la radicale [c], un expressif signifiant un diminutif P.602	ɣud « traversser, passer » ayeddu, iqediwen/iyeduyen « tige charnue et tendre de certaines plantes herbacées » tayedduyt, tiyedduyin « tige de céréale encore verte » tayeddiwt, tiyddiwin « variété de cardes comestibles » tayda « flèche de la charrue » absence ou vocalisation de la semi-consonne [w], apparition dans d'autres dérivés. Permutation de [w] en [y] dans : tayedduyt, un diminutif de : ayeddu P.181	seqqedded « allonger sa taille » ayudid, iyudiden « langue perche » aseqqeded, isqqeddaden « homme(ou animal) de grande de taille » P.1696 absence de la radicale [w] et changement phonétique de [ɣɣ] en [qq] tayda, tiyedwin « javelot à tige de bois » apparition de la radicale [w] P.1694	ayudid, iyudiden « levier basculant de tala (puis équipé de levier pour onter l'eau) » absence de la semi-consonne [w], redoublement de la radicale [d] P.259
54	YF	ixef, ixfawen « tête, bout, extrémité, tête de bétail »	xef « (préposition) sur, à propos de, au sujet de » ixef, ixfawen	eɣef, iyefawen « tête (de personne ou d'animal), chevelure »	iyef, iyefawen « tête, extrémité, bout d'une chose, d'une

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		yef « (préposition sur, au sujet de, à propos de » changement phonétique de [ɣ] en [x]	« tête, sommet, bout, point, extrémité » tixfet « petit tête » changement phonétique de [ɣ] en [x] P.277	teqqef, tiqqefin, taneqqef, tineqqefin « pellicules de la tête » changement phonétique de [ɣɣ]→[qq], apparition de la radicale [n] dans : taneqqef P.1700	corde, sommet, partie supérieur » maintien de toutes les radicales sans changement phonétique P.259
55	YL	yill, yettyilli, ayilli, tuyillin « penser, croire, conjecturer » P.607 muqel, ttmuqul, tamuɣli, tamuqelt « regarder, considérer » tamuɣli « regard, vue, aspect » changement phonétique de [ɣ] en [q] P.509	yal « penser, croire, s’imaginer, se figurer » maintien des radicales P.185	iyal « conjecturer, croire, penser » siyal « faire conjecturer » teyilt « conjecture » iyeliwen « irrésolutions, indécisions » P.1712 maintien de toutes le radicales sans altérations	yelyel « être préoccupé » P.260 augmentation de la racine avec le redoublement de la racine.
56	YN	qqen, tteqqen, tuqqna, tuqqnin « attacher, lier » ttwaqqen « être lié » tuqqna « mettre, action de lier, attache » iqqin, uqqinen, tuqqint, tuqqinin « fermé, serré » ameqqun, imeqqunen « grosse botte de d’herbe » tameqqunt, timeqqunin « botte, bouquet, petite	qqen « attacher, lier, fermer, boucher » asqqen « corde » tamaqqant, timaqqanin « tamis à mailles très serrées » changement phonétique de [ɣɣ] en [qq] P.536	eqqen « lier, attacher » suyen « faire lier » asuyen « fait de faire lier » amuyen, imuyenen « homme qui lie » asayen, isuyan « lien » ayan, iyunan « corde » p.1733 maintien des radicales sauf dans :eqqen , il ya un changement phonétique [ɣɣ] en [qq]	eqqen « lier, attacher. Mettre un vêtement, une parure » ateqqen « nom verbal » changement phonétique [ɣɣ] en [qq], apparition de la radicale [t] P.295

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		berge » aseywen, iseywan « corde d'alpha » changement phonétique [ɣɣ] →[qq], apparition de la semi-consonne [w] P.667			
57	YR	qqar, iqqr « être sec » aquran « sec » tayert « être sec » syer « durcir » tayert « sècheresse » ayurar « sècheresse » anayur « grosse chaleur » asyar « bois » tasyart « petit morceau de bois servant au tirage au sort » asayur « fourrage » aquran, iquranen, taqurant, tiquranin « sec, dur » changement phonétique de [ɣɣ] en [qq] dans quelques dérivés et maintien de la radicale [ɣ] dans d'autres, redoublement de la radicale [r] pour : ayurar P.621	qqar, qqr « être sec, sécher » syer « sécherer, rendre sec, faire sécher » tayart « sècheresse aridité dureté » aqqurar, iqquranen, taqqurart, tiqquranin « sec , aride, dur » isyaren « bois, bois sec pour chauffage » tasyart, tisyarin « morceau de bois sec » changement phonétique de [ɣɣ] en [qq], maintien de la radicale [ɣ] dans d'autres dérivés, redoublement de la radicale[r] dans : aqqurar P .198	iyar « être sec, se sécher » seyer « sécher, faire se sécher » tayart « fait d'être sec, fait de se secher » ayar « foin » uqqir , uqqiren« datte dessécher avant maturité » maintien de la radicale [ɣ] sauf dans ; aqqir ; un changement phonétique [ɣɣ] en [qq] P.1751	eqqar yeqqur, yettyar « être sec » ateyar, tayert « nom verbal » syir « faire sécher » asyir, asyiren (asyaren) « bois sec, bois à bruler » maintien de la radicale [ɣ] dans tous les dérivés sauf dans : eqqar changement phonétique par tension de [ɣɣ] →[qq] P.264
58	YRDM	iyirdem, iyerdmawin « scorpion » tiyirdemt, tiyirdmawin « scorpion » aucune altération	tiyerdemt, tiyedemt, tiyerdam « scorpion » un changement phonétique au singulier [d]→[d̥] P.202	iyirdem, iyurdam izirdem, izurdam « gros scorpion tiyerdimt, tiyurdam, tizirdemt, tizurdam « petit scorpion »	tacarɛdmt, tcerɛdam « scorpion » un double changement phonétique ; [ɣ] en [c] et [d] en [d̥] P.42

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		de la racine P.625		changement phonétique de [y] en [z] P .1772	
59	YRD	tayrut, tiyerdin «omoplate, épaule (homme ou bête), emmanchure » changement phonétique par assimilation de [d] +[t]→[t] P.625	tayrutt, tiyerdin « omoplate, clavicule, épaule de bête » changement phonétique par assimilation de [d]+[d]→[tt] P.202	yured « être fort » ayured « fait d'être fort » ameqqured, imeqqerad, tameqqeret, timeqqerad« homme, animal fort » tiyurad « force » un double changement phonétique : assimilation [d]+[t]→[tt], tension [yy]→[qq] P .1771	tayureṭ, teyuraḍ « épaule » un double changement phonétique : [d] en [ḍ], assimilation de [ḍ] +[t]→[t] P .264
60	YRS	qres, tteyras, aqras, tiyersi « être percé, être déchiré, cassé » seqqres,seyres « déchirer » tiyersi, tiyersiwin « cassure déchirure » aqras « cassure, rupture, fatigue » changement phonétique de [yy] en [q] ou [qq] P.680	yres « être égorger, être sacrifier, immoler (animal) tayersa, tiyersiwin « action d' »gorger, égorgement, sacrifice » tameyrust « mouton distiner à être égorgé » maintien de toutes les radicales P.204	eyres « égorger» seyres « faire égorger » ayars, iyarasin « fait d'égorger » asemmayres, isemmuyras « endroit d'égorgement » tayarast, tiyerasin « entaille dans un corps dur pour arrêter ou accrocher » aucune altération, maintien de toutes les radicales P.1776	eyres « égorger, immoler » ayerres « nom verbal » Pas d'altéraion P.265
61	YWD	ywed, yewwed, aywad « tailler, découper des lanière, des couroies » yugged « corroyer, travailler le cuir » ayeggad,iyewdan, iyeggaden« cuir,	yewd « tailler, couper des lanières de cuir » ayeggad, iyeggaden, iyudan «lanière de cuir, courroie » changement phonétique de	eywed « tailler, couper dans l'étoffe, la peau ; cuir » seywed « faire tailler » ayawad « fait d'être tailler » eyewed, eyewad	Pas de mots pour cette racine

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		lanière de cuir, courroie » tayeggaṭ, tiyeggadin «ceinture, courroie » double changement phonétique : tension de [ww]→[gg], assimilation [d]+[t]→[t]	[ww] en [gg] vocalisation de la semi-consonne[w] en [u] dans iyudan P.210	« morceau taillé d'étoffe, de peau, de cuir » aucune altération P.1745	
62	YYM	qqim, ttyimi, iyimi, tiyimit « rester, être assis, s'asseoir » syim « faire asseoir, guetter » iyimi « station, repos » tiyimit « repos, endroit où l'on peut s'asseoir » aseqqamu, iseqquma « ensemble de convives autour d'un plat » P.614 qummec « s'accroupir sur les talon » P.665 changement phonétique de [ɣɣ] en [qq], vocalisation de la semi-consonne [y] en[i]. Dans : qummec, augmentation de la racine par suffixation de [c], un expressif	qqim, ttyima « s'asseoir, être assis, rester, demeurer » syim « faire s'asseoir, faire asseoir, aider à s'asseoir » iyimi « action de s'asseoir, station assise, repos, fait de rester à ne rien faire » taseqqamut, tiseqquma« ensem bles des convives assis(en cercle) autour d'un plat P.189 changement phonétique de [ɣɣ] en [qq], vocalisation de semi-consonne [y] en [i]	ɣaym « rester, être assis, s'asseoir » seqqimi « faire rester » tayimit, tiyimatin « fait de rester » aseqqimi, iseqqimiten « fait de faire rester » maintien de [y] dans :ɣaym, vocalisation dans les autres dérivés . changement phonétique [ɣɣ] en [qq] P.1711	qim « rester» ateyim, teyimit « nom verbal » syim « faire rester» aseyim « nom verbal » taseqqimut,tesqimu « banquet (maçonnerie) » P.261 tayma, teymiwin « cuisse » P.260 changement phonétique [ɣɣ] en [qq], vocalisation de [y] en [i], augmentation de la racine par affixation de [t] dans :ateyim

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
63	YZR	iyzer, iyezran, iyezrawen «ravin, cours d'eau d'un ravin » tiyzer, tiyezratin « petit ravin » maintien de toutes les radicales, pas d'altération P.636	iyzer, iyezran « ravin, précipice, cours d'eau d'un ravin » tiyzer, tiyezrin « petit ravin » P.214 aucune altération, maintien de toutes les radicales	ayehara, iyecharaten «boisson fraîche composée d'eau et de sorgo pilés » eyahar, iyehran « vallée » changement phonétique de(z) en [h] P1708	yazer, yezran « trou, trou en terre, fosse » maintien de toutes les radicales, aucune altération P.290
64	YZF	iyzif, ttiyzif, yezzif « être long » teyzi « largeur, durée » seyzef « allonger, prolonger » berzeyzef « avoir une longueur démesurer » ayezfan, iyezfanen, tayezfant, tiyxfanin « grand de taille » P.635 réduction de la racine par suppression de la radicale[f] pour: teyzi. Augmentation de la racine par préfixation de : ber un expressif d'augmentation	yzif « être long, grand de taille, être haut » seyzif « allonger, prolonger » teyzi « longueur, durée, longévité » ayzaf, iyzafen, tayzaft, tiyzaftin « long, grand de taille » yeyzafin, idyeyzafin «trop grand de taille » P.214 réduction de la racine par suppression de la radicale[f] dans : teyzi. Augmentation de la racine par préfixation de : id un expressif d'augmentation	heyret « être long » zezeyret « rendre long, faire long, allonger » tezeyret « fait d'être long, longueur » P.531 ce n'est pas la même racine	zegret « être long, grand, être de telle ou telle taille » tazegrett « nom verbal, taille » P.420 Même racine que le touareg avec des changements phonétiques de [h] en [z] et de [y] en [g]
65	RD	mred « se trainer sur les genoux » mured « marcher à quatre pattes faire ses premiers pas (enfants) » smured « faire marcher » mrured «se trainer par terre »	mrured, « ramper, se trainer » amrured, imrurden « action de ramper » P.429 hrured « ramper, se trainer assis sur le sol » ahrured, ihrurden,	mured « ramper, se trainer en marchant sur les genoux » semmured « faire ramper » amured « fait de ramper » augmentation de la racine par addition de radical [m]	ejel (egel) « être pressé, se hâter, ne pas tarder » un emprunt de l'arabe

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		semrured « faire tomber » ħrured « se trainer sur le sol » seħrured « aller lentement » aħrarad, iħraraden « qui rompe, qui se traîne sur sol » P.514 crured, acrured « marcher à petits pas » P.105 augmentation de la racine par l'ajout de radicale [m], [r], par ajout de deux radicales [m],[r] ; [ħ],[r] ; [c],[r]	taħraratt, tiħraradin « action de qui rampe » P.251 augmentation de la racine par l'ajout de radicale [m],[r] ; [ħ],[r] assimilation de [d]+[t] →[tt]	P.1225 rured « être pressé de avoir hâte, être pressé » serrured « rendre pressé, rendre pressé pour » arured, iruruden « fait d'être pressé de » amirrerred, imerrurad, tamirreret, timerrurad « homme (femme) pressé » augmentation de la racine par redoublement de la radicale [r], et addition de la radicale[m]. Assimilation [d]+[t]→[tt] P.1661	
66	RDL	rđel, reṭṭel « prêter, emprunter » serđel « prêter, faire prêter emprunter au bénéfice d'un autre » ttwardel « être prêté, être empunté » myerđal « se prêter » arđal, iređlan « prêt, emprunt » areṭṭal, ireṭṭalen « prêt, emprunt ; prêteur, emprunteur » amerđil « nom de dernier jour de janvier (prêté par février » changement	rđel, reṭṭel « prêter faire credit, emprunter » tturđel « être prêter » merđel « se prêter » arđal, irđalen « action de prêter, d'emprunter » aerṭtal, ireṭṭalen «prêt, emprunt, chose empruntée » P.568 changement phonétique par tension de [đđ]→[tt]	erđt « être prêter », être emprunté » serđel « prêter, emprunter » mserđel « se prêter réciproquement » arađal, irađalen «fait d'être prêté, fait d'être emprunté » aucune altération, maintien de toutes les racines P.1576	erđel « prêter une chose qu'on rendra, ou on rendra l'équivalent » areṭṭel « prêt d'entraide » P.309 changement phonétique par tension de [đđ]→[tt]

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		phonétique par tension [d̥]→[t̥] P.709			
67	RG	urug, tturug, turagin « être vers, être répandu » rrureg « être versé, tomber en jet continu, en flot » ssureg « verser » msureg « se verser réciproquement » targa, tiregwa « canal, fossé d'irrigation » aregrug « averse » P.714 augmentation de la racine par redoublement de la radicale[r] et par redoublement des racines [g]et [r]	targa, tarwa, tarġa, tirggin «rivière, canal d'irrigation; séguia » P.571 changement phonétique de [g] en [w] et en [ġ]	uraġ « descendre de » sereġ « faire descendre de » saraġ « faire habituellement descendre de » asaraġ « descente très raide et très difficile » tarġa, tiraġiwin « abdomen » tirġit, tirġa « escarpement terreux » Un changement phonétique de [g] en [ġ] P.1586	rug « se réjouir » aterug « nom verbal » P.310 Le sens est différent mais avec les même radicales, augmentation de la radicale par la radicale [t]
68	RGL	rgel « boucher, fermer » sergel, asergel « boucher » irgel, irgalen « cil, ensemble des cils d'une paupière, paupière » tarigla, tirigliwin «montant vertical du métier de à tisser» asergel « bouchon » P.713 Aucune altération maintien de toutes les radicales	rgel, rġel « fermer verrouiller, boucher» tturgel « être fermé » argal, irgalen « action de fermer » argel, arġel « cil, l'ensemble des cils d'une paupière » targelt, tarġelt « etat d'une habitation ou tout et fermer, forte chaleur » isergel, isergilen «anneau, boucle en métal qui sert d'heurtoir P.572 changement phonétique de [g] en [ġ]	erġel « fermer, être femer, se fermer » serġel « faire fermer» araġal , ireġalen« fait de fermer » tarġalt, tarġalin « anus de personne ou animal » P.1602 changement phonétique de[g] en[ġ]	erġel « fermer' porte, couteau, livre » areġġal « nom verbal» tureġla, tireġliwin « gros pédoncule de régime de dattes » P.310 changement phonétique de [g] en[ġ]

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
69	RGZ	<p>rruggez « agir d'une manière digne d'un homme, agir en homme »</p> <p>tirrugza « conduite digne d'un homme »</p> <p>« argaz, irgazen, « homme, mari »</p> <p>targazt « homme efféminé »</p> <p>abergaz « homme courageux, viril, capable »</p> <p>P.714</p> <p>augmentation de la racine par addition d'un préfixe (b)</p>	<p>argaz, aryaz, iregzen « homme, homme fai, mari »</p> <p>taryezt « conduite digne d'un homme, courage, bravoure, honneur »</p> <p>baweryez, tabwaryazt « femme virile, qui a les manières d'un homme, hommasse »</p> <p>P.572</p> <p>Changement phonétique de [g] en [y].</p> <p>augmentation de la racine avec addition d'un préfixe (baw).</p>	<p>rğeḥ « marcher au pas sans courir »</p> <p>tareğah « marcher habituellement »</p> <p>azrreğeh, izerreğihen « fait de faire marcher »</p> <p>amerrğeh, imerrğah « vagabond »</p> <p>P.1599</p> <p>un double changement phonétique : [g] en [ğ] et [z] en [h]</p>	<p>awadem, « homme, homo, l'être humain »</p> <p>P.382</p> <p>Ce n'est pas la même racine.</p>
70	RKY	<p>rki, rekki, arkay « faire tremper dans, faite macérer, faire cuire, être trempé »</p> <p>serki « exciter (un chien pour qu'il morde) »</p> <p>ttwirki « être trempé »</p> <p>mmerki « être excité, contre »</p> <p>smerki « exciter, semer la discorde »</p> <p>mserki « exciter réciproquement l'un contre l'autre »</p> <p>P.723</p> <p>vocalisation de la semi-consonne [y] en [i], maintien dans : akay</p>	<p>rkey « faire tremper dans, gâcher (pâte, mortier, travailler la pâte, malaxer) »</p> <p>merkay « se battre réciproquement »</p> <p>arkay « action de faire tremper dans, gâchage, pétrissage, malaxage »</p> <p>Aucune altération</p> <p>maintien de toutes les radicales</p> <p>p.581</p>	<p>erki « délayer avec une cuiller dans une quantité moyenne d'eau ou de lait »</p> <p>serki « faire délayer »</p> <p>arakay « fait de délayer »</p> <p>aserki « fait de faire délayer »</p> <p>tarkit, tarkiyin « mets froid consistant en datte »</p> <p>amirukik, imerukiken « mets froid composé de lait frais mélangé de dattes concassées ou pilées »</p> <p>maintien des radicales dans toutes la famille lexicale sauf dans : arkay</p>	

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
				augmentation de la racine par addition de radicale [k] P.1626	
71	RKW	rku , rekku, turkin « pourrir, être pourri » amerku, imerka, tamekut, timerka « pourri, sale » burku « bois vermoulu » P.719 Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u]. augmentation de la racine avec préfixation de [bu]	rku, rcu « pourrir, être pourri, être vermoulu crasseux, sale » seku, sercu « faire pourrir, rendre vermoulu » ikan, ircan « saleté, crasse, ordure » tirca « vieux grains de silo réduits en poussière » P.579 anercu, inerca, tanercat, tinerca « vermoulu, sale, crasseux » Changement phonétique de [k] en [c]. Vocalisation de [w] en [u]	erku « être pourri, pourrir » serku « pourrir » tarekkawt, tirekkewin « fait d'être pourri » aserku, iserkuten « fait de pourrir » imerki, imerka, timerkit, timerka « homme ou chose tout à fait mauvaise » P.1621 Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] sauf dans : tarekkawt	
72	RNW	ernu « continuer, ajouter, recommencer, dépasser, vaincre » nnerni « grandir, s'accroître » snerne « augmenter, renchérir » timerna, timerniwin « suite, augmentation » immerni, immernan « qui donne richesses, biens en abondance » tirni « portion de travail agricole, file d'ouvriers travaillant de front	ruru rnu, « ajouter, augmenter, l'emporter sur, surpasser, avoir l'avantage sur » ttuyarru « être vaincu, battu, écrasé » myarru « vaincre l'un l'autre, se surpasser réciproquement » tirnit, tirrit « victoire » timerna, timerra « augmentation, supplément, chose ajoutée » amernu, imernuten	ernu « vaincre, l'emporter sur, être au-dessus des forces de » sernu «faire vaincre» tarennawt, tirennawîn « fait de vaincre, victoire » imerni, imernân « vainqueur » temernit, timernâtîn terna, ternawîn « force active, puissance » P.1643 Disparition de la radicale [w], elle	erneb « ajouter » arenneb « fait d'ajouter, innovation dans le droit coutumier » ernu « vaincre » merna, mernan « vaincu » P.318 Disparition de la semi-consonne [w], elle s'est vocalisée en [u] Augmentation de la racine par préfixation de la radicale [b]

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		<p>» timerniwt « sur plus » P .728 Disparition de la radicale [w], peut-être elle s'est vocalisée en [u] dans : rnu, apparition dans: timerniwt Augmentation de la racile par redoublement de la radicale [n] dans : nnerni</p>	<p>« vainqueur » P.584 Absence de la radicale [w], elle s'est vocalisée en [u] Assimilation de [r] + [n]→[r]</p>	<p>s'est vocalisée en [u] apparition dans : tarennawt</p>	
73	RȲW	<p>rey, ery, reqq « brûler, être enflammé, brûler d'amour, de rage, d'impatience » ssery « faire brûler, enflammer » uryu, « chaleur brûlante » msey « se bruler réciproquement » timeryiwt, timeryiwin « brûlure » aseryu, « bois de chauffage » ameryan, imeryan, tameryant, timeryanin « saumâtre, salé » P.730 Disparition de la radicale (w) dans les verbes, apparition dans : timeryiwt, vocalisation dans : aseryu changement phonétique par</p>	<p>rey, ery, reqqa « être chaud, faire chaud, avoir chaud, chauffer, être chauffé, se chauffer » ssery« chauffer, tenir chaud, réchauffer, activer le feu » tiryi « chaleur, chauffage » aray, arayen « cheminée, âtre » aneryi, ineryiten « chaleur, endroit exposé au soleil » aseryu, iseryuten « combustible, bois de chauffage » imeryan « bouillon chaud, sauce pour arroser le couscous » P.573 mmary, imriy« être saumâtre, être trop salé » semmary « rendre saumâtre, saler avec excès » amaray,</p>	<p>erey« être enflammé, s'enflammer, être insatiable (plaisirs amoureux, nourriture) » serey « faire enflammer, rendre insatiable » emeryi, imeryân « homme insatiable de plaisirs amoureux ou de nourriture » temeryit, timeryâtîn / temeryit,timeryîtîn « bouse » reywet« être irrité, s'irriter » serreywet « irriter » wereqqet « être en fleur » eriy, eriyen « efflorescences salines » P.1663 Disparition de la radicale [w] apparition</p>	<p>ery, ariyi« brûler, être brûlé, se brûler » sery, aseryi «allumer le feu pour se chauffer » tameryut, temerya «crottin servant de combustible » P.318 Disparition de la radicale [w], vocalisation dans :tameryut</p>

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		tension de [ɣɣ] en [qq]	imarayen « saumure » P.430 Disparition de la radicale [w], vocalisation en [u] dans : aseryu	dans :serywet changement phonétique par tension de [ɣɣ] en [qq]	
74	RW	err, ttarra « rendre, restituer, remettre, replacer, renvoyer, vomir » myerr « rendre réciproquement » tiririt, tarurit « pose, remise, restitution » iriran « action de vomir, vomissures » amriri « contrat de travail agricole par échanges » P.696 Absence de la radicale [w] Augmentation de la racine par redoublement de la radicale [r]	rar « rendre, mettre, remettre, rembourser, restituer, déplacer, détourner, prendre garde, vomir etc. » err, tararit « action de rendre, de vomir, refrain (de chanson) » iriri, iriran « vomissement, vomissure » amriri, imriran « chanteur accompagnateur qui répète le refrain » P.555 Absence de la radicale [w]. Augmentation de la racine par redoublement de la radicale	err « rendre, restituer, replacer, faire retourner, renvoyer, placer, traduire, mettre sur, retrousser » swerri « faire rendre » tirawt, tirawîn « fait de rendre » urru, pl. urrûten « prétexte, motif apparent pour cacher la vérité » P.1553 Maintien de la radicale [w]. une métathèse de [r]/[w] dans : swerri Disparition de la radicale [w] dans : urrû	err « rendre, refuser quelque chose, reprendre quelqu'un dans ses paroles » P.301 Absence de la radicale[w]
75	RWL	rwel, ireggel, tarewla, arwal « fuir, échapper. Quitter précipitâmes, s'écarter de » sserwel « faire fuir, chasser » myerwal « se sauver, s'enfuir l'un de l'autre » Tarewle « fuite » amerwal, imerwalen, tamerwalt,	rwel, reggel « courir, fuir, s'enfuir, échapper, se sauver, évader » serwel « faire courir, faire fuir, mettre en fuite » mserwal « se faire courir réciproquement, s'enfuir l'un de l'autre » tarula, taruliwin « course, acte de	erwel « fuir » serwel « faire fuir » râggel « fuir abituellement » tarawla, tirewliwin « fait de fuir, fuite » amârwal, imârwâlen, tamârwalt, timârwâlîn « homme ou animal qui fuit, fuyard »	erwel « se sauver, s'enfuir » arewwel, tarawla « fuite » P.322 Maintien de toutes les radicales

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		<p>timerwalin « qui se sauve, s'enfuit » P.740 Maintien de toutes les radicales. Changement phonétique par tension de [ww]→[gg]</p>	<p>courir, fuite, action de fuir » amerwel, imerwelin « qui se sauve, qui s'enfuit, fuyard » tamerwelt, timerwilin « femme qui s'enfuit de son domicile conjugal et se réfugie dans une autre tribu » P.594 Changement phonétique par tension de [ww]→[gg]. Vocalisation de la semi-consonne [w] dans : tarula</p>	<p>emerwel, imerwelen « lièvre » P.1655 Changement phonétique par tension de [ww] →[gg] maintien de toutes les radicales</p>	
76	RWY	<p>rwi, reggi, turwin « remuer, mêler » smerwi « semer la pagaille, la bouille » arway, arwayen « mélange, trouble, embrouillement » P.741 Changement phonétique par tension de [ww] en [gg]. Vocalisation de la semi-consonne [y] en [i], apparition de la radicale [y] dans arway</p>	<p>rwey reggey «remuer, mêler, mélanger, troubler, délayer » saserway « remuer, mêler , mélanger » arway, irwayen « mélange, trouble, embrouillement » aserwey, iserwiyen « action de remuer, de mêler de mélanger» P.595 Changement phonétique par tension de [ww] en [gg] Maintien de la semi-consonne [y] dans toute la famille lexicale</p>	<p>erwi « mêler (produit liquide ou semi-liquide) en le remuant avec un instrument, être mêlé » reggây « mêler habituellement serwi « faire mêler » aserwi, iserway « instrument propre à mêler à agite » « bâton d'extrémité plate et large pour mêler la bouillie » tarawayt, tirawayin « bouillie épaisse de farine » meterwi « être mélangé sans ordre (personnes d'âges, de sexes différents, animaux etc.), être</p>	<p>tarawit, tirawayin « mets fait de farine versée dans l'eau bouillante qu'on remue en tournant suivant la préparation, la sauce avec laquelle on l'accommode on a : tarawit n udi « à l'huile» tarawit n ibzan « de farine grossière » tarawit n yeff « au lait » P.322 vocalisation de la semi consonne [y]</p>

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
				<p>dans le désordre, le trouble » semmeterwi «mettre des mélanges complets » asemmeterway, isemmeterwayen, taseemmeterwayt, tiseemmeterwayîn « semeur de désordre, agitateur » tameterwiyet, timeterwitîn « désordre, agitation, trouble » meherwi « être éparpillé, être éparpillé dans le désordre » berway « être bouleversé, être mis dans un grand désordre » P.1651 Vocalisation de la semi-consonne [y] dans les verbes, apparition dans les noms et l'intensif Changement phonétique par tension de [ww] →[gg] Augmentation de la racine par affixation de [t] et par préfixation de [b]</p>	
77	RW	tirira « extrémité du sillon (là où les bœufs tournent, nom sans pluriel » P.696 tarirawt	rar, err « faire saillir une femelle » tiriri tirira « extrémité du sillon (endroit où	ar « ouvrir, détacher, délier, dénouer » sir « faire ouvrir » sâr « faire habituellement	ar , ittar, atiri « ouvrir » mar , yemmur, atemmîr « être ouvert, s'ouvrir, être dilaté,

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		« extrémité du sillon, à l'endroit où tourne l'attelage » ¹ Disparition de la radicale [w] dans le pluriel, apparition au singulier augmentation de la racine par redoublement de la radicale [r] tasarut, tisura « clef » P.790 Vocalisation de [w] dans le singulier, disparition de la radicale [w] au pluriel	l'attelage tourne), premier sillon tracé, délimitant la parcelle de terre à labourer, parcelle de terre délimitée » tisirit, tisira « champ défriché, prêt pour les labours » P.556 tasarutt, tisura « clef » P.653 Disparition de la radicale [w], augmentation de la racine par redoublement de la radicale [r]	ouvrir» asiri « fait de faire ouvrir » mar « être ouvert ; être large ; être intelligent» asaru, isura « clef » P.1552 disparition de la radicale [w], vocalisation en [u] dans :asaru	épanoui, heureux » P.301 Disparition de la radicale [w] Augmentation de la racine par préfixation de [t]
78	SDW	tasetta, tisedwa, tisedwin « branchette, rameau d'arbre » P.758 Disparition de la radicale [w] au singulier, apparition au pluriel Changement phonétique par tension [d̥d̥]→[t̥t̥]	asetta, isedwan « branche, rameau » P.617 Disparition de la radicale [w] au singulier, apparition au pluriel Changement phonétique par tension [d̥d̥]→[t̥t̥]	tasetta, tisedwa « branche coupée d'arbres épineux » P.1805 Disparition de la radicale [w] au singulier, apparition au pluriel Changement phonétique par tension [d̥d̥]→[t̥t̥]	tazrira, tezrirawin « branchette porte-fleurs (du palmier mâle), branchette de porte- datte » P.432 Ce n'est pas la même racine
79	SKF	skef « boire, boire une soupe, un bouillon chaud, laper, humer » askaf, isekfan « soupe assez liquide dans laquelle on a cuit de la	asekkif, isekkifen « repas offert à l'accouchée (généralement un bouillon de poulet) ; soupe dans laquelle on cuit de la semoule	eskef, ezkef « boire un liquide chaud » seskef, sezkef « faire boire » aseskef « fait de faire boire » azakaf, izekafen « fait de boire »	eskef « aspirer, humer fortement asekkef « nom verbal » P.333 Maintien de toutes les radicales

¹ Ibid., P.181

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		semoule » P.766 Maintien de toutes les radicales	et des herbes » P.629 Maintien de toutes les radicales	izikfen « bouillon de viande (chaud ou froid » P.1951 Changement phonétique de [s] en [z]	
80	SKR	iccer, accaren « ongle, griffe, pointe, germe de céréale) ticcirt, tucrar/ ticcarin « ongles d'enfant, petit ongle, petite griffe, point » tiskert, tiskar, ticcirt, ticcar « ail » P.104 Assimilation de [s] +[k]→[cc] Maintien des radicales dans : tiskert	isker, iccer, askaren, accaren « ongle, griffe, serre point » tiskert, ticcirt, taskarin, taccarin « petit ongle, ongle d'enfant, petit griffe » P.631 Assimilation de [s] +[k]→[cc] Maintien des radicales dans : tiskert	êsker, askâren « ongle (personne ou animal) corne de pied (animal), sabot » esker, eskeren « nom d'une plante non persistante, appelée ainsi à cause de son fruit dont l'extrémité, recourbée et dure, ressemble à une griffe » têskert, teskerîn « ail, pointe de lame, dard de scorpion, de guêpe, d'abeille » P.1817 Maintien de toutes les radicales	ackar, ickaren « ongle » P.40 Changement phonétique par évolution de [s] en [c]
81	SKW	icc, iccew, acciwen «corne » p.70 Assimilation de [s] +[k]→[cc] iskaw, iskiwen « ovaire, appareil génital de la femme » P.770 Maintien de toutes les radicales	isk, askiwen « corne, sommet, cime, col de l'utérus » tismiccut, tismicca « pourvu de cornes (mouton ou chèvre) » P.628 Disparition de la radicale [w] dans : isk, apparition dans : askiwen et vocalisation de la radicale[w] dans : tasmiccut, Assimilation de [s]+[k]→[cc]	isek, iskawen « corne, branche (d'une croix, de la croix d'un pommé de selle de méhari, de la croix d'un pommé d'un poignard » P.1812 Disparition de la radicale [w] dans : isk, apparition dans : askiwen	ackaw, ackawen « corne d'animal, défense» P.40 changement phonétique, évolution de la radicale[s] en [c]

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
			icc/isk, acciwen « corn, sommet, cime» P.680		
82	SLY	sli, selli, « cuire rapidement, saisir au feu » aslay « action de cuire rapidement » P.776 Vocalisation de la semi-consonne[y] en [i], apparition de de la radicale [y] dans le nom verbal : aslay	sley « « cuire rapidement, être cuit légèrement, faire chauffer du lait caillé pour obtenir du fromage (du caillé-cuit) » ttusley « être cuit légèrement être chauffé (lait caillé) » aslay « fait de cuire rapidement, cuisson rapide, fromage à base de lait caillé » P.640 Pas de changement, maintien de toutes les radicales	esli « être caillé, se cailler (lait), être épais (miel etc.) » sesli «cailler » âsalay « fait d’être caillé, fait de se caillé» emeseslay, imeseslay « récipient pour faire cailler le lait » P.1827 Vocalisation de la semi-consonne [y] dans les verbes, apparitions de [y] dans les noms	tasili ; tesilay « sandales » P.338 Même si ce n’est pas le même sens, on remarque les mêmes altérations Vocalisation de la semi-consonne [y] dans le singulier, apparitions de [y] dans le pluriel
83	SW	sew, itess/tissit, tuswin « boire, fumer, être arrosé» ssew « donner à boire, abreuver, arroser » tissit « action de boire » P.795 Changement phonétique dû à l’assimilation de [s]+[w]→[ss] dans le nom verbal et dans l’intensif	sew « boire, prendre, absorber » ttusew « être bu, être absorbé » ssew « donner à boire, faire boire, abreuver, arroser,irriguer » tissit, tissiwin « action de boire, boisson, breuvage, irrigation, arrosage » timeswit, timeswa « rigole supérieure d’irrigation d’un champ divisé en planches de culture imeswi, imeswan «celui qui arrose, qui irrigue » P.661	esu « boire, être arrosé (jardin, champ s’évaporer, fumer, être noir (yeux, cils, cheveux etc.), avoir passé quelques instants dans le feu (pour faire perdre la rigidité), attirer l’admiration en éclipsant les autres, épuiser » sesu « faire boire, arroser » tesese, tisess, tisesiwin « fait de boire, façon de boire » ameswi, imeswan « boisson,	esw, sess « boire, être arrosé, irriguer » asessi « nom verbal » ssesw « faire boire, abreuver, arroger, irriguer » aseswi « nom verbal » P.361 Changement phonétique dû à l’assimilation de [s]+[w]→[ss] dans le nom verbal et dans l’intensif

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
			Maintien des radicale sauf dans le nom verbal : tissit ; assimilation de [s]+[w]→[ss]	breuvage » amsu, imesûten «lieu d'abreuvoir » emeswi, imeswân temeswit, timeswâtin « buveur » mesew « reboire » semmesu « faire reboire » P.1842 Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] Assimilation de [s]+[w]→[ss]	
84	SRY	isir, ttisir « être dégagé (ciel) , être libre (local) » asriri, tusrarin « nom verbal » P.790 Vocalisation de la semi-consonne [y] Augmentation de la racine par redoublement de la radicale [r]	srirrey « agir vite, faire vite, être rapide et efficace » asrirrey « fait d'agir vite, dénouement rapide et heureux » P.658 Maintien de toutes les radicales Augmentation de la racine avec redoublement de la radicale [r]	esri « faire courir, laisser galoper un cheval ; pratiquer la liberté de mœurs (homme ou femme) » sesri « faire courir » tasarayt, tiserayîn « fait de courir, galop, temps » asri, asriwen «liberté de mœurs, actes de liberté de mœurs » amesru, imesra, tamesrayt, timesra « homme qui pratique la liberté de mœurs » iseriyen« animaux passant loin du campement » P.1854 Vocalisation de la semi-consonne [y] en [i] et en [u] dans certains dérivés, apparition dans d'autres	
85	TR	itri, itran « étoile, astre, tache	itri, itarn « étoile, astre,	atri, itrân « étoile, astre (à l'exception	iri, iran « étoile » P.300

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		blanche dans l'œil, motif de décoration sous forme de losange » P.827 Pas d'altération, maintien de toutes les radicales	titrit, titritin « petite étoile, petit dessin (sous forme d'étoile) » P .726 Pas d'altération, maintien de toutes les radicales	du soleil et de la lune) » tatrit, titrâtîn « grande étoile (étoile brillante), taie sur la cornée de l'œil » teriteri « être parsemé sans ordre, çà et là, comme les étoiles dans le ciel » setteriteri « parsemer sans ordre çà et là » P.1912 Augmentation de la racine par redoublement de la racine	Diminution de la racine par perte de la radicale [t]
86	TW	ttu, tettu « oublier, omettre » mmett « être oublié » myett/myettu, amyuttu «s'oublier réciproquement » tatut, tutti«oublie » Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] P.818	ttu« oublier, omettre » tattutt, tattutin « oubli, omission » Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] P.717	itaw « oublier, laisser par advertance settu « faire oublier » tetawt, tetawin « fait d'oublier, oubli » asetu « fait de faire oublier » Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] dans le factitif et maintien de la radicale [w] dans les autres dérivés P.1907	ettu, ttettu « oublier» attettu, tâtutt « oubli» settu « faire oublier » asettu « nom verbal » immettu « être oublié » Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] P.368
87	WD	awed, yebbed « atteindre, arriver, parvenir ; devenir, être à point ; attaquer, s'en prendre à » aggaḍ, tubbḍin, tuwwḍin « nom	awed « atteindre, parvenir, arriver» siwed « faire parvenir» ttuyiwed « être attaqué » myawed « atteindre l'un	awed « atteindre, parvenir à, atteindre sa maturité (céréales, légumes), parvenir à la croissance convenable (pâturage, terrain),	awed « atteindre, rejoindre ; arriver à ; arriver à maturité » atiwed « nom verbal » siwed « faire arriver, procurer,

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		<p>verbal » siweḍ « faire parvenir » ttwiweḍ «être attaquer»</p> <p>Changement phonétique par tension [ww]→[bb] [ww]→[gg]</p> <p>P.851</p>	<p>l'autre » awaḍ/iweḍ « fait de parvenir » asiweḍ « action de faire parvenir »</p> <p>Pas d'altération, maintien de toutes les radicales P.752</p>	<p>atteindre la puberté » aggaḍ « fait d'atteindre » siwiḍ « faire atteindre » taggaḍ, taggâḍin « fait d'atteindre la puberté, puberté, collection d'adolescents ayant atteint la puberté » amâwaḍ, imâwâḍen, tamâwaî, timâwâvîn « adolescent » maintien des radicales dans tous les dérivés sauf dans : aggaḍ, il y a un changement phonétique dû à la tension de [ww] →[gg] dans taggaḍ, il y a aussi l'assimilation de [d]+[t] →[t]</p> <p>1461</p>	<p>poursuivre » asiweḍ « nom verbal »</p> <p>Maintien des radicales, augmentation de la racine par préfixation de la radicale [t] dans : atiweḍ P .383</p>
88	WḌF	<p>awetṭuf, iweḍfen « fourmi » tawetṭuft, tiwetṭufin, tiweḍfin « fourmi » Changement phonétique par tension de [ḍḍ] →[tṭ] P.853</p>	<p>aktṭuf, actṭuf, awtṭuf, ikḍfan, icḍfan « fourmi » awetṭuf, iweḍfan « fourmi » Double altération, changement phonétique par tension [ḍḍ]→[tṭ] et changement de la radicale[w] en [k], en [c]</p>	<p>teatṭuft, tiyetṭûfin ; tehatṭuft, tihetṭaf « fourmi, fourmilière »¹</p> <p>Changement phonétique par tension de [ḍḍ] →[tṭ]</p> <p>changement de la radicale[w] en [ea],</p>	<p>taketṭfi, tkeṭṭfin « fourmi » Changement phonétique par tension de [ḍḍ] →[tṭ]</p> <p>changement de la radicale[w] en [k]</p> <p>P.171</p>

¹ Ibid., P.208

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
			P.753	en [y] et en [h]	
89	WGD	aggad, ttaggad « avoir peur » tuggadin, tugdin, tigdin « fait d'avoir peur, la peur, » sigged « effrayer » myaggad « s'inspirer mutuellement de la peur » amaggad « peureux » Disparition de la semi-consonne [w], vocalisation en [u] P.248	gged/ wwed « avoir peur, craire, redouter» segged/ siwed « faire peur, effrayer » tiggett/tiwdi/tiwitt « peur, crainte, frayeur » amgged, imeggden/imggad tamggett, timggad « peureux, craintif» Assimilation de [w]+[g]→[gg] ou [ww] Assimilation de [d] +[t]→[tt] P.750	uksaḍ « avoir peur de, craindre, être effrayé » sukseḍ « faire peur, effrayer » tukseḍa, tukseḍawîn « fait d'avoir peur, d'être effrayé, peur, frayeur, crainte » amâksaḍ, imâksâḍen, tamaksâf, timaksâḍin «peureux, craintif» Ce n'est pas la même racine P.912	ekseḍ « craindre, avoir peur » akeḣseḍ « nom verbal » la même racine avec le touareg P.
90	WHD	suḍ « souffler sur » aḍu « vent» asuḍu « souffle ou expiration » P.808 Disparition de la radicale [h] et vocalisation de la semi-consonne[w] en [u]	suḍ « souffler, bourdonner » aḍu, aḍuten « ventarome, odeur » asuḍen « souffle, action de souffler » P.86 Disparition de la radicale [h] et vocalisation de la semi-consonne[w] en [u]	seheḍ« souffler le feu, la poussière, emporter dans son souffle » tashet, tishâḍ « soufflet » aḍu, âḍûten « vent, air » P.252 disparition de la radicale [w]	aḍu, end aḍu « vent, parfum, senteur, odeur » reduction de la racine par disparition des radicales [w] et [h] P.80
91	WLT	weltma, yessetma « ma sœur, chose semblable, second d'une paire» Maintien des radicales P.865	ult « fille » Vocalisation de la semi-consonne [w] P.385 ist « les femmes de, celles de » ist-ma « mes sœurs » P.658	ult, cit « fille de » ult ma, cit ma « ma sœur, mes sœurs » elet « fille de » Vocalisation de la semi-consonne [w] P.980	alet, walet, sat, selt « fille de, femme de» Disparition de la radicale [w], apparition dans : walet P.186
92	WRZ	agerz, igerzan « talon (de pied	iwerz, iwerzan « talon (du pied)	izreh, izrehen « talon de pied de	anertz, nerziwen « talon du pied »

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		humain) » Changement de point d'articulation évolution de [w]→[g] P.278	imerz, inirz (même sens) Changement de point d'articulation évolution de [w]→[m] [w]→[n] P.770	personne» Changement de point d'articulation évolution de [w]→[z] [z]→[h] P.1613	Changement de point d'articulation évolution de [w]→[n] P.247
93	WRȲ	iwriȲ, tewreȲ « être jaune » ssiwreȲ « faire jaunir, faire pâlir » awray, iwrayen, tawrayt, tiwrayin « jaune » sawray « jaunisse » Maintien de toutes les radicales P.874	wriȲ, iwriȲ « être jaune, jaunir, ȳre pâle, pâlir » sewriȲ « faire jaunir » taweryi « le jaune, couleur jaune, pâlir » awray, iwrayen, tawrayt, tiwrayin « jaune, pâle » Maintien de toutes les radicales P.796	irway « être jaune, être de couleur jaune » serweȲ « rendre jaune, teindre de jaune, s'habiller de jaune » teruȲe terȳawîn « fait d'être jaune, couleur jaune » awray, awrayen « animal alezan doré (chameau, bœuf) » féminin. tawraq tawrayîn Il y a une métathèse de [w] avec[r] ; Vocalisation de la semi-consonne [w] dans : teruȲe et teruȳawin ; Changement phonétique par tension de [ȳȳ]→[q] P.1662	areȲ « être vert, jaunir » taweryi « nom verbal » uray, ureȲ « or , metal » Disparition de la radicale [w] dans : areȲ P.319
94	YRD	tayedret/tiyadret, tiyedrin « épi » Maintien de toutes les radicales P.918	taydert, tiyedrin « épi mûr de céréales » Maintien de toutes les radicales P.782	têdré, tâdriwîn « foliole de palme fermé (en forme d'épine) » Disparition de la radicale [y] P.230	tedra, tedrawin « épine de la base de palme » Disparition de la radicale [y] P.73
95	ZBG	azebg, izebagan, tazebgget, tizebgatin	zebbeg « fabriquer les bracelets » azebbag, azebbay	ahbeğ, ihebğan « bracelet » tihebeğiwin	untih, untihenn «bracelet d'argent» Ce n'est pas la

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
		«bracelet » Maintien de toutes les radicales P.927	« qui fabrique les bracelets » izbeg/izbey/izbi, izebgan« bracelet » Changement phonétique de [g] en [y] en siute vocalisation de la semi-consonne [y] dans : izbi P.790	« entraves en fer (se mettent au pied) » Changement phonétique de [z] en [h] et de [g] en [ǧ] P.505	même racine P.238
96	ZDY	zdey, zeddey, tanezduyt, azday « habiter, loger» tteazey, ttwazdey « être habité » amezday, imezdayen, imezday « habitant » tamezdayt, timezdayin, timezday « habitante » tanezduyt, tinazduyin « habitation » Pas d'altération, maintien de toutes les redicales P.930	zdey « habiter, loger, demeurer » ttuzdey « être habité» azedduy, izedduyen « occupation des lieux, instalation, habitation, logement » amezday, imezdayen, tamezdayt, timezdayin « habitant, resident» Pas d'altération, maintien de toutes les redicales P.792	ezzey « habiter » zuzey « faire habiter » twazzey « être habité » uzuy « fait d'abiter » amuzey, imuzayen, tamuzeq, timuzayin « habitant » amezzay, imezzayen « campoment de nomades » Disparition de la radicale [d], assimilation [d]+[z]→[zz] tension de [yy]→[q] P.1993	ezdeε « habiter, demeurer » azeddeε « nom verbal » amezdeε, amezzee, mezdaεen, mezzaεen « habitation, lieu habité, maison » Changement de point d'articulation, évolution de [y] en [ε] ; assimilation [d]+[z]→[zz] P.417
97	ZGN	zgen, azgan « être à moitié » zggen « emplir à moitié, être à moitié » azgen, izegnan « moitié» Maintien de toutes les radicales P.935	azgen, izegnan, tizgent, tizegnin « moitié » Maintien de toutes les radicales P.797	užan « partager, distribuer, partager en deux parties égales » zūžan « faire partager » težunt, tizunin « fait de partager, partage, point milieu » Disparition de la radicale[g], et changement phonétique	azen , težen, atežen« partager » P.427 Disparition de la radicale[g], et changement phonétique l'enphase de [z] jjeni « moitié , une moitié» P.140 Changement

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
				l'enphase de [z] P.1972	phonétique, évolution de [g] en [j] en suite assimilation de [z]+[j]→[jj]
98	ZKW / SKW	azekka, izekwan «tombe, tombeau» tazekkawt/tazekkat , tizekwatin « petite tombe » Assimilation de [k] + [w]→[kk] apparition de la radicale [w] dans : izekwan P.939	esk « dresser (la tente » meskiwet « dressage » Disparition de la radicale [w], apparition dans : meskiwet ; évolution de [z] en [s] P.628	esku « mettre dans la tombe (mettre au tombeau) » sesku « faire mettre dans la tombe » tazekkawt, tizekkawin « fait de mettre dans la tombe » asesku « fait de faire mettre dans la tombe » azekka, izekwan « tombe » Evolution de la radicale [z] en [s] ; vocalisation de la semi-consonne [w] Disparition de la radicale [w] dans :azekka (assimilation [k]+[w]→[kk]), apparition dans :izekwan P.1950	azekka, azekkawin « tombeau » ¹ Assimilation de [k] + [w]→[kk] apparition de la radicale [w] dans : azekkawin
99	ZDY	zdi, azday, tuzdin « unir, rassembler » ttwazdi « être uni » myezdi « être associé » Vocalisation de la semi-consonne[y] dans :zdi, apparition dans azday P.931	zdey « attacher l'un à l'autre, lier, joindre, unir » ttuzday « être attaché » azedday « action d'attacher (l'un à l'autre) » Maintien de toutes les radicales P.792	ezzi « connaitre par expérience des sens » suzi « faire connaitre, reconnaitre » amuzey, imuzayen, tamuzeyt, timuziyin « celui qui connait, à de l'expérience » redution de la radicale	ezdk « joindre, superposer, faire se correspondre, raprocher bord à bord ; se mettre d'accord, être d'accord» Changement de mode d'articulation, évolution de [y] en [k] P417

¹ A.MOTYLINSKI, op.cit., P.165

Tableau de racines étudiés

N°	Racine	Kabyle	Tamazight	Touareg	Ghadamsi
				phonétique par assimilation [z] +[d] →[zz] ; vocalisation de la semi-consonne [y] P.1941	
100	ZWY	zwey « rougir, brunir, être rouge » izwiy, zeggay, tezwey, tezweyt « être rouge, rougir » ssizwey « faire rougir » tizewyi « couleur rouge, bonne mine » azeggay, izeggayen, tazeggayt, tizeggayin « rouge » uzway « terre argileuse tabuzeggayt « la rougeole » changement phonétique par tension [ww] en [gg] P.961	zwiy « être, devenir rouge, rougie » ssezwiy « faire rougir, rendre rouge » tazuwi « couleur rouge, le rouge, rougeur » azeggay « rouge, couleur rouga » azeggay, izeggayen, tazeggayt, tizeggaqyin « rouge, rose » Vocalisation de la semi-consonne [w] en [u] dans :tazuwi ; tension de [ww] en [gg] P.817	ihway « être rouge, être de couleur, être rose rouge » zuhwey « rendre rouge » azeggay, izeggayen, tazeggaq, tizeggayin « hartâni (homme appartenant à la population sédentaire de couleur foncée) » haggey, haggeyen « rougeole hweyhwey « être rose, être de couleur rose » changement phonétique de [z] en [h] ; tension de [ww] →[gg] doublement de la racine dans : hweyhwey P.630	zgey « être rouge, rougir » tizewyi « non verbal » azeggay, zeggayen « rouge, de couleur rouge » Changement de point d'articulation, évolution de [w] en [g] Tension de [ww] →[gg] P.419

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons passé en revue les cent racines communes qui constituent notre corpus, nous avons signalé tous les changements qui ont affecté ces racines en comparant la racine d'origine aux différents dérivés qui forment la famille lexicale et en comparant ces altérations d'un dialecte à un autre.

Chapitre V

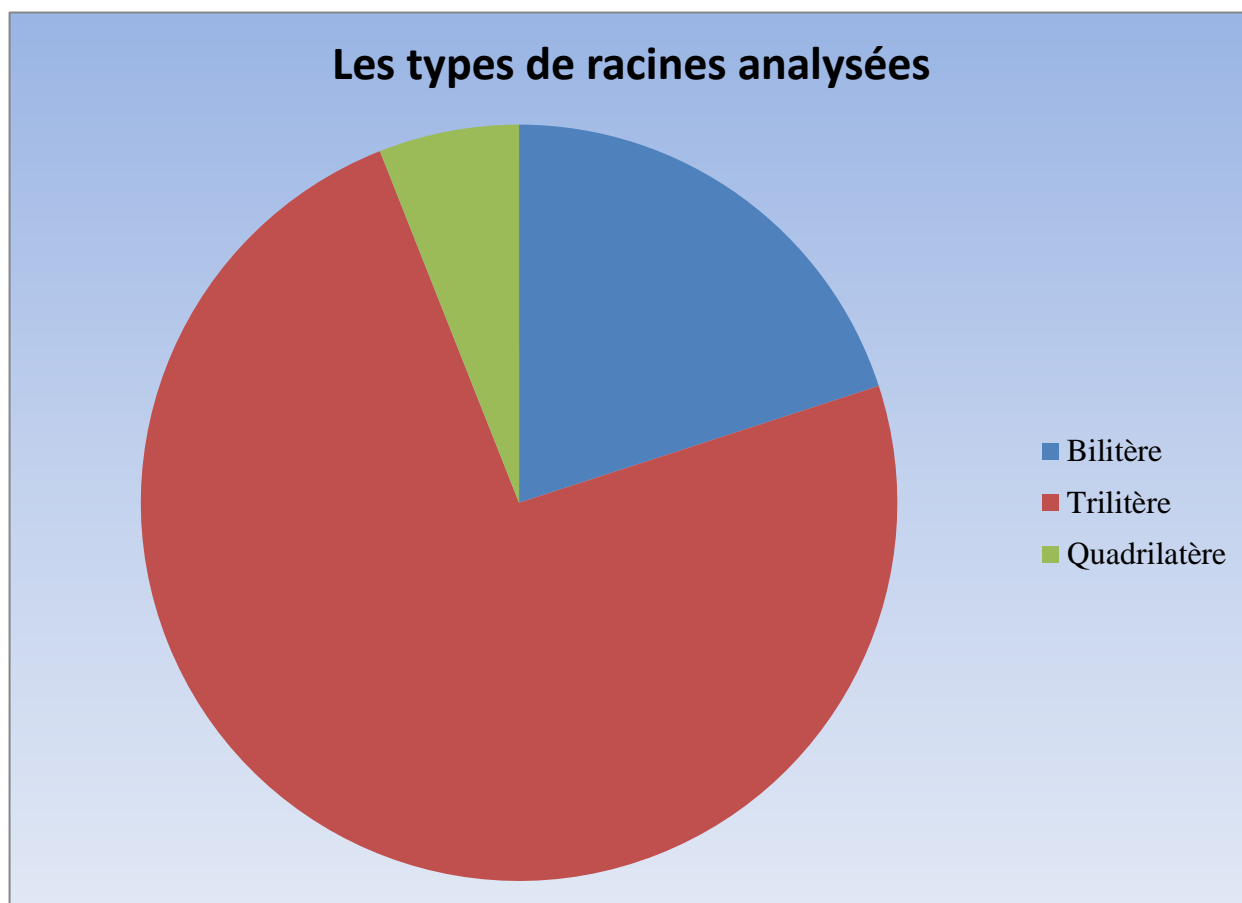
Analyse et interprétation des résultats des racines étudiés

Introduction

Dans ce chapitre nous analyserons les résultats des données du tableau des racines étudiés une analyse quantitative et une analyse qualitative en vérifiant ainsi nos hypothèses.

1. Les types de racines analysées

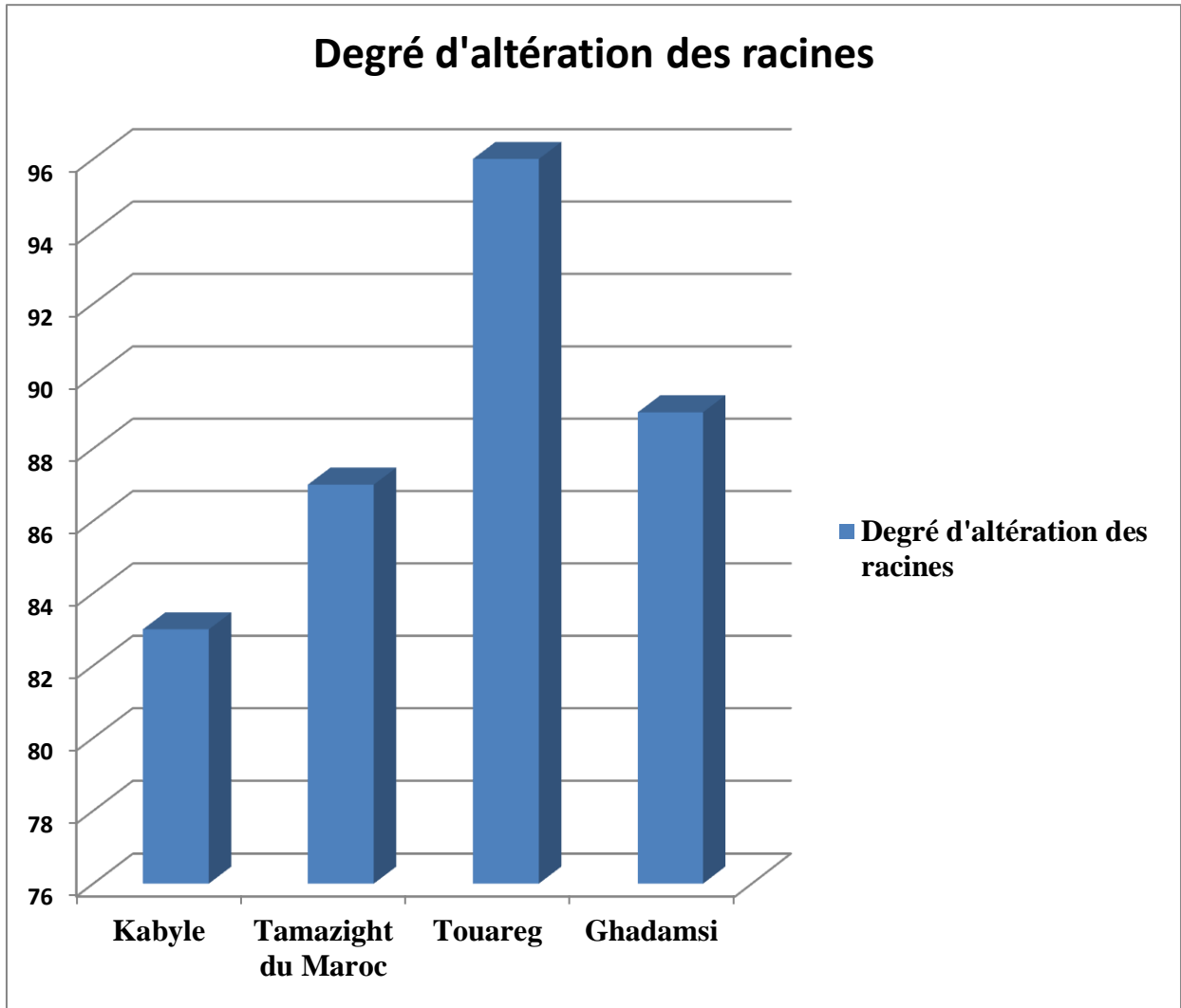
Types de racines	Bilitère	Trilitère	Quadrilatère
Nombres de racines	20	74	06



On remarque immédiatement que les racines trilitères sont les plus touchées par le phénomène d'altération (74%) ensuite les bilitères avec (20%) et enfin les quadrilatères avec seulement (6 %), cela s'explique par le fait que la langue berbère est composée majoritairement de mots à racines tri consonantique.

2. Le degré d'altération des racines dans les dialectes

Les dialectes	Kabyle	Tamazight du Maroc	Touareg	Ghadamsi
le degré d'altération	83	87	96	89

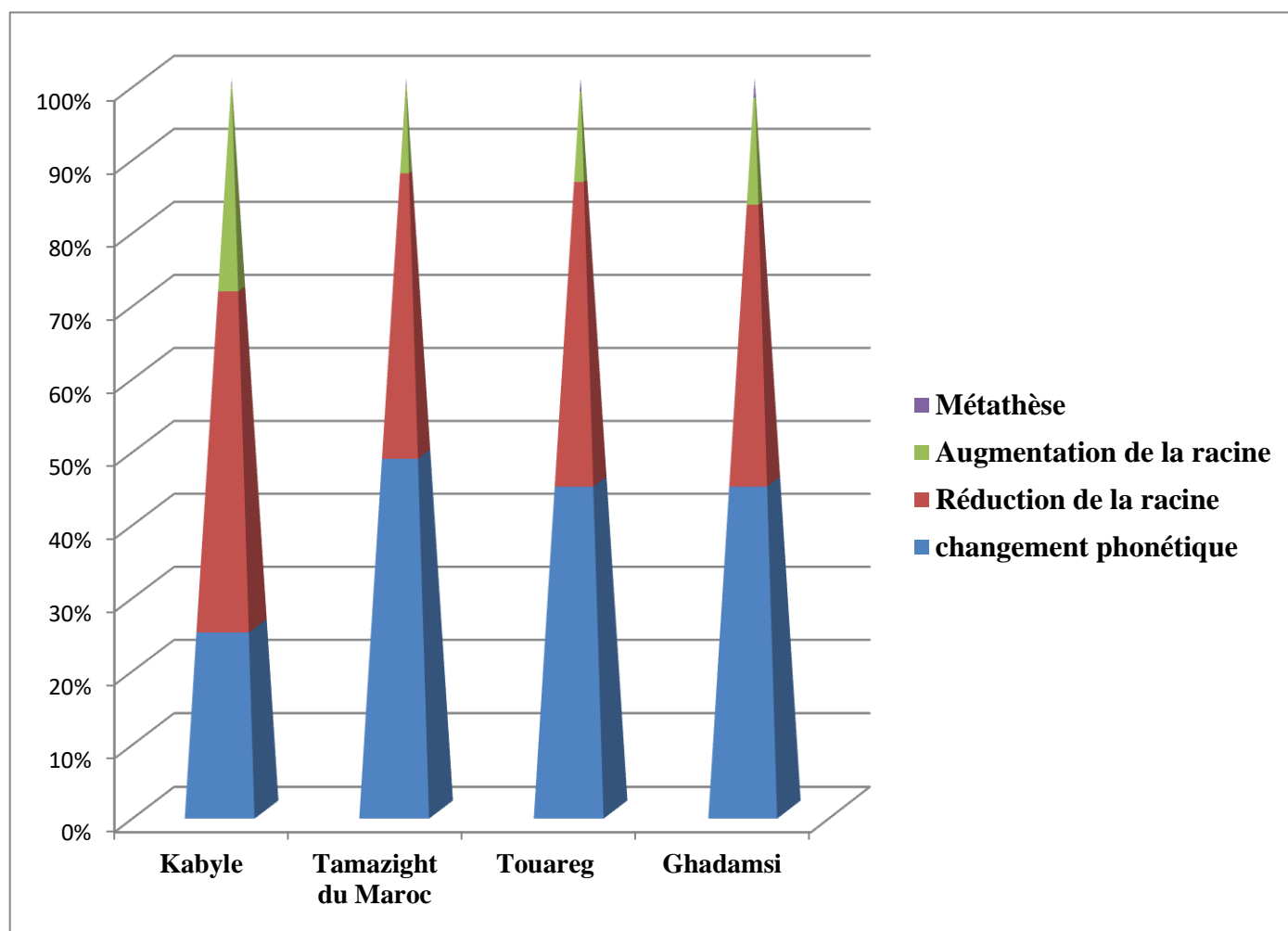


D'après ce tableau, on remarque que le dialecte le plus touché par les altérations de la racine lexicale est le touareg avec un taux de (96%), suivi par le dialecte ghadamsi avec un taux de (89 %), les deux dialectes appartiennent aux dialectes du sud ; ensuite vient le dialecte tamazight du Maroc avec un taux de (87%) et le dialecte kabyle avec un taux de (83%), ces derniers appartiennent aux dialectes du nord.

Analyse et interprétation des résultats des racines étudiés

3. L'altération la plus répandus entre les dialectes

Types d'altérations Les dialectes	Changements phonétique	Réduction de la racine	Augmentation de la racine	Métathèse
Kabyle	26	48	29	1
Tamazight du Maroc	49	39	12	1
Touareg	51	47	14	2
Ghadamsi	34	29	11	2



Répartition des types d'altération sur les dialectes

Analyse et interprétation des résultats des racines étudiés

4. La répartition de l'altération de la racine dans chaque type d'altération

Les dialectes Types d'altérations	Kabyle		Tamazigh du Maroc		Touareg		Ghadamsi	
	1. Changement phonétique : - Changement de mode d'articulation - Changement de point d'articulation - Tension	1 7 18	26	1 36 12	49	 33 18	51	1 25 8
2. Réduction de la racine : - Assimilation - Vocalisation de (w, y) - Disparition de la radicale	8 24 16	48	8 20 11	39	8 20 19	47	6 7 16	29
3. Augmentation de la racine : - Redoublement de la racine - Redondance de la radicale - Ajout d'affixe	2 13 14	29	 7 5	12	5 4 5	14	1 10	11
4. Métathèse	1		1		2		2	

Conclusion

- 1- Quelques racines ne sont pas touchées par des altérations
- 2- Certaines racines sont doublement ou triplement touchées par des altérations
- 3- Dans le changement phonétique, le type d'altération le plus répandus est le changement de point d'articulation pour le tamazight du Maroc, touareg et le ghadamsi ; par contre en kabyle c'est la tension qui est la plus répandu.
- 4- Pour la réduction de la racine, l'altération la plus dominante est la vocalisation des semi consonnes [w]et [y] pour le kabyle, tamazight du Maroc et le touareg ; pour la ghadamsi , c'est la disparition de la radicale
- 5- Pour l'augmentation de la racine, chaque dialecte a ses spécificités : pour le kabyle, l'ajout d'affixe et la redondance de la radicale sont les plus répandu ; pour le tamazight du Maroc se sont la redondance de la radicale et l'ajout d'affixe qui sont dominants ; pour le touareg se sont l'ajout d'affixe et le redoublement de la racine ; enfin pour le ghadamsi c'est l'ajout d'affixe qui est dominant
- 6- La métathèse est un phénomène rare, il a touché une fois le kabyle et le tamazight du Maroc, et deux fois le touareg et le ghadamsi

Conclusion générale

Conclusion générale

Aujourd'hui, la langue berbère n'est pas une réalité sociale, elle n'existe pas comme une langue, elle se présente sous un ensemble de dialectes. Ces dialectes sont répartis sur une aire géographique immense avec une population de plus en plus importante. De diverses variations linguistiques existent entre ces dialectes, même si l'intercompréhension se fait facilement entre les locuteurs des dialectes du nord, elle se fait difficilement entre ceux de nord et ceux de sud, mais les chercheurs en berbères n'ont jamais mis en cause l'unité de la langue berbère.

Ces variations touchent presque tous les domaines de la langue mais le domaine le plus touché est le domaine lexical. La racine se trouve au cœur de la formation lexicale, elle occupe un statut important en berbère.

La formation des mots en berbère se fait sur la base de l'association d'une racine et d'un schème, cette racine est concernée par ces variations et mutations au point qu'elle soit méconnaissable.

Tous au long de ce modeste travail, notre objectif est de détecter les différentes altérations qui existent dans chaque dialecte puis de faire une comparaison entre ces altérations dans ces dialectes à savoir : le kabyle, le tamazight du Maroc, le touareg et le ghadamsi.

Nous avons étudié cent (100) racines communes. Nous avons tenté de voir quel type de racine est touché par ces altérations, puis quels types d'altérations qui affectent ces racines, nous avons également tenu à voir quel est le dialecte qui est plus touché par ces altérations et enfin notre intérêt s'est focalisé sur le type d'altération dominant dans chaque dialecte.

Après avoir analysé et interprété les données recueillies du corpus sous forme de tableau, nous avons obtenu les résultats suivants :

- Les racines les plus touchées par les altérations sont les trilitères avec 74% du corpus.
Ainsi nous confirmons notre hypothèse pour cette première question
- Les types d'altérations qui affectent ces racines sont d'ordre phonétique à savoir des changements phonétiques au niveau du mode et du point d'articulation ainsi que la tension sur les radicales et d'ordre morphologique à savoir l'augmentation de la racine ou au contraire une réduction de la racine avec les différents procédés cités ci-dessus, et avec un à deux cas d'inversion de radicale, là encore nous confirmons notre deuxième hypothèse.
- Concernant le dialecte le plus touché par des altérations, même si tous les dialectes étudiés se rapprochent par rapport au nombre d'altérations mais le touareg est le plus touché avec 96% du nombre d'altérations.

Ainsi nous infirmons notre troisième hypothèse qui porte sur le ghadamsi même si il n'y a pas une grande différence, il vient en deuxième position avec 89%.

➤ A propos des altérations dominantes dans chaque dialecte, nous constatons que chaque dialecte se trouve dominé par un type d'altération. Même si la répartition des altérations est presque identique, il existe quelques fluctuations.

On constate pour le changement phonétique que le touareg est le plus touché avec (51 %) en suite vient le tamazight du Maroc central avec 49%.

Pour la réduction de la racine, le kabyle avec (48%) et le touareg avec (47 %) sont les plus touchés.

Pour l'augmentation de la racine c'est le kabyle qui est le plus affecté.

Concernant le dernier type qui est la métathèse, il est à préciser qu'il est relativement rare comparativement aux autres altérations.

Dans ce modeste travail, nous avons remarqué que malgré l'immensité de l'aire géographique de la berbérophonie et, malgré l'éclatement du berbère en dialectes et, malgré les variations qui existent entre ces dialectes, presque les mêmes altérations qui affectent les dialectes étudiées, et que c'est très difficile de distinguer la racine primitive de la racine altérée que ce soit dans un dialecte ou entre les dialectes ce qui confirme à notre avis l'unité de la langue berbère puisque même au niveau des altérations de la racine, ces dernières sont uniforme. Encore dans le phénomène de la métathèse, il est très difficile d'établir l'ordre des radicales qui compose la racine, que ce soit dans un même dialecte ou entre les différents dialectes

Chaque étude a ses limites, chaque étude ouvre des voies à d'autres objets de recherche, et à d'autres problématiques. Dans notre cas, notre étude a ses limites par rapport au corpus et la taille de l'échantillon, pour le corpus, les dictionnaires étudiés sont des dictionnaires de parlers régionaux des dialectes étudiés par exemple, pour le kabyle, le parler étudié est le parler des At-Manguellat, une petite région de la Kabylie, et c'est la même chose pour les autres dialectes. Concernant la taille de l'échantillon, nous avons pris un échantillon de cent (100) racines uniquement, ainsi que l'étude s'est porté sur l'aspect morphologique de la racine sans l'aspect sémantique et les glissements du sens. Et dans cette perspective, notre étude pourra aboutir à d'autres recherches et également servir d'ouverture pour d'autres études.

Bibliographie

Dictionnaires

- CORTTADE J.M. avec la collaboration de M. MAMMERI, LEXIQUE Français-Touareg (dialecte de l'Ahaggar), Arts et Métiers Graphique, 1967
- DALLET J.M., DICTIONNAIRE KABYLE-FRANÇAIS Parles des AT MENGUELLAT, SALEF, PARIS-10^{ème}, 1982
- DALLET J-M. II, DICTIONNAIRE FRANÇAIS- KABYLE Parles des AT MENGUELLAT, SALEF, PARIS-10^{ème}, 1985
- DE FOUCAULD Charles, Dictionnaire Touareg-français (dialecte d'Ahaggar), Imprimerie National de France, Paris, 1951
- DUBOIS JEAN. Et al : Dictionnaire de linguistique, Larousse Paris 2002
- GALISSON R. et COSTE D., HACHETTE, Dictionnaire de didactique des langues
- HADDADOU Mohand Akli, Dictionnaire des racines berbères communes, HCA, 2006/2007
- LANFRY J, GHADAMES-II-GLOSSAIRE (PARLER DES AYT WAZITEN) FICHER PERIODIQUE, Alger, 1973
- MOTYLINSKI A, LE DIALECTE BERBERE DE R'EDAMÈS, ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, PARIS, 1904
- TAIFI M., DICTIONNAIRE TAMAZIGHT-FRANÇAIS 5 Parler du Maroc central), L'HARMATAN-AWAL, Paris, 1991.

Ouvrages

- BASSET ANDRE, ARTICLES DE DIALECTOLOGIE BERBER, centre national de la recherche scientifique, PARIS, 1959
- CHAKER S., Manuel de linguistique Berbère I, Edition BOUCHENE, Alger, 1991
- GALAND L., Regard sur le berbère, Edition Achab, Tizi-Ouzou, 2013
- MOESCHLER JACQUES. AUHLIN ANTOINE, Introduction à la linguistique contemporaine, Armand Colin, 1997, 2000, 2009, 2018
- N-AIT ZERRAD Kamal, Grammaire du berbère contemporain, I-Morphologie, ENAG, Alger 1995, P.17
- PRASSE Karl-G., à propos de l'origine de h Toureg (tahaggart), Munksgaard Publishers, Denmark , 1969

Articles

- CANTINEAU Jean, « *Racines et schèmes* », in Mélanges offerts à William MARÇAIS, Ed. G-P Maisonneuve et Gie, Paris, 1950, pp.119-124
- CHAKER S. « *Kabylie : La langue* », Encyclopédie berbère 26, Peeters Publishers, 2004
- CHAKER S. « *langue (berbère)* », Encyclopédie berbère, Editions Peeters, Paris, 2008
- CHAKER S. « *Autour de la racine* » Folia Orientalia, vol 39, INALCO, Paris 2003
- CHAKER S. « *Le Touareg – Tamašeq / Tamažeq / Tamahaq* » Centre de recherche berbère, LACNAD, INALCO, Paris, 2011
- CHAKER S. « RACINE (linguistique) » Encyclopédie berbère, XL, Paris/Louvain, Editions Peeters, 2017, p. 6732-6745
- CHAKER S. « *Les bases de l'apparement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergents* », Etudes et documents berbères, 7, 1990 : PP.28-57.
- COHEN D., « racine », in à la croise des études Libyco-Berbère, Mélanges offerts à Paulette GALAND-PERNET et Leonel GALAND, Ed, libraire orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1993
- GALAND L., signe arbitraire et signe motivé, ACTES DU PREMIER CONGRES INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE SEMITIQUE ET CHAMITO SEMITIQUE Paris 16-19 juillet 1969 réunis par ANDRE CAQUOT ET DAVID COHEN 1974 MOUTON THE HAGUE, PARIS.
- PRASSE K-G. « *Ghadamès* » Encyclopédie berbère, Peeters Publishers, 1998, pp. 3067-3069
- TAÏFI Miloud « *l'altération des racines berbères : la diachronie dans la synchronie* » in Awal 06 : Cahier d'étude berbère, 1990 b, Paris PP. 219- 232
- TAIFI Miloud « UNITE´ ET DIVERSITE´ DU BERBE`RE : De´termination des lieux linguistiques d'intercompre´hension », E´tudes et Documents Berbe`res, 12, 1994 : pp. 119-138

Thèses et mémoires

- ACHOUR R., mémoire de magister, le kabyle et le tamazight : étude de lexicologie comparée, UMTO, 2004
- MAHMOUDIA LELIA et LEKHAL RACHIDA , mémoire de master II, Etude comparative entre le kabyle et le Ghadamès à base des deux dictionnaires J.M.DALLET et J. LANFRY : la morphologie et la sémantique, UMTO, 2016
- RAHAB Nehla et ZIANI Amar, mémoire de master II Etude comparative des systèmes dérivationnels de trois dialectes berbère : (Kabyle- Touareg-Rifain), UMMTO, 2020/2021
- SERHOUAL M., thèse de doctorat : dictionnaire tarifit-français, université de Tétouan, 2001/2002

Agzul s tmaziyt
(Résumé en tamazight)

Tazwert

Tamaziyt, d tutlayt taqburt n tefriqt n ugafa. Wissen anta tellit ideg tella d tutlayt n yimaziyen. Ass-agi, ulac-itt deg tilawt, tabda yef waṭas n tantaliyin.

Tantaliyin-agi, tḥfent tajuma tameqqrant deg tefriqt n ugafa seg umda n Siwa deg Maṣer almi d agaraw atlantik deg Lmeruk, mbeedent aṭas wway gar-asent, tella temḍawit armi tuḡal taywalt teweer ger yiæggalen n tantaliyin-agi.

Tamḍawit-agi, terza aṭas n tayulin n tutlayt, amawal, tamsislit, taseddast ... Maca tayult yenṭaren s waṭas d amawal

Awal deg tmaziyt, yebna yef sin yisegran : aṣar d usalay. Aṣar, d ul n wawal deg tmaziyt, d netta i terza temḍawit, yettbeddil, yettwayay.

Deg tezrawt-agi-nney, nra ad nzer amek i d-yettili uttwiḡi-agi ger ukkuzet n tantaliyin : taqbaylit, tamaziyt n Lmaruk, tatergit(tamahaqt) akked teydamsit s userwes n 100 n yizuran n wawalen.

Timental n ufran n usentel

Aṭas n timental i ay-yeḡḡan ad nefren asentel-agi, gar-asen : tamezwarut, d adras n tezrawin yerzan tayult-agi n tesnawalt, ladiya attwiḡi n uṣar deg wawal n tmaziyt, tin ḡur-s, d adras n tezrawin n userwes ger tantaliyin : taqbaylit, tamaziyt n Lmeruk, tmahaq akked teydamsit imi tizrawin am tigi snernayent assayen yellan ger tantaliyin-agi, ttekkint deg usnefli n tmaziyt s umata. Tayed, d asentel s yiman-is, imi attwiḡi n yizuran deg wawalen n tmaziyt, yettarra awal d uffir, ur yettwaæqal ara, akken ad d-naf aṣar aqbur, yessefk ad nnadi deg yiwent n tentala isuddimen n wawal (tawacult n wawal), neḡ s userwes ger tantaliyin, tayed niḍen d ammud, imi tantaliyin i nefren ḡur-sent isegzawalen imesniwal n tidet, tantala-nni-tafransist : taqbaylit- tafransist ; tamaziyt-tafransist ; tamahaq-tafransist, taydamsit-tafransist. Deg taggara, d attekki xursum s ubruy-agi deg usebyer n tezrawin n tesnawalt n tmaziyt akked tulya n ubrid i tezrawin ara yilin s ya d afella.

Tamukrist

Asentel n tezrawt, d attwiḡi yettḥazen izuran deg wawalen n tmaziyt, ama deg yiwet n tantala, ama s ukenni ger tantaliyin : taqbaylit, tamaziyt n Lmeruk, tamahaq akked teydamsit, tuttra n unadi, tefruri yef ukkuz n yisestanen :

- ❖ Anwi izuran yerza uttwiyi-agi ?
- ❖ Anwi anawen n uttwiyi n yizuran i yetthzen tantaliyin-agi ?
- ❖ Anta tantala terza s waṭas tumant-agi n uttwiyi n yizuran ?
- ❖ Anwa anaw n uttwiyi n uẓar i d-yufraren deg tal tantala ?

Turdiwin

Ha-tent tririwin n leḍil i yisestanen n tezrawt yellan deg tmukrist

- ✓ Izuran yerza uttwiyi n uẓar, d izuran at kradet n tergalin
- ✓ Anawen n uttwiyi n yizuran yetthzen tantaliyin d wi :
 - Ameskel(abeddel) amsislan
 - Adras n umḍan n tergalin
 - Timerna n umḍan n tergalin
 - Amutti n tergalin
- ✓ D teydamsit i terza s waṭas tumant-agi n uttwiyi n yizuran
- ✓ Anaw n uttwiyi i d-yufraren deg yal tantala, d ameskel amsislan

Asenked n wammud

Ammud-nney yerza 100 n yizuran i d-nekkes deg yisegzawalen n tantaliyin yemgaraden : amezwaru, d asegzawal n teqbaylit-tafransist (tameslayt n wat Mengellat) n J.M DALLET, 1982, wis sin d asegzawal n tamziyt-tafransist (tameslayt n Lmeruk alemmas) n M. TAÏFI, 1991, wis krad d asegzawal n tmahaq-tafransist (Aheggar) n Ch. de FOUCAULD, 1951, wis ukkuz d amawal ‘Ghadames-II’ n teydamsit-tafransist (tameslayt n Wat Waziten n J. LANFRY, 1973.

Nekka-d akk isegzawalen-agi ilmend n umesyewer agemmayan akken tazrawt ad terzu akk tirkalin s way-s ddsen yizuran . Neddem-d kan wid nwala zemren ad ten-iḥaz uttwiyi n yizuran. Nefren izuran at snat n tergalin, at kradet n tergalin akked yizuran at ukkuzet n tergalin

Tasnarrayt d tudsa n umahil

Akken ad nseddu amahil-nney akken iwata, akken dayen ad nguss turdiwin-nney, nga tazrawt s userwes n twinest (100) n yizuran imezdiyen ger tantaliyin : taqbaylit, tamaziyt, tamahaq akked teydamsit. Nessemres anawen n yizuran yemgaraden at snat n tergalin, at kradet n tergalin, akked at ukkuzet n tergalin.

Ad neddem yiwen uzar, ad t-nguss deg usegzawal n yizuran imezdayen n M .A. HADDADOU, 2005/2006, ad as-d-nefk isudimen-is, ad as-d-nernu agdazal-is s tefransist, ad nmuqel isudimen-agi ma ttwayen, ma yella xuşsen deg tergelt ney d timerna, syin ad d-nefk anaw n uttwiyyi i t-yerzan deg yiwet n tentala, syin, ad needdi yer tentala niĉen, akken-nni kan armi nexdem akk tantaliyin yerna ntteg aserwes ger tentala d tayed ; nga akka i yizuran terza tezrawt akken ma llan deg yiwet n tfelwit. Nettmuqul kan ayen yerzan tasnalya, ma d tasnamka d ubeddel n unamek ur ay-yerzi ara deg tezrawt-agi.

Deg taggara, nga tasleđt tasmektant akked tesleđt tasyarayt n yisefka, nefka-d igmađ akked timawin deg tsemliit yerzan yal anaw n uttwiyyi n yizuran yellan deg yal azar.

Ilmend n waya, amahil-nney nebđa-t yef sin n yihricen igejdanen :

Amezwaru d tizri, deg-s krad n yixfawen

- Beđtu n tamziyt d tantaliyin
- Tinaktayin yef uzar deg tmaziyt
- Ađtwiyyi n yizuran

Wis sin d asnas deg-s sin n yixfawen

- Tafelwit n yizuran terza tezrawt
- Aslađ d usentteq n yisefka

Tagrayt

Deg umahil-agi-nney, neeređ ad d-naf attwiyyi yetthazen izuran deg wawal n tmaziyt ama deg yiwet n tantala, ama s userwes ger ukkuzet n tantaliyin : taqbaylit, tamaziyt, tamahaq akked teydamsit ;

Nga tazrewt i twenest(100) n yizuran n wawalen, nefka-d ukkuzet n yistiqliyen deg tmukrist, tamezwarut, terza izuran i yerza uttwiyyi-agi ; tis snat, d anawen n uttwiyyi n yizuran ; tis kradet, anta tantala i yetthaz s wařas uttwiyyi-agi ; tis ukkuz, anaw n uttwiyyi i d-yufraren deg tal tantala.

Ha-ten yigmađ iyer newweđ :

- ❖ Izuran yetthaz s wařas uttwiyyi-agi, d at kradet n tergalin s wazal n 74 % ;
- ❖ Anawen n uttwiyyi n yizuran d wigi : ameskel(abeddel) amsislan, adras n umđan n tergalin, timerna n umđan n tergalin , amutti n tergalin ;
- ❖ D tamahaq i terza s wařas tumant-agi n uttwiyyi n yizuran deg wawal n tmaziyt
- ❖ Yaş ulama igmađ qrib myegdan, tal tantala tthazen-tt akk wanawen n uttwiyyi, maca yella uttwiyyi yerzan tantala ugar n tayed. Ameskel amsislan yerza tamahaq s 51% akked tmaziyt n Lmaruk s 49%. Adras n umđan n tergalinn

yerza s waṭas taqbaylit s 48 akked tmahaq s 47 %. Timerna n umḍan n tergalin, d taqbaylit i d-yufraren s 29% , ma d amutti n tergalin, drus maḍi i yellan.

Deg tezrawt-agi, nger tamawt, xas akken wessieet aṭas tmazya, xas akken tamaziyt tebḍa yef waṭas n tantaliyin, tal tantala tettnefli, tettnerni deg temnaḍt-is, tumant-agi n uttwiyi n yizuran, yeedel wamek terza tantaliyin-agi, ay-agi, yesbeyyin-d azday n tutlayt n tmaziyt, yemmal-d belli tantaliyin-agi frurint-d seg yiwet n tutlayt i yellen ahat deg yiwet n tallit deg umezruy, d yiwet n tutlayt, d tutlayt n yimaziyen.

Table des matières

Introduction générale05

Chapitre I : dialectalisation du berbère

Introduction.....13
 Appartenance du berbère13
 La structure de la racine14
 La formation du mot : Racine/Schème/Thème15
 Le système verbal15
 Les indices de personnes du verbe15
 Les pronoms affixes16
 Le berbère est une langue dialectalisée à l'extrême16
 Les aires géographiques du berbère17
 La variation linguistique du berbère19
 Description des aires linguistique des 04 dialectes (kabyle, tamazight, touareg ghadamsi) ...19
 Le kabyle (taqbaylit)19
 Quelques traits linguistiques du kabyle20
 Tamazight (tamaziyt)22
 Quelques traits linguistiques23
 Les études sur Tamazight.....23
 Le touareg de l'Ahaggar (tamahaq)24
 Les spécificités linguistiques du touareg dans l'ensemble berbère24
 Les traits distinctifs du touareg25
 Le ghadamsi26
 Quelques caractéristiques linguistiques du ghadamès26
 Conclusion27

Chapitre II : la racine lexicale berbère

Introduction.....29
 Un aperçu historique sur la racine lexicale en berbère29
 Quelques concepts théoriques sur la racine30
 Le mot30
 Le lexème.....31

La lexie.....	31
La racine.....	31
Le schème	32
Le thème.....	32
Le radical	32
La radicale.....	32
Les définitions de la racine	32
Les types de racines en berbère	33
Selon la structure de la racine	33
Selon le sens de la racine	34
La racine de désignation et la racine d'attribution.....	36
Conclusion	37

Chapitre III : altération de la racine en berbère

Introduction.....	39
Définition de l'altération de la racine	39
Les altérations intra-dialectales et inter-dialectales	39
Les types d'altérations	40
Les changements phonétiques.....	40
Changement de mode d'articulation : la spirantisation.....	40
Changement de point d'articulation.....	41
Changement phonétique due à la tension.....	46
Réduction de la racine.....	49
Réduction de la racine par assimilation	49
Réduction de la racine par vocalisation des semi -consonnes W et Y.....	49
Réduction de la racine par disparition d'une radicale.....	51
Augmentation de la racine	52
La métathèse	53
Conclusion	55

Chapitre IV : tableau de racines étudiées

Introduction.....57
Les racines étudiées entre les quatre dialectes 57
Conclusion 100

Chapitre V : analyse et interprétation des résultats des racines étudiées

Introduction.....102
Les types de racines analysées102
Le degré d'altération des racines dans les dialectes.....103
L'altération la plus répandus entre les dialectes104
La répartition d'altération des racines dans les types d'altérations105
Conclusion105

Conclusion générale106

Bibliographie109

Agzul s tmaziyt113

Table des matières118